

# COMMUNE DE LA PENNE-SUR-I'OUVEZE (DROME)

## CARTE COMMUNALE

Diagnostic territorial  
**Version novembre 2017**



Document réalisé par :  
KAX conseil en urbanisme, 28 rue François Arago 13005 Marseille  
Alpicité, 14 rue Caffé 05200 Embrun  
Monteco, 90 chemin du réservoir 04250 Allos

1. Diagnostic territorial et état initial de l'environnement .....	3
1.1. Présentation générale de la commune .....	3
1.1.1. Situation territoriale .....	3
1.1.2. Gestion de l'urbanisme et du développement communal jusqu'à aujourd'hui .....	5
1.2. Structure et organisation du territoire .....	7
1.2.1. Socle physique .....	7
1.2.2. Analyse paysagère .....	24
1.2.3. Analyse urbaine .....	35
1.2.4. Transports et déplacements .....	45
1.2.5. Réseaux techniques .....	48
1.3. Dynamiques territoriales .....	49
1.3.1. Démographie .....	49
1.3.2. Habitat .....	52
1.3.3. Emplois et économie .....	56
1.3.4. Agriculture .....	57
1.4. Contexte environnemental .....	60
1.4.1. Analyse écologique .....	60
1.4.2. Risques naturels et technologiques .....	84
1.5. Synthèse du diagnostic et enjeux pour le futur du territoire .....	89

# 1. DIAGNOSTIC TERRITORIAL ET ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

## 1.1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA COMMUNE

### 1.1.1. Situation territoriale

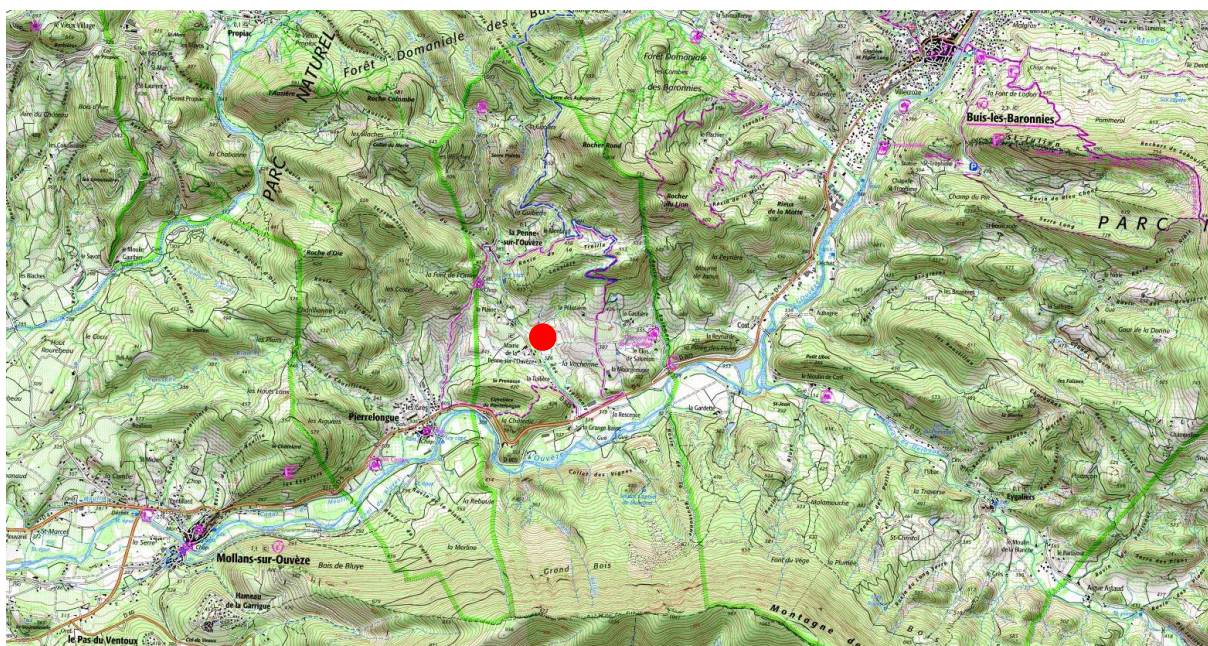
La Penne-sur-l'Ouvèze est une commune de la Drôme provençale. Elle s'étend sur environ 7,3 km<sup>2</sup> et est bordée des communes de Pierrelongue, Mollans-sur-Ouvèze, Propiac, Buis-les-Baronnies (toutes dans la Drôme) et Saint-Léger-du-Ventoux (en Vaucluse).

La Penne-sur-l'Ouvèze est située à 7 km (de mairie à mairie) à l'ouest de Buis-les-Baronnies (chef-lieu du canton) et à 37 km au Nord-est de Carpentras. La commune est très accessible du fait du passage de la route départementale n°5 sur son territoire. À partir de cette route, une voie de desserte relie les différents hameaux de la commune.

Le relief communal est marqué par le passage de l'Ouvèze au premier tiers sud du territoire. À partir de ce fond de vallée, le relief gagne progressivement en altitude vers le nord et plus rapidement vers le sud (montagne de Bluye).

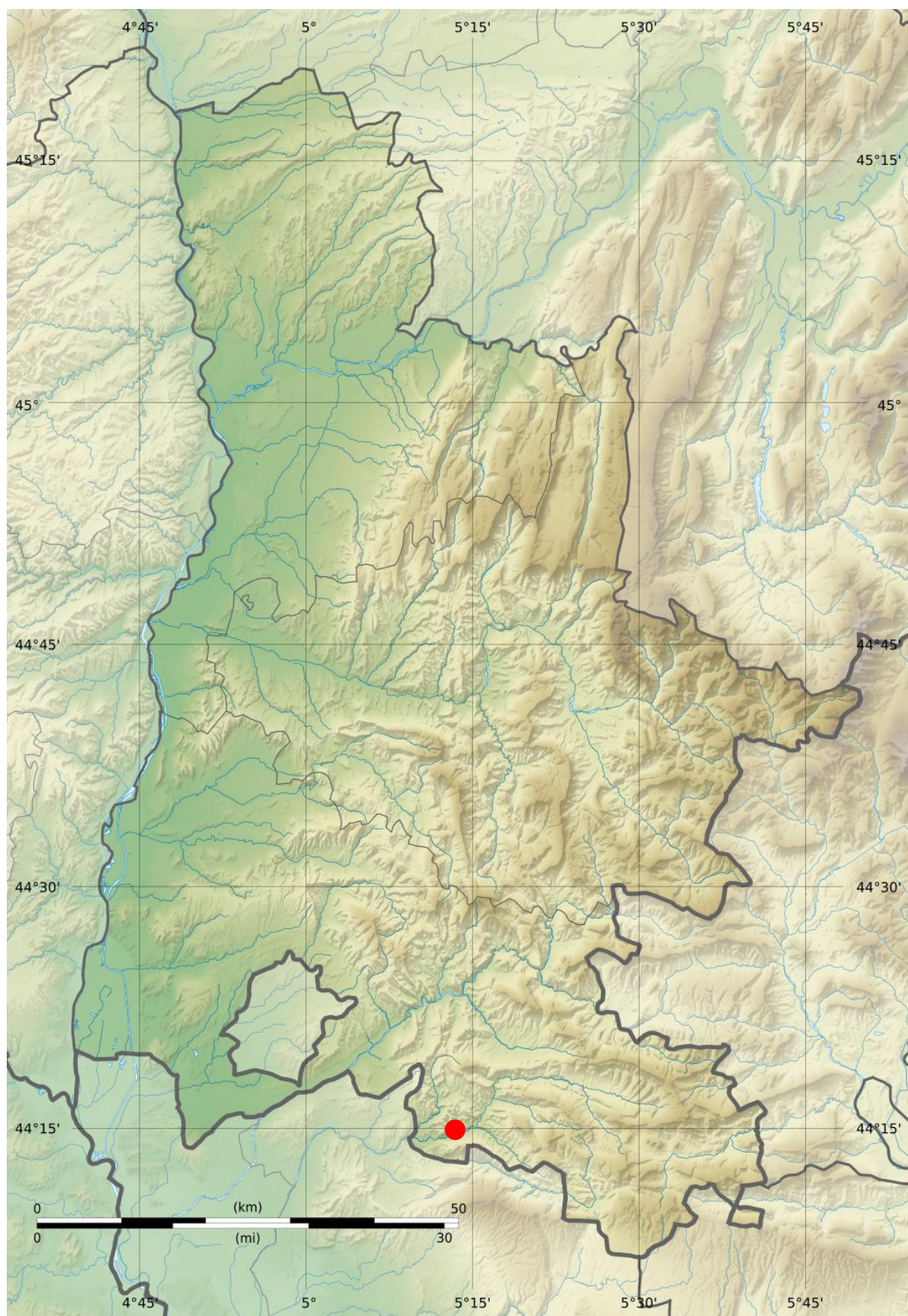
La Penne-sur-l'Ouvèze vit beaucoup avec Buis-les-Baronnies, « centre » de la plupart des services et équipements non présents sur la commune. La commune fait partie de la Communauté de communes des Baronnies en Drôme Provençale (CCBDP) créée au 1<sup>er</sup> janvier 2017 à partir de la fusion des 4 Communautés de communes des Baronnies (CC du Pays de Buis, CC du Pays de Rémuzat, CC du Val d'Eygues et CC des Hautes Baronnies). Elle rassemble 67 communes.

*Situation de la commune à proximité de Buis-les-Baronnies*





*Situation de la commune dans la Drôme*





## **1.1.2. Gestion de l'urbanisme et du développement communal jusqu'à aujourd'hui**

### **A. Règles d'urbanisme en vigueur**

Les autorisations d'urbanisme sur la commune de La Penne-sur-l'Ouvèze sont gérées au titre du règlement national d'urbanisme (RNU). La commune n'a pas élaboré de carte communale ou d'autre document d'urbanisme avant aujourd'hui.

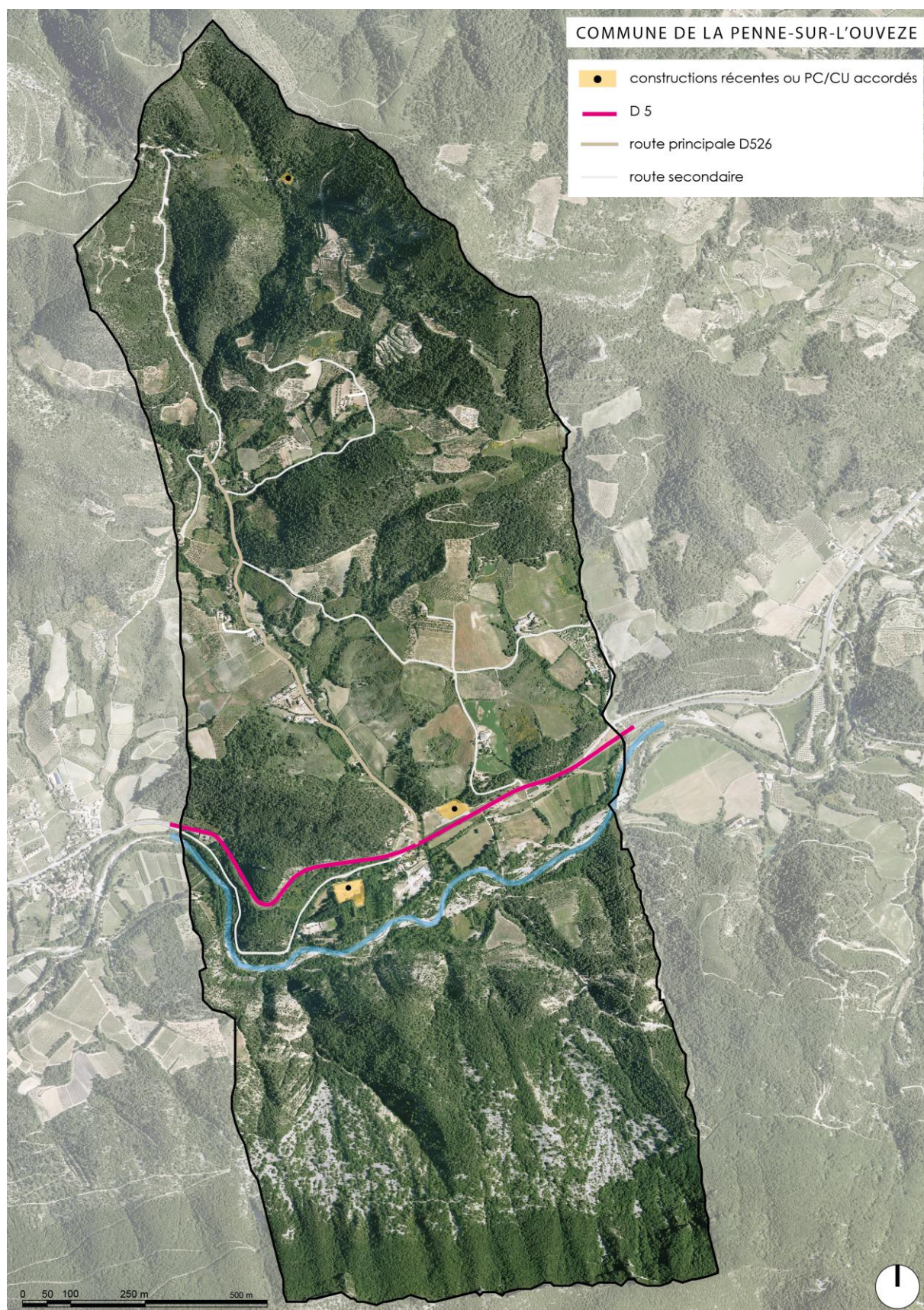
### **B. Analyse de la consommation d'espace**

Dans le cas de la commune de La Penne-sur-l'Ouvèze, il a été compté 3 permis de construire accordés entre 2006 et 2016 (un permis a été accordé de fait au regard du délai de réponse qui a dépassé la durée légale).

Les 2 autres permis concernent 2 projets économiques qui se sont implantés le long de la départementale (entreprise Chausson et une autre activité).

Par conséquent on totalise une consommation d'espace de 2,2 hectares sur la commune de La Penne-sur-l'Ouvèze entre 2006 et 2016.

*Consommation d'espace à La Penne-sur-l'Ouvèze entre 2006 et 2016*





## **1.2. STRUCTURE ET ORGANISATION DU TERRITOIRE**

### **1.2.1. Socle physique**

#### **A. Géomorphologie**

##### ***La topographie***

*(Source : IGN Scan 25, Géoportail, PNR Les Baronnies provençales)*

##### **La topographie générale :**

La commune de la Penne-sur-Ouvèze se situe au sein des Baronnies Provençales constituant un territoire de moyenne montagne au relief compartimenté entre le massif alpin et la plaine du Rhône. La plupart des sommets a une altitude comprise entre 1 000 et 1 600 mètres.

Ces massifs, dont les versants courts et raides sont marqués par l'érosion, favorables aux glissements de terrain, sont bordés par des vallées, des gorges et des défilés qui construisent des paysages spécifiques.

Ces vallées, souvent creusées en gorges par les rivières, sont orientées dans toutes les directions. Il y a peu de grandes surfaces planes étendues, favorables à l'agriculture et aux déplacements.

**Trois unités morphologiques** peuvent être distinguées au sein des Baronnies provençales, ces unités formant une liaison entre la vallée du Rhône et la vallée de la Durance :

- **Une première zone de plaine à l'ouest sur l'axe Nyons-Dieulefit** qui fait la transition entre le Haut-Vaucluse, la Drôme Provençale et les Alpes,
- **Une seconde zone de plaine à l'Est** autour de la Vallée du Buëch et de la Durance,
- **Une zone centrale de moyenne montagne**, de gorges et de vallées souvent encaissées

**La commune de Penne-sur-Ouvèze** se situe au centre du territoire des Baronnies provençales au sein de la vallée de l'Ouvèze, assez ouverte, collectant un ensemble de vallons et de ruisseaux. Cet ensemble hydrographique forme la topographie en vallée étroite.

La carte ci-après localise la commune de La Penne-sur-l'Ouvèze au sein des unités géomorphologiques du territoire des Baronnies provençales :

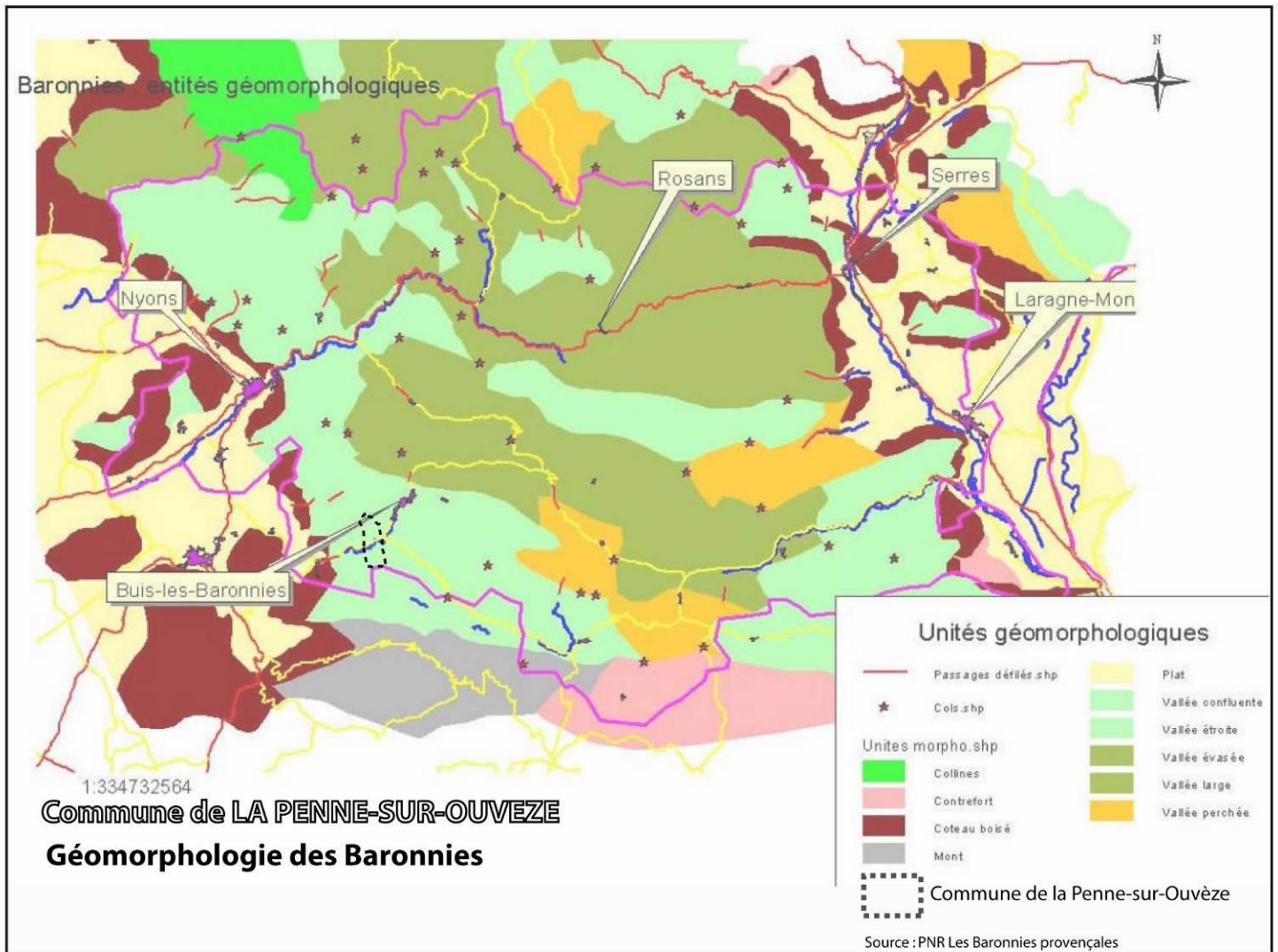


Figure 1 : Carte de la géomorphologie du territoire des Baronnies provençales et de la commune de La Penne-sur-Ouvèze (Source : PNR Les Baronnies Provençales)

### La Topographie sur la commune de La Penne-sur-Ouvèze :

La commune de la Penne-sur-Ouvèze, d'une surface totale de 7,32 km<sup>2</sup>, est marquée par un relief un peu chahuté au niveau des versants de part et d'autre de l'Ouvèze où la topographie reste homogène et ouverte.

L'altitude sur La Penne-sur-Ouvèze est comprise entre **296 m** au Sud/Ouest du territoire, au niveau de la vallée de l'Ouvèze (avant d'arriver sur le village de Pierrelongue) et **1041 m** (la Montagne de Bluye) au Sud du territoire.

Le village, quant à lui, est installé sur un plateau à 330 m d'altitude.



On peut distinguer **quatre unités topographiques** distinctes sur le territoire de La Penne-sur-Ouvèze :

- **Le village et le plateau :**

Le village se situe sur un plateau dominant la vallée de l'Ouvèze, avec vue sur la Montagne de Bluye. Des coteaux se sont formés à l'adret accueillant une agriculture assez développée.

- **La vallée de l'Ouvèze :**

La vallée de l'Ouvèze sillonne entre les deux versants délimitant la commune.

- **Le versant Nord et ses coteaux :**

Le versant Nord à l'adret présente un relief vallonné et dessiné par des ravins très souvent secs.

- **Le versant Sud :**

Le versant Sud est moins vallonné que le versant Nord et présente une pente régulière, versant de la montagne de Bluye dominant la commune.

La carte ci-dessous présente la topographie sur l'ensemble du territoire communal de La Penne-sur-Ouvèze ainsi que les unités topographiques identifiées.

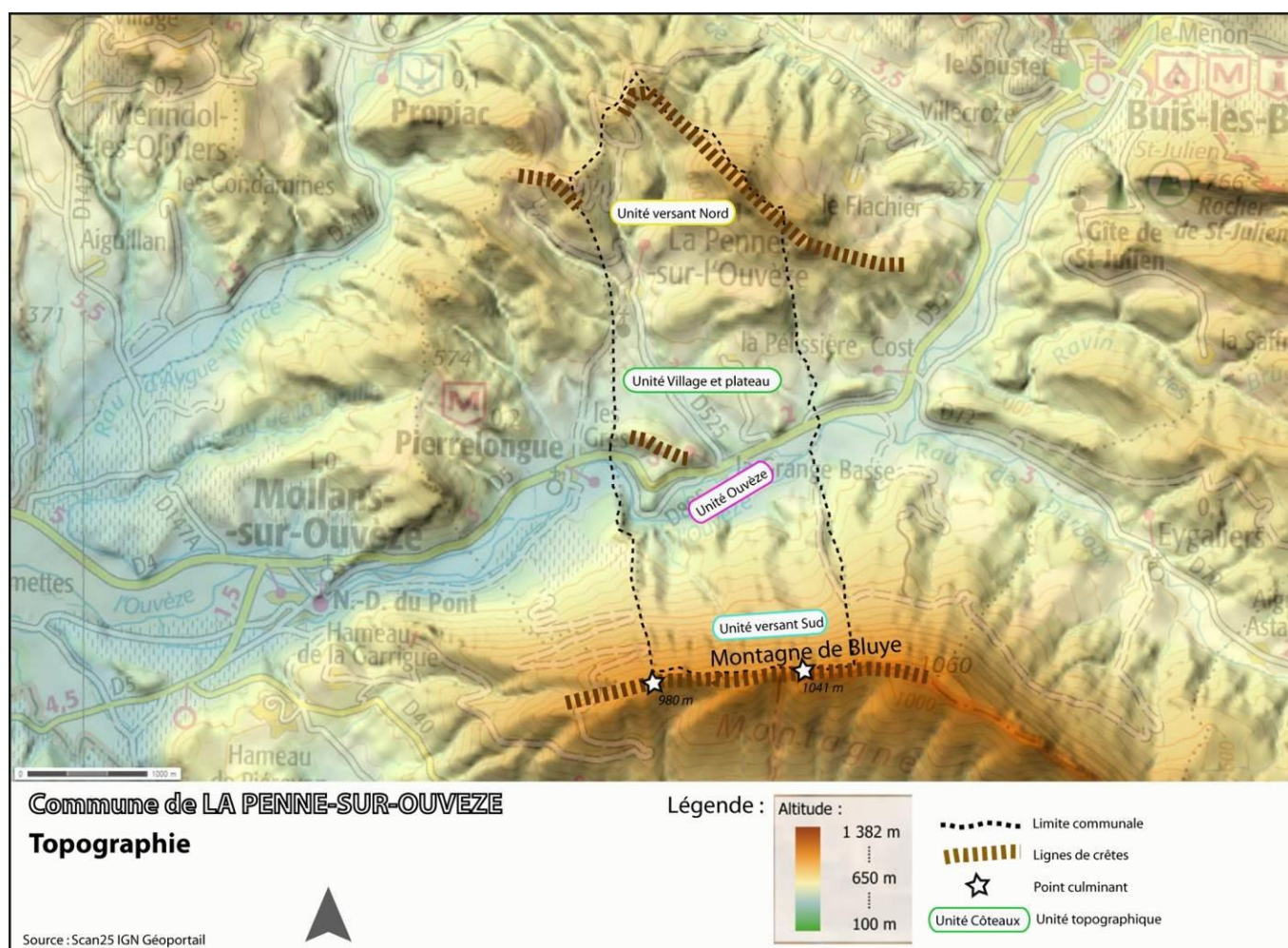


Figure 2 : Carte de la topographie sur la commune de La Penne-sur-Ouvèze (Source : Géoportail)

## ***La géologie***

(Source : BRGM Infoterre, Feuille n°915 VAISON LA ROMAINE)

### **La géologie générale :**

La géologie des Baronnies Provençales apparaît différente de celle qu'il est possible d'observer au nord et au sud, à savoir :

- **Plissements du massif du Vercors** essentiellement orientés nord-sud.
- **Grandes barres des montagnes** de Lure et du Ventoux orientées est-ouest, à la frontière de la Haute-Provence et du Vaucluse.

**Le massif des Baronnies** (altitude comprise entre 500 et 1 757 mètres) croise ces deux orientations de relief pour présenter une plus grande complexité de structure. Il est fortement compartimenté par l'action conjuguée des plissements pyrénéo-provençaux dans le sens est-ouest, et alpins dans le sens nord-sud.

Contrairement aux Baronnies orientales, les directions orographiques ne sont pas entièrement déterminées par les lignes tectoniques est-ouest. Cette orientation ne prévaut, en fait, que dans le quart sud-est de la feuille, où elle caractérise les dépressions synclinales de Sainte-Jalle et de Vercoiran, ainsi que les alignements anticlinaux qui les bordent. Au nord-ouest de la feuille, l'ample structure de la montagne de la Lance imprime aux accidents du relief une orientation générale sud-est / nord-ouest. Ailleurs, la topographie est assez confuse, en raison d'interférences complexes entre des directions tectoniques diverses.

**La série mésozoïque**, de type vocontien, est composée de la succession complète des étages compris entre le Bathonien et le Sénonien, à laquelle s'ajoute un peu de Trias extrusif. Cette série est caractérisée par une alternance de *formations marneuses et d'ensembles calcaires* plus ou moins épais qui forment les principaux sommets de la région.

**Le Jurassique et le Berriasien calcaires** couronnent la plupart des hauteurs de la partie orientale (plateau de Villeperdrix, sommets des environs de Rémuzat, crêtes anticlinales de Buisseron et de Grimagne, de Montlaud et de la Serrière, des Plates et du Gravas).

**Le Barrémo-Bédoulien** constitue l'ossature de la montagne de la Lance.

**Les calcaires à silex du Turonien** forment un alignement de collines autour de Nyons (montagnes de Garde-Grosse, d'Éoupe, des Vaux). C'est aussi dans ces calcaires que sont entaillées les pittoresques gorges de Trente-Pas, au nord du village de Saint-Ferréol.



### La géologie sur le territoire de la Penne-sur-Ouvèze :

Les terrains géologiques rencontrés sur le territoire de La Penne-sur-Ouvèze sont très diversifiés sur l'ensemble du territoire, ils datent du secondaire, du tertiaire et du quaternaire. Ces sols sont les suivants :

#### *Terrains du secondaire*

**t. Trias.** Les formations du Trias affleurent à la faveur d'extrusions de type diapirique qui jalonnent le grand accident de Propiac—Mérindol— Condorcet. Les pointements triasiques se répartissent en trois secteurs principaux : environs de Condorcet, zone complexe de Montaulieu et affleurement de la « Montagne », près de Bénivay-Ollon.

**J3a-b.** Callovien inférieur et moyen (400 à 600 m). Le Callovien débute par le dépôt de couches connues régionalement sous le nom de niveau repère médian des Terres Noires. Il s'agit d'une succession de bancs calcaréo-dolomitiques et de lits de nodules calcaires, intercalés dans des marnes schisteuses semblables à celles du Bathonien. Cet horizon, qui marque la limite entre le membre inférieur et le membre supérieur des Terres Noires, a livré quelques fossiles, notamment Bullatimorphites bu Ha tus, du Callovien inférieur. Ce niveau-repère est relativement bien individualisé dans la région de Condorcet ; par contre, il est plus difficile à distinguer dans l'anticlinal du Buis.

**J5.** Oxfordien moyen (« Argovien ») et base du « Rauracien » (50 à 250 m). On observe une alternance de calcaires marneux en bancs assez épais (0,40 à 0,75 m) et de marnes grises finement silteuses. Les interlits marneux ont tendance à se réduire vers le haut de la série.

**n 4-5.** Barrémo-Bédoulien. Sur une grande partie de la région étudiée, en particulier dans les secteurs où le faciès bioclastique n'est plus représenté, les deux termes, étage barrémien et sous-étage bédoulien, n'ont pu être cartographiquement différenciés.

**n 6-7.** Albo-Gargasien. Dans les secteurs où la limite entre le Gargasien et l'Albien n'a pas pu être déterminée, soit d'après les calcaires clansayésiens, soit d'après le premier niveau gréseux de l'Albien, la formation compréhensive des marnes bleues n'a pas été subdivisée.

#### *Terrain du tertiaire*

**m1b.** Burdigalien (0 à 150m). Cet étage est principalement constitué par des calcaires marneux ou gréseux à Lamellibranches (Pectinidés), Polypiers, Bryozoaires, Échinodermes, dents de Poissons et Algues (Lithothamnées, Mesophyllum koritzae). Il est transgressif sur tous les dépôts antérieurs et son épaisseur varie très rapidement, le développement maximum paraissant atteint à l'Ouest de la montagne de Garde-Grosse.

**m2a2-3C.** Conglomérats de Nyons. On observe, en plusieurs endroits, des lentilles conglomératiques qui s'intercalent à des horizons différents dans les sables de Valréas. Dans le synclinal de Piégon, ces lentilles occupent un niveau situé entre le tiers inférieur et la moitié de la formation ; étant donné leur faible importance, elles n'ont pas été différenciées. Dans les environs de Nyons, elles se développent considérablement (localement plus de 60 m de puissance) et forment un niveau assez continu que l'on suit depuis la rive gauche de l'Eygues (Serre de Lauzière) jusqu'à la hauteur de Venterol. Ces mêmes dépôts conglomératiques ont été traversés par le

sondage de Villedieu (partie sud-ouest de la feuille). Ils correspondent à un apport de matériel fluviatile ou sub-torrentiel par « l'Eygues miocène ». Les éléments du conglomérat sont constitués par des galets très hétérométriques (1 à 50 cm de diamètre), provenant de tous les terrains affleurant aux alentours, du Trias à l'Éocène.

### Terrains du quaternaire

**Fzi.** Alluvions récentes des fonds de vallée. Ce sont des limons et lits de graviers à éléments très hétérométriques : l'Eygues les submerge en partie lors des crues les plus importantes.

**E.** Éboulis et éluvions. Particulièrement développés dans la partie subalpine de la feuille, ils y recouvrent de vastes surfaces. Leur épaisseur peut dépasser une dizaine de mètres dans certains secteurs où les perturbations tectoniques sont importantes.

La carte ci-après indique les différentes formations géologiques rencontrées sur l'ensemble du territoire de La Penne-sur-Ouvèze.

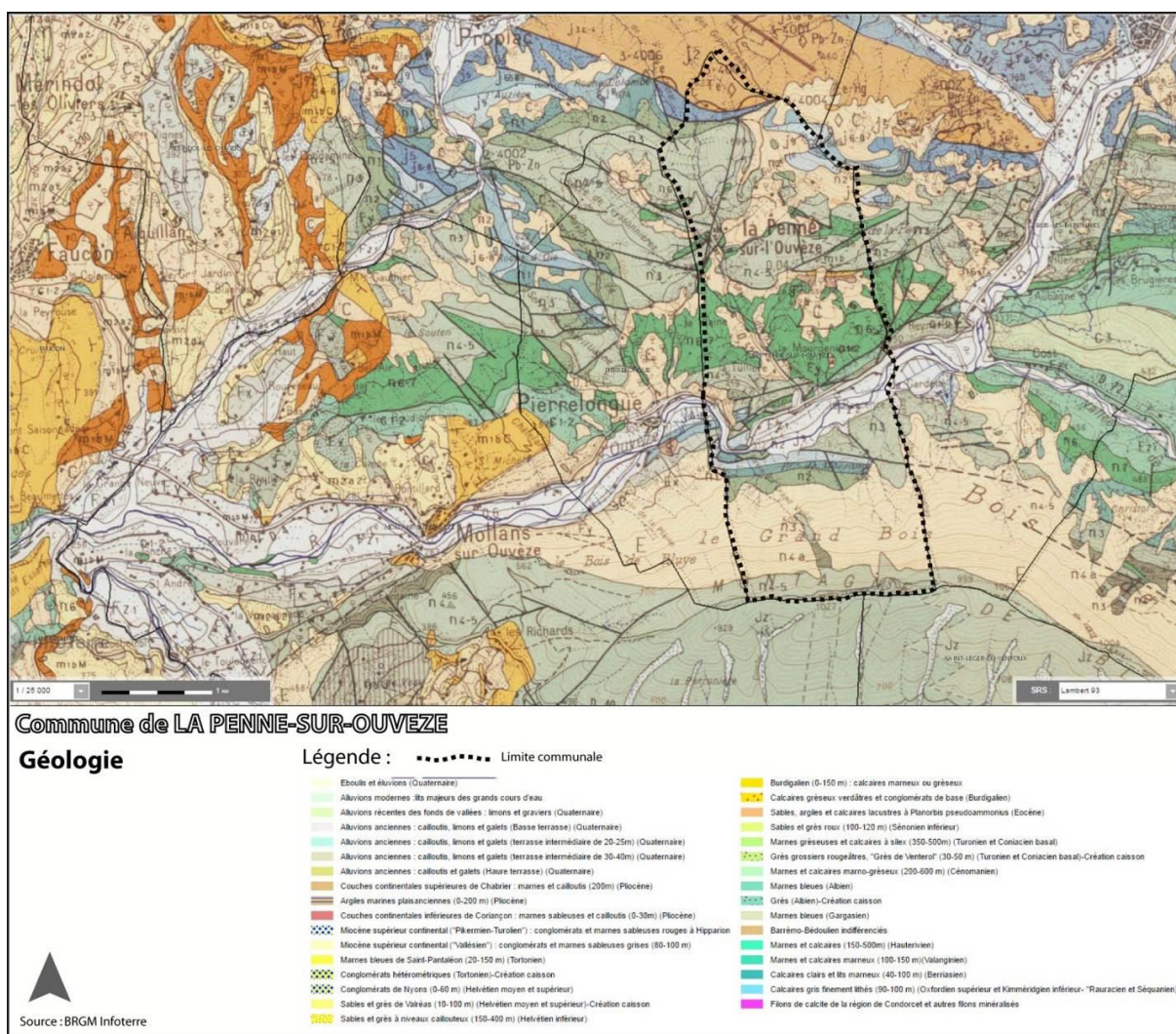


Figure 3 : Carte géologique sur le territoire de la Penne-sur-Ouvèze (Source : BRGM Infoterre)

## ***L'hydrogéologie***

*(Source : Réseau SANDRE, Agence de l'eau RM, SIERM, PNR Les Baronnies provençales)*

### **• Généralités :**

Sur la plus grande surface du territoire des Baronnies, il est observé une alternance de calcaires, de marnes, de grès, d'argiles parfois en séries plissées, avec des ressources en eau très divisées pouvant parfois être non négligeables. Les secteurs concernés sont les bassins du Lez amont (en partie), de l'Eygues, de l'Ouvèze, de la Méouge et la plus grande partie amont des affluents rive droite du Buëch (Céans, Blaisance, Blème). Les formations géologiques calcaires, principalement marno-calcaires, offrent des potentialités de réserve en eau relativement faibles. Par endroits, des bancs de grès ou de calcaires fissurés permettent un emmagasinement de l'eau de pluie. Le rendement hydrogéologique de ces formations dépasse les moyennes observées sur le territoire des Baronnies.

La commune de La Penne-sur-l'Ouvèze recouvre les **masses d'eau souterraine** suivantes :

- n°FRDG528 "Calcaires et marnes crétacés et jurassiques du BV Lez, Eygues/Aigue et Ouvèze" : cette masse d'eau est imperméable avec des aquifères localement.
- n°FRDG130 "Calcaires urgoniens du plateau de Vaucluse et de la Montagne de Lure" : cette masse d'eau est à dominance sédimentaire.
- n°FRDG353 "Alluvions des plaines du Comtat (Ouvèze)" : cette masse d'eau est à dominance sédimentaire.

La carte suivante localise les limites de la masse d'eau au sein du territoire de La Penne-sur-l'Ouvèze dans cet ensemble.



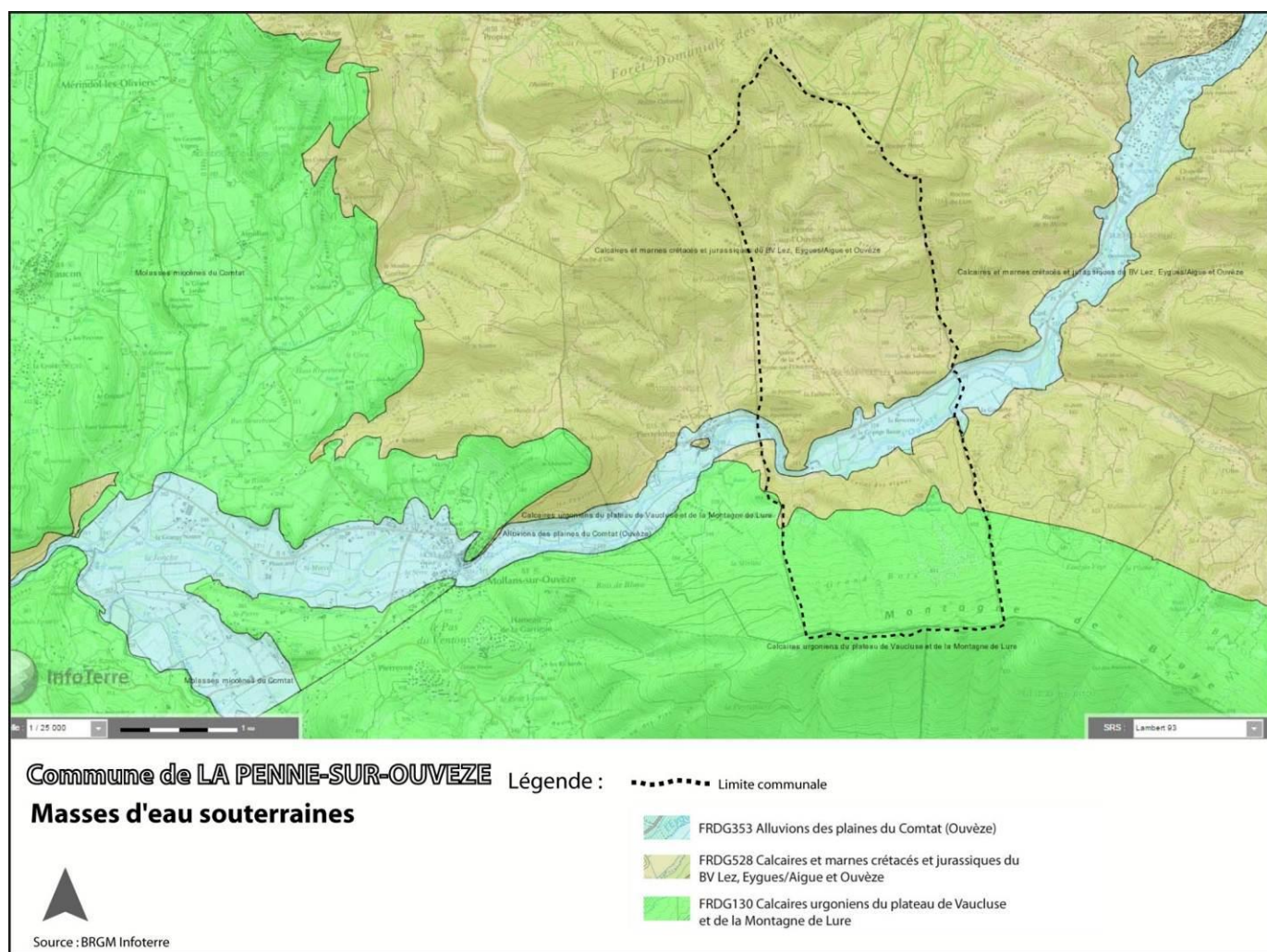


Figure 4 : Localisation des masses d'eau souterraine sur le secteur de la Penne-sur-Ouvèze (Source : Infoterre BRGM)

- **Vulnérabilité des aquifères :**

*La masse d'eau "Formation marno-calcaire" est représentée essentiellement par des formations de marnes imperméables dont l'épaisseur varie de quelques mètres à plusieurs centaines de mètres. Globalement, cette masse d'eau est peu vulnérable et ne présente pas de pression à l'origine d'un risque de non atteinte du bon état pour cette masse d'eau.*

*La masse d'eau "Calcaires urgoniens" présente une nappe peu profonde, ainsi que des réservoirs très profonds et peu connus. Compte tenu de la perméabilité relativement élevée, la vulnérabilité de l'aquifère est importante.*

- **État quantitatif :**

**La masse d'eau "marno-calcaire"** comprend des aquifères du domaine hydrogéologique Diois-Baronnies qui restent d'un intérêt très local, ils sont souvent insuffisants pour subvenir aux besoins des collectivités locales qui envisagent des développements. Les ressources connues sont généralement exploitées au maximum de leurs possibilités.

**La masse d'eau secondaire "calcaires urgoniens"** constituant la ressource en eau utilisée pour l'alimentation en eau potable de la commune. Les différentes études ont mis en évidence une

ressource aux réserves importantes bien que les débits d'exhaure ne soient pas très élevés. Son intérêt n'est donc pas négligeable. La ressource profonde, encore mal connue, est vraisemblablement considérable et pourrait répondre à des besoins d'AEP communaux.

- **État qualitatif :**

D'après la base de données SIERM, la qualité des masses d'eau est qualifiée comme étant en **Bon État chimique et quantitatif**. L'objectif de bon état de la masse d'eau est fixé à 2015.

- **Sources et forages :**

Sur la commune de La Penne-sur-l'Ouvèze **plusieurs points de prélèvement d'eau ou sources** ont été recensés, et sont répartis sur l'ensemble de la commune :

Code ouvrage	Libellé ouvrage	Volume annuel prélevé en milliers de m3
0126229001	SOURCE MOSSAUD	0.0

## B. Hydrologie

### ***SDAGE Rhône Méditerranée***

*(Source : Agence de l'Eau RM)*

La directive cadre européenne sur l'eau du 23 octobre 2000 fixe un objectif ambitieux aux Etats membres de l'Union. Pour atteindre ses objectifs environnementaux, la directive cadre sur l'eau (DCE) préconise la mise en place d'un plan de gestion.

Pour la France, le SDAGE et ses documents d'accompagnement correspondent à ce plan de gestion. Il a pour vocation d'orienter et de planifier la gestion de l'eau à l'échelle du bassin. Il bénéficie d'une légitimité politique et d'une portée juridique. Révisé tous les 6 ans, il fixe les orientations fondamentales pour une gestion équilibrée de la ressource en eau et intègre les obligations définies par la DCE ainsi que les orientations de la conférence environnementale. Son contenu est précisé par arrêté ministériel.

En Rhône-Méditerranée, après leur adoption par le Comité de bassin le 20 novembre 2015, le SDAGE Rhône-Méditerranée 2016-2021 ainsi que le programme de mesures associé ont été approuvés par le Préfet coordonnateur de bassin, Préfet de la Région Rhône-Alpes.

**Le SDAGE est entré en vigueur le 21 décembre 2015 pour une durée de 6 ans.**

#### **Neuf orientations fondamentales (OF) :**

OF 0 S'adapter aux effets du changement climatique

OF 1 Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité

OF 2 Concrétiser la mise en œuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques

OF 3 Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement

**OF 4** Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau

**OF 5** Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé

**OF 5A** Poursuivre les efforts de lutte contre les pollutions d'origine domestique et industrielle

**OF 5B** Lutter contre l'eutrophisation des milieux aquatiques

**OF 5C** Lutter contre les pollutions par les substances dangereuses

**OF 5D** Lutter contre la pollution par les pesticides par des changements conséquents dans les pratiques actuelles

**OF 5E** Évaluer, prévenir et maîtriser les risques pour la santé humaine

**OF 6** Préserver et restaurer le fonctionnement naturel des milieux aquatiques et des zones humides

**OF 6A** Agir sur la morphologie et le découloisonnement pour préserver et restaurer les milieux aquatiques

**OF 6B** Préserver, restaurer et gérer les zones humides

**OF 6C** Intégrer la gestion des espèces de la faune et de la flore dans les politiques de gestion de l'eau

**OF 7** Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir

**OF 8** Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques.

**La directive cadre sur l'eau** fixe pour chaque masse d'eau des objectifs environnementaux qui sont les suivants :

- **L'objectif général d'atteinte du bon état des eaux** (y compris, pour les eaux souterraines, l'inversion des tendances à la hausse de la concentration des polluants résultant de l'impact des activités humaines) ;
- **La non-dégradation pour les eaux superficielles et souterraines**, la prévention et la limitation de l'introduction de polluants dans les eaux souterraines ;
- **La réduction progressive de la pollution due aux substances prioritaires**, et selon les cas, la suppression progressive des émissions, rejets et pertes de substances dangereuses prioritaires dans les eaux de surface.
- **Le respect des objectifs des zones protégées**, espaces faisant l'objet d'engagement au titre d'autres directives (ex. zones vulnérables, zones sensibles, sites NATURA 2000).



L'état d'une masse d'eau est qualifié par :

- L'état chimique et l'état écologique pour les eaux superficielles ;
- L'état chimique et l'état quantitatif pour les eaux souterraines.

Le SDAGE définit également des principes de gestion spécifique des différents milieux : eaux souterraines, cours d'eau de montagne, grands lacs alpins, rivières à régime méditerranéen, lagunes, littoral.

Le tableau ci-après croise les orientations avec les questions importantes à prendre en compte :

		ORIENTATIONS FONDAMENTALES								
		OF 0	OF 1	OF 2	OF 3	OF 4	OF 5	OF 6	OF 7	OF 8
QUESTIONS IMPORTANTES (QI)		Adaptation au changement climatique	Prévention	Non-dégradation	Enjeux économiques et sociaux	Gestion locale et aménagement du territoire	Lutte contre les pollutions	Fonctionnement des milieux aquatiques et des zones humides	Equilibre quantitatif	Gestion des inondations
QI 1	Eau et changement climatique									
QI 2	État physique et biologique des milieux aquatiques									
QI 3	Gestion durable du patrimoine et des services publics d'eau et d'assainissement									
QI 4	Lutte contre les pollutions									
QI 5	Risque d'inondation									
QI 6	Mer Méditerranée									
QI 7	Gouvernance et efficacité des politiques de l'eau									

Figure 5 : Tableau Orientations fondamentales et questions importantes (Source : SDAGE RM 2016-2021)

Le territoire de La Penne-sur-l'Ouvèze se situe au sein du secteur « DURANCE », et au sein du bassin versant :

- **n°DU-11-08 Ouvèze vauclusienne** : ce bassin versant comprend la totalité du territoire communal.

Les orientations fondamentales du SDAGE et leurs dispositions sont opposables au projet d'élaboration de carte communale de La Penne-sur-l'Ouvèze.

### ***SAGE Le Lez et ses affluents***

*(Source : Gest'eau)*

Aucun SAGE n'est approuvé sur le territoire communal.

### ***Hydrologie***

*(Sources : Banque HYDRO, Agence de l'Eau RM, DREAL PACA, SDAGE RM)*

- **Réseau hydrographique :**

La carte ci-après présente le réseau hydrographique sur la commune de La Penne-sur-l'Ouvèze. **Le cours d'eau majeur** présent sur le territoire est **l'Ouvèze de sa source au Ménon** (*sous bassin versant n°FRDR2034a*) associé à son réseau hydrographique secondaire. **Le réseau secondaire** représenté par une série de ravins : ravin des Aspirants, le Grand Vallat, Béal des Aves, ravin de la Roussanne, ravin de la Treille. Ce système hydrographique forme un chevelu façonnant la topographie de la commune et formant cet ensemble de vallons et de talwegs très souvent assecs.

La carte ci-après représente le réseau hydrographique sur le territoire.





- l'Ouvèze : Station " OUVEZE A FAUCON (code station : 06710051)"

Le tableau suivant synthétise pour plusieurs années les valeurs du Système d'Évaluation de la Qualité des Cours d'eau (SEQ Eau), lequel évalue la qualité des cours d'eau en se basant sur la notion d'altération en fonction d'un ou de plusieurs paramètres physico-chimiques. Puis, chacun de ces paramètres est classé en 5 classes de qualité, de très bon à mauvais, selon la légende suivante.

	Pas de donnée
TBE	Très bon état
BE	Bon état
MOY	Etat moyen
MED	Etat médiocre
MAUV	Etat mauvais

## L'OUVEZE A FAUCON

Années	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Bilan de l'oxygène						
Nutriments						
Acidification						
Polluants spécifiques						
Invertébrés benthiques						
Diatomées						
Etat écologique						
Etat chimique						

Figure 7 : Etat écologique et chimique de l'Ouvèze (Source : EauFrance)

Il ressort de cet historique de mesures que :

- l'Ouvèze possède une bonne qualité globalement en 2016, avec un historique très peu fourni en données notamment en ce qui concerne les données sur la qualité biologique. Avec le temps, la qualité s'est nettement améliorée. L'objectif de bon état est fixé à 2021 d'après le SDAGE.

Les mesures de gestion à apporter au bassin versant sont les suivantes :

- **5D07** : *Maintenir ou implanter un dispositif de lutte contre le ruissellement et l'érosion des sols*  
=> Cette mesure qui se traduit notamment par le maintien et/ou l'implantation de zones tampons judicieusement placées, allant au-delà de la mise en œuvre de la PAC. Elle doit s'accompagner si besoin d'un diagnostic local des conditions de transfert des pesticides afin de préciser leurs implantation et caractéristiques pertinentes (largeur, positionnement, entretien...).

- **5D28** : *Sécuriser les différentes phases de manipulation des pesticides (stockage, remplissage, rinçage, lavage) et équiper le matériel de pulvérisation* => Plusieurs étapes techniques sont concernées :

- la mise aux normes des locaux de stockage de produits,
- la mise en place d'aires de remplissage (robinet sécurisé par un clapet anti-retour avec volucompteur, aires étanches équipées de bornes automatisées et sécurisées) ;
- la mise en œuvre de pratiques et l'équipement du matériel de traitement pour le rinçage au champ ;
- la mise en place d'aires de lavage et de rinçage du matériel de traitement pour recueillir les eaux souillées ;
- l'équipement du matériel de traitement (cuve de rinçage, buse anti-dérive ou anti-gouttes, pompes doseuses, ...).

- **3C30** : *Réaliser un diagnostic du fonctionnement hydromorphologique du milieu et des altérations physiques et secteurs artificialisés* => Cette mesure concourra à l'élaboration de l'état des lieux pour le plan de gestion 2016-2021. Elle peut aussi être déployée dans le cadre de l'amélioration de la connaissance sur les très petits cours d'eau

- **3C11** : *Créer ou aménager un dispositif de franchissement pour la montaison* => Une étude de définition et de faisabilité est nécessaire pour définir l'action à mettre en œuvre au niveau local.

- **3C12** : *Créer ou aménager un dispositif de franchissement pour la dévalaison* => Une étude de définition et de faisabilité est nécessaire pour définir l'action à mettre en œuvre au niveau local.

- **1A10** : *Mettre en place un dispositif de gestion concertée* => La mise en place d'une démarche de gestion concertée sur le périmètre pertinent est ciblée sur les secteurs identifiés à enjeux, afin d'améliorer l'organisation des acteurs de l'eau, de développer un partenariat local ou supra local voire transfrontalier, de prendre en charge certains transferts de gestion (ex. Domaine Public Maritime). L'efficacité de cette mesure repose sur la mise en place d'une structure de gestion et d'une équipe d'animation, ou le cas échéant, sur des démarches ou structures en place autres que les SAGE et contrats de milieu.

- **3A01** : *Déterminer et suivre l'état quantitatif des cours d'eau et des nappes* => Cette mesure intègre deux volets :

- la mise en place de points de mesures (débitmètres, piézomètres) sur des sites nécessitant un suivi.
- l'acquisition et l'exploitation des données hydrologiques et piézométriques et des données sur les pressions dues aux prélèvements en vue de la réalisation d'études d'estimation des volumes prélevables globaux (EVPG)

- **3A10** : *Définir des objectifs de quantité (débits, niveaux piézométriques, volumes mobilisables)* => Cette mesure doit conduire à déterminer des débits seuils (débit d'objectif d'étiage DOE et débit crise renforcée DCR) ou des niveaux seuils permettant d'assurer un renouvellement des nappes sur un cycle hydrologique (niveau piézométrique d'alerte NPA, niveau piézométrique de crise renforcée NPCR). Elle conduit à la réalisation d'études d'estimation des volumes prélevables globaux (EVPG) qui permettront d'analyser l'adéquation ressource/besoins, les relations

nappe/rivière, les phénomènes d'assecs, les phénomènes de pénétration du biseau salé dans les terres ...

- **3A32** : *Améliorer les équipements de prélèvements et de distribution et leur utilisation* => Différents usages sont concernés par la mesure qui comporte ainsi plusieurs modalités techniques :

- automatisation et réglage du matériel d'irrigation, reconversion à l'irrigation localisée, conduite raisonnée et pilotage de l'irrigation ;
- recyclage de l'eau, adaptation des processus de fabrication ;
- réduction des fuites sur le réseau AEP, réglage des appareils domestiques, récupération des eaux pluviales pour l'arrosage. Cette mesure peut être accompagnée d'actions de sensibilisation et de responsabilisation des usagers (agricoles, industriels, domestiques, ...) à la lutte contre le gaspillage.

- **3C01** : *Adapter les prélèvements dans la ressource aux objectifs de débit* => Mesure d'accompagnement de la détermination d'objectif de débits d'étiage sur un cours d'eau. Elle est destinée à l'ensemble des usages présents sur le bassin (AEP, agriculture, industrie...).

La figure ci-dessous illustre les orientations fixées par le **programme de mesures 2016-2021 du SDAGE**. Il recommande notamment de mettre en place un dispositif de gestion concertée dans le bassin versant de l'Ouvèze :

#### MESURES À METTRE EN ŒUVRE POUR L'ATTEINTE DU BON ÉTAT

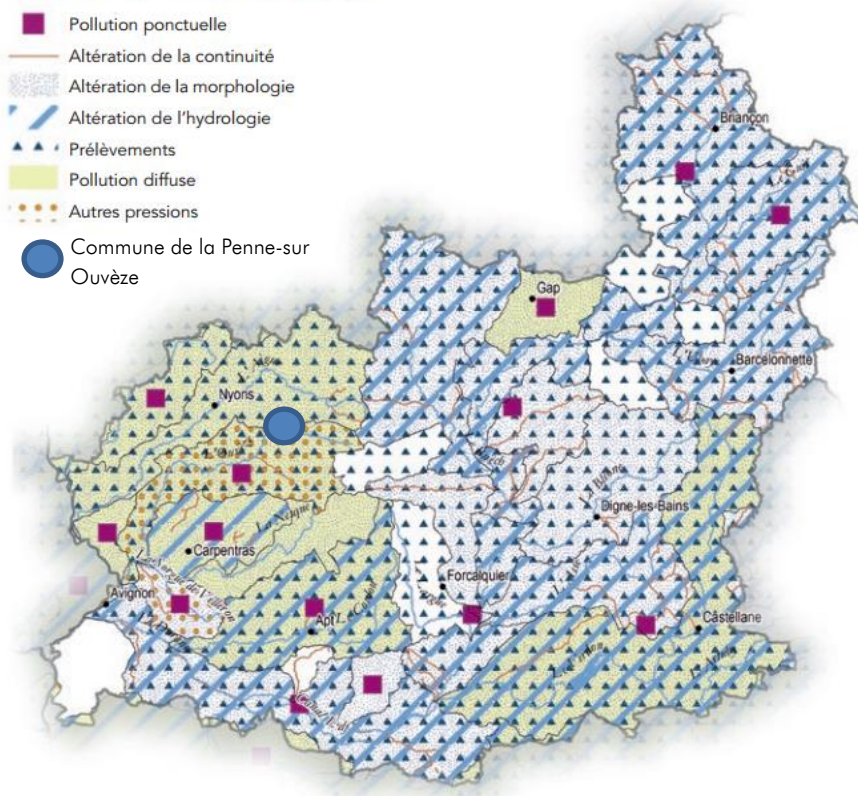


Figure 8 : Programme de mesures 2016-2021 (Source : SDAGE RM)



Sur le territoire de la Penne-sur-Ouvèze les mesures à mettre en place pour atteindre les objectifs de bon état sont les suivantes :

Ouvèze vauclusienne - DU_11_08	
Mesures pour atteindre les objectifs de bon état	
<b>Pression à traiter : Altération de la continuité</b>	
MIA0301	Aménager un ouvrage qui contraint la continuité écologique (espèces ou sédiments)
<b>Pression à traiter : Altération de la morphologie</b>	
MIA0101	Réaliser une étude globale ou un schéma directeur visant à préserver les milieux aquatiques
MIA0202	Réaliser une opération classique de restauration d'un cours d'eau
MIA0203	Réaliser une opération de restauration de grande ampleur de l'ensemble des fonctionnalités d'un cours d'eau et de ses annexes
MIA0204	Restaurer l'équilibre morphologique et le profil en long d'un cours d'eau
MIA0601	Obtenir la maîtrise foncière d'une zone humide
<b>Pression à traiter : autres pressions</b>	
MIA0701	Gérer les usages et la fréquentation sur un site naturel
<b>Pression à traiter : Pollution diffuse par les pesticides</b>	
AGR0802	Réduire les pollutions ponctuelles par les pesticides agricoles
COL0201	Limiter les apports diffus ou ponctuels en pesticides non agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives
<b>Pression à traiter : Pollution ponctuelle urbaine et industrielle hors substances</b>	
ASS0201	Réaliser des travaux d'amélioration de la gestion et du traitement des eaux pluviales strictement
ASS0301	Réhabiliter un réseau d'assainissement des eaux usées dans le cadre de la Directive ERU (agglomérations >= 2000 EH)
ASS0302	Réhabiliter et ou créer un réseau d'assainissement des eaux usées hors Directive ERU (agglomérations de toutes tailles)
ASS0501	Equiper une STEP d'un traitement suffisant dans le cadre de la Directive ERU (agglomérations de toutes tailles)
IND0202	Créer ou aménager un dispositif de traitement des rejets industriels visant à réduire principalement les rejets de substances dangereuses
<b>Pression à traiter : Prélèvements</b>	
RES0101	Réaliser une étude globale ou un schéma directeur visant à préserver la ressource en eau
RES0202	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau auprès des particuliers ou des collectivités
RES0303	Mettre en place les modalités de partage de la ressource en eau
RES0801	Développer une gestion stratégique des ouvrages de mobilisation et de transfert d'eau
Mesures spécifiques du registre des zones protégées	
<b>Directive concernée : Préservation de la biodiversité des sites NATURA 2000</b>	
MIA0601	Obtenir la maîtrise foncière d'une zone humide
<b>Directive concernée : Protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole</b>	
AGR0201	Limiter les transferts de fertilisants et l'érosion dans le cadre de la Directive nitrates
AGR0301	Limiter les apports en fertilisants et/ou utiliser des pratiques adaptées de fertilisation, dans le cadre de la Directive nitrates
AGR0803	Réduire la pression azotée liée aux élevages dans le cadre de la Directive nitrates

## 1.2.2. Analyse paysagère

### A. Les grandes unités de paysage

*(Sources : Atlas des paysages de la Drôme – DREAL Rhône Alpes, PNR Les Baronnies provençales)*

La notion de paysage est une approche sensible et perceptive qui traduit des combinaisons subtiles de données de la géographie, d'empreintes de l'histoire et de l'identité des communautés qui les gèrent et les modèlent chaque jour. Le paysage est en constante mutation et les choix de la carte communale interfèrent sur son évolution. **L'analyse du paysage permet de considérer les risques de dégradation et d'orienter le zonage** afin de préserver, valoriser et dynamiser le patrimoine paysager, en tenant compte de ses fondements fonctionnels tels l'agriculture et l'habitat.

La région Rhône Alpes est divisée en **7 familles de paysage** qui constituent un référentiel homogène à l'échelle des 8 départements de la région Rhône Alpes en matière de paysage. Ces familles correspondent à des degrés croissants de l'occupation humaine du territoire.

Ces 7 familles sont établies selon le cadre posé par la Convention européenne du paysage : définition des caractéristiques paysagères de la famille, représentations sociales du paysage, les tendances évolutives et les objectifs des politiques publiques et les outils réglementaires ou contractuels existants.

Chacun des paysages régionaux identifiés (301 unités paysagères) a été affilié à l'une des 7 familles. La notion de famille traduit une dominante c'est à dire que la majeure partie du territoire de l'unité paysagère s'apparente dans sa définition, sa représentation collective, et son évolution aux traits de la famille.

La Penne-sur-l'Ouvèze, territoire se situant dans le département de la Drôme qui présente un **paysage ambivalent** sillonné par la vallée du Rhône suréquipée et confronté à une pression de tourisme patrimonial.

La commune de La Penne-sur-l'Ouvèze se situe au sein de l'unité paysagère "**Vallée du Jabion et du Toulourenc, et plateau d'Albion**" :

Les Vallées du Jabion et du Toulourenc, et le plateau d'Albion oscillent entre pays de cocagne et vie quotidienne. C'est un pays de vacances et de cartes postales : les lignes de lavandes du plateau d'Albion, les oliveraies du pays de Nyons, les jolis villages aux ruelles étroites perchés sur des pitons rocheux, les rivières tumultueuses bordées de falaises calcaires ou de marnes noires, et le mont Ventoux ou la montagne de Lure en ligne de mire... Cette entité n'est pas loin de la Provence, tout ici l'évoque. Et c'est aussi un pays où la population souhaite améliorer son cadre de vie quotidien, au travers notamment de la création du Parc naturel régional des Baronnies.

Le territoire offre des paysages de monts chahutés en tous sens, qui sentent la garrigue à l'ouest et la montagne à l'est. Sur les pentes, chânaies et pinèdes laissent apparaître les plissements clairs du calcaire qui dessinent des crêtes sculpturales.

D'étroits vallons ne laissent la place qu'aux rivières, tumultueuses ou caillouteuses selon la saison, et à de petites routes étroites qui en suivent le tracé. De grandes bâtisses, construites en volumes multiples et en tous sens, donnent l'impression de hameau alors qu'il ne s'agit bien souvent que

d'une habitation. Leurs toits couverts de tuiles canal rouges parsèment les versants sud des collines et montagnes tandis que les pâturages vert tendre en occupent les versants nord.

Chaque vallon constitue une séquence visuelle avec son orientation particulière, son village, sa rivière, ses pentes plus ou moins abruptes, son cortège de végétation adapté à son relief et son microclimat. Ce sont de petits mondes en soi, où l'échelle du paysage semble close.

Le regard passe avec délectation du vert profond des chênes persistants au blanc parfois immaculé des roches calcaires ou des neiges du mont Ventoux, en passant par le gris vert des oliviers, le bleu de la lavande, le jaune de la garrigue asséchée, le brun des chênes pubescents en automne et au printemps, le blanc et rose des fleurs de cerisiers et abricotiers...

### **Les objectifs de la qualité paysagère :**

Le projet de la **Vallée du Jabion** et du **Toulourenc**, et du **plateau d'Albion** doit se construire dans la continuité, sur la complémentarité entre ruralité, habitat et tourisme. Il s'agit plus de se situer dans une gestion appropriée de l'espace plutôt que de viser de forts outils de protection ou de conséquents d'aménagements.

Ainsi la difficulté d'accès des lieux est garante de leur préservation : les aménagements routiers doivent être sévèrement limités. Ces routes sont bordées de tilleuls ou de murets de pierre calcaire et traversent les rivières par des ponts de pierre à valoriser absolument.

De même, les constructions doivent garder la traditionnelle implantation du bâti dans les pentes, sans terrassements, et éviter les rares fonds de vallons plats. Les perspectives paysagères sur les villages perchés peuvent être considérés comme une des images emblématiques des Baronnie qu'il conviendrait de qualifier de « bien commun », à respecter.

L'étude paysagère de la Drome provençale et l'atelier pédagogique régional de l'école de paysage de Versailles donnent quelques pistes sur la valorisation des éléments paysagers des Baronnie.



## B. Analyse paysagère du territoire de La Penne-sur-l'Ouvèze

### *Les perspectives paysagères et cônes de vue*

On distingue 7 cônes de vue sur le territoire de La Penne-sur-l'Ouvèze.

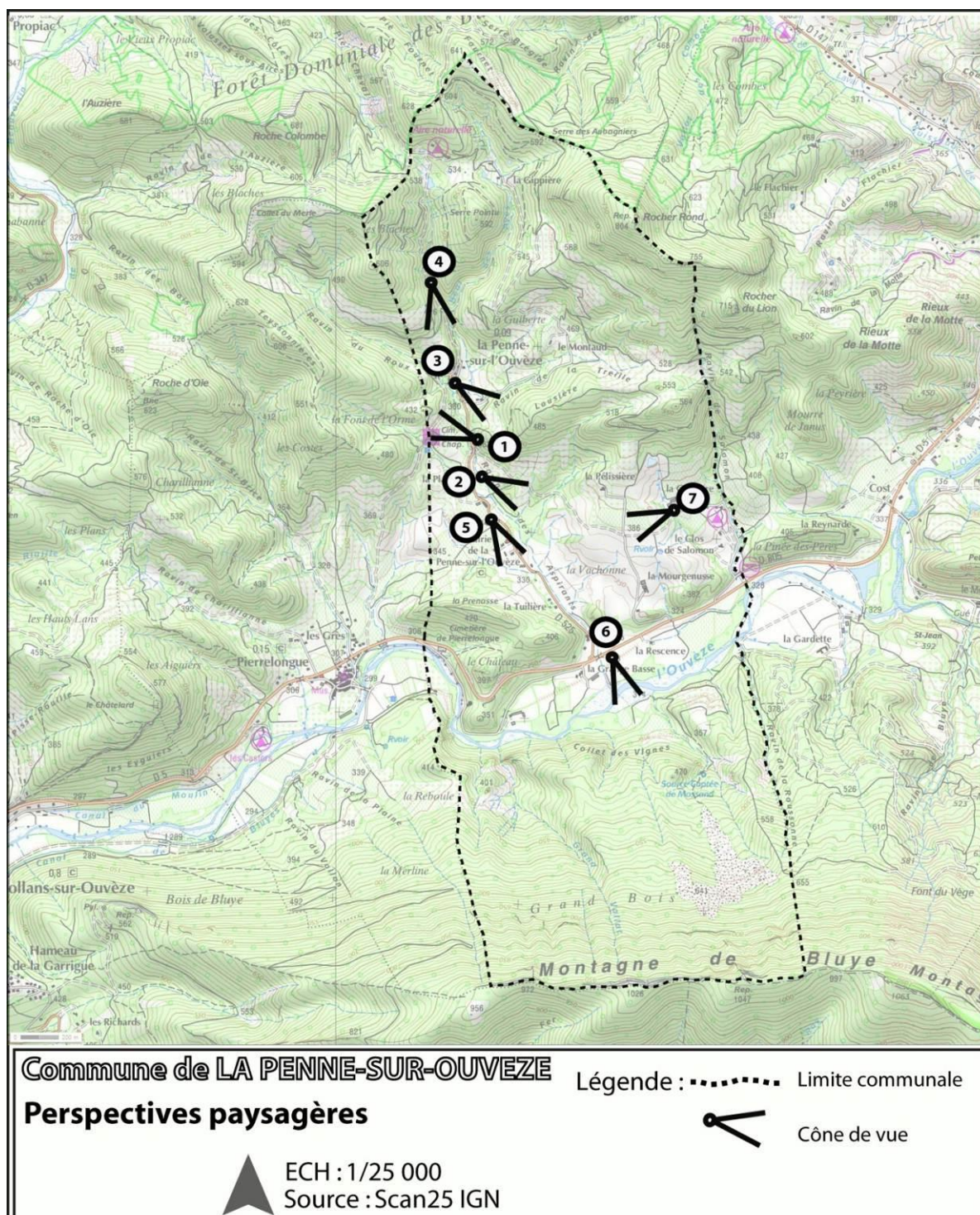


Figure 9 : Localisation des cônes de vue sur la commune de la Penne-sur-l'Ouvèze

### Cône de vue 1

Les coteaux sur le versant situé sur la façade Nord présentent des perspectives paysagères sur les collines environnantes et surtout sur les cultures (vergers, oliveraie et vignes)



### Cône de vue 2

Depuis les coteaux du versant Nord, certaines parcelles restent très étendues permettant d'avoir des points de vue sur les sommets environnants.





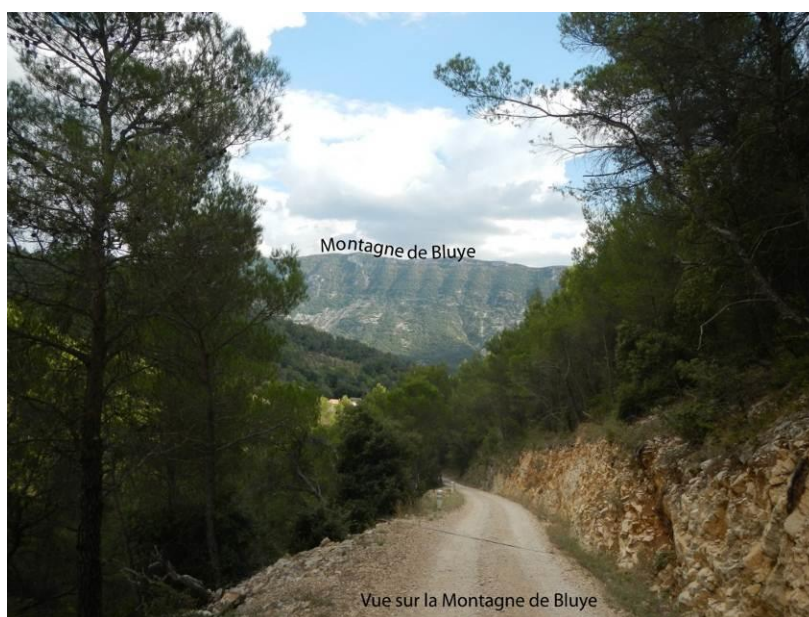
### Cône de vue 3

Certaines parcelles plus sauvages laissent entrevoir des points de vue sur la Montagne de Bluye, montagne restant le massif omniprésent au sein de la vallée de l'Ouvèze



### Cône de vue 4

Les espaces forestiers sur le versant Nord laissent apparaître quelques fois des cônes de vue sur la montagne de Bluye sur laquelle le relief est dessiné par des talwegs verticaux.





### Cône de vue 5

Sur le plateau de la Penne, on peut apercevoir le village mais aussi diverses parcelles cultivées (oliveraies), en arrière-plan, la montagne de Bluye reste prédominante dans le paysage de la commune.



### Cône de vue 6

Dans la vallée de l'Ouvèze, les vues sur la montagne de Bluye restent courantes, cette montagne restant malgré tout majestueuse.



### Cône de vue 7





### *Les unités paysagères du territoire de la Penne-sur-l'Ouvèze*

On distingue ainsi 4 unités paysagères sur le territoire de La Penne-sur-l'Ouvèze. La carte ci-après délimite les unités sur l'ensemble du territoire. Les pages suivantes présentent la description ainsi que les photographies pour chaque unité déterminée.

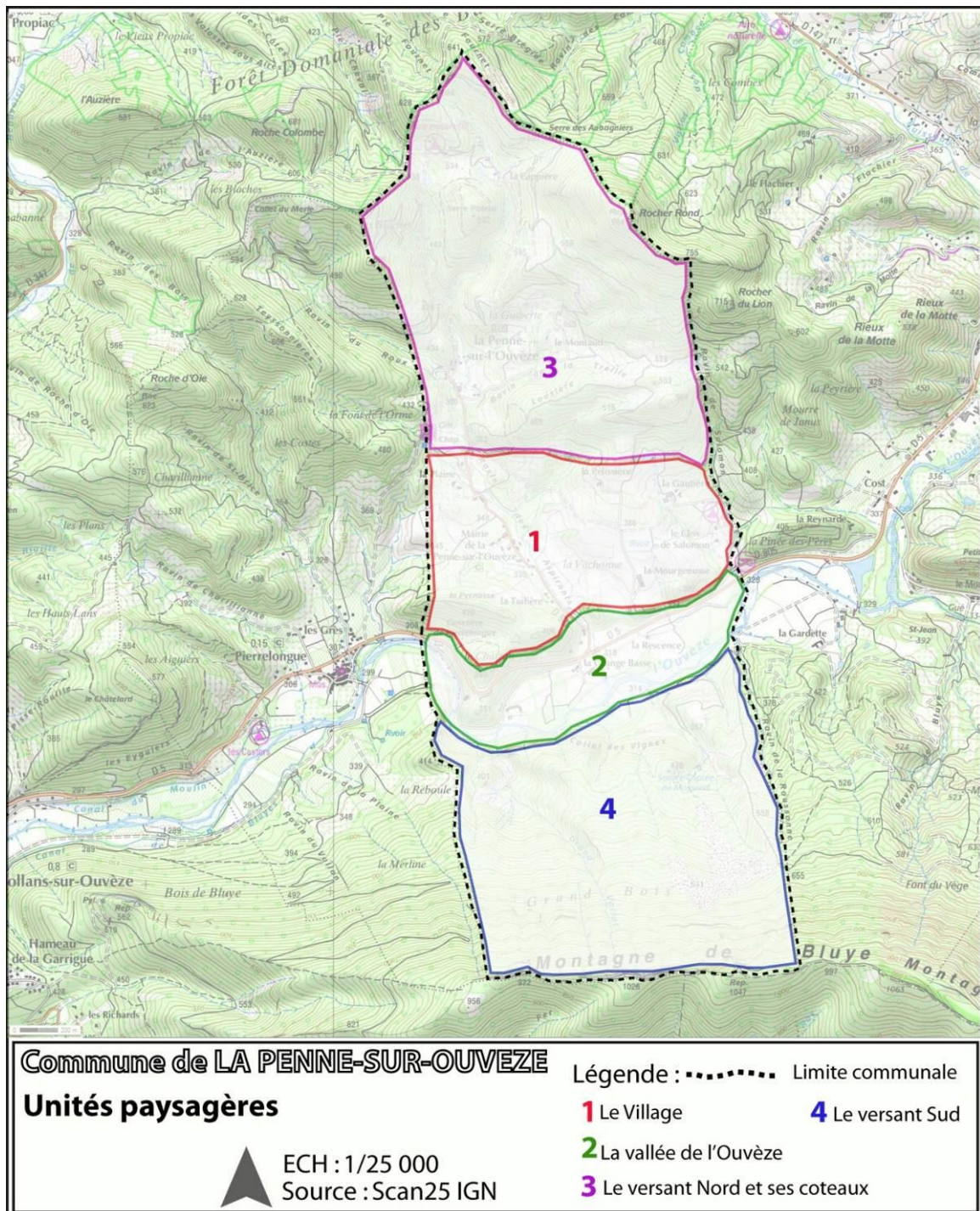


Figure 10 : Carte des unités paysagères du territoire de la Penne-sur-Ouvèze



## UNITE 1 : Le Village et le plateau

Le village forme une unité très restreinte à l'échelle de la commune car il occupe peu de surface et reste localisé sur un plateau de faible envergure.



*Entrée du village de la Penne*



*Place de la Mairie*



*Place de la Mairie*



*Montée au village*



*Plateau sur lequel le village est installé*



## UNITE 2 : La vallée de l'Ouvèze

La vallée constitue le fil conducteur de la commune en restant encaissée et présentant peu de cônes de vue dégagés. Elle sillonne dans le paysage et accueille la route départementale, colonne vertébrale de la commune.



*Ancien bâti situé dans la vallée de l'Ouvèze*



*Espace forestier le long de l'Ouvèze*



*Vallée de l'Ouvèze*

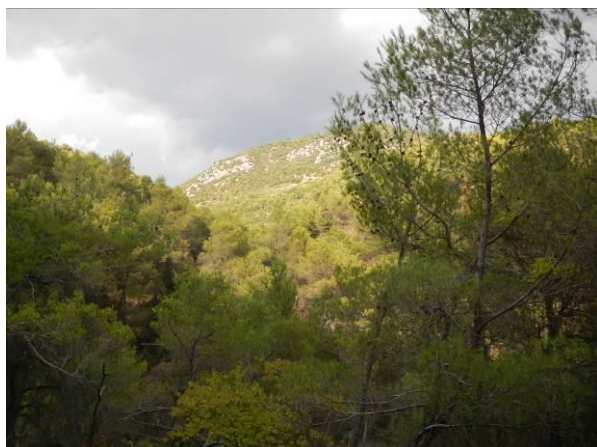


### UNITE 3 : Le versant Nord et ses coteaux

Le versant Nord présente une ouverture dans le paysage et un dégagement des perspectives lointaines vers les massifs environnants. Quelques bâtisses ponctuent le paysage qui présente également une mosaïque de boisements et de parcelles cultivées.



*Anciennes bâtisses sur les coteaux du versant Nord*



*Forêt de conifères en montant sur les hauteurs de la commune*



*Chemin forestier*



*Parcelles agricoles (vergers et oliveraies)*

#### UNITE 4 : Le versant Sud de la Montagne de Bluye

Cette unité se caractérise par des perspectives paysagères lointaines sur la montagne de Bluye, vues ouvertes et dégagées sur l'ensemble du territoire communal.





### 1.2.3. Analyse urbaine

#### A. Historique

Il existe très peu d'éléments d'histoire sur la commune de la Penne-sur-l'Ouvèze. L'observation des cartes anciennes (carte d'Etat-Major 1820) montre cependant l'implantation ancienne de l'Homme sur le territoire. De manière générale, la vallée de l'Ouvèze est occupée depuis longtemps et est rythmée le long de son lit par des villages plus ou moins importants. La Penne-sur-l'Ouvèze fait partie de ceux-ci.

Au XII<sup>ème</sup> siècle, l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon possède une église et un prieuré, Notre-Dame-des-Aspirants, encore visible aujourd'hui. À la même époque, le territoire, portant le nom de « Castrum de Penna » était protégé par un château fortifié.

Sur la carte de Cassini plusieurs lieux apparaissent, montrant l'ancienneté de l'occupation du territoire :

- La Penne (hameau principal qui donne son nom à la commune, aujourd'hui appelé le Village) : il s'agit du hameau au bout de la route principale de la commune.
- La Plaine : lieu-dit désignant un corps de ferme visiblement important.
- Grange-Basse : indique la localisation d'un corps de ferme important le long de l'Ouvèze, qui deviendra le hameau du même nom.
- Les Gypière ; Signal ; la Pelissière ; Mérindol ; Merle ; la Tadière, sont autant de lieux-dits indiquant des fermes de l'époque.

On note également la localisation d'une église, qui n'est pas située dans un hameau.

*Extrait de la carte d'état-major*



## B. Urbanisation du territoire

Aujourd'hui un certain nombre de lieux historiques de la commune sont restés des entités urbaines. En termes d'urbanisation la commune peut être répartie en 4 secteurs :

- Le village historique au bout de la route D 525 qui vient s'insérer au creux de la vallée du ravin des Aspirants.
- Le corps de ferme important de la Plaine.
- Le hameau historique de Grange-Basse le long de la départementale 5 et de l'Ouvèze.
- Enfin, le centre de la commune (hameau de la mairie) où l'on retrouve l'ensemble des équipements (mairie, salle des fêtes). Il s'agit d'une unité urbaine récente de faible densité avec une majorité de maisons individuelles.

Au croisement de la D5 et de la D525, on retrouve également une urbanisation plus diffuse. C'est également sur ce secteur que l'on retrouve l'entreprise Chausson, construction importante de la commune.

Le reste du territoire est occupé en majorité par des espaces naturels du fait de la topographie accidentée de cette partie des Baronnies. Les quelques terrains accessibles sont utilisés par l'agriculture. On retrouve dans ces secteurs cultivés des fermes isolées.

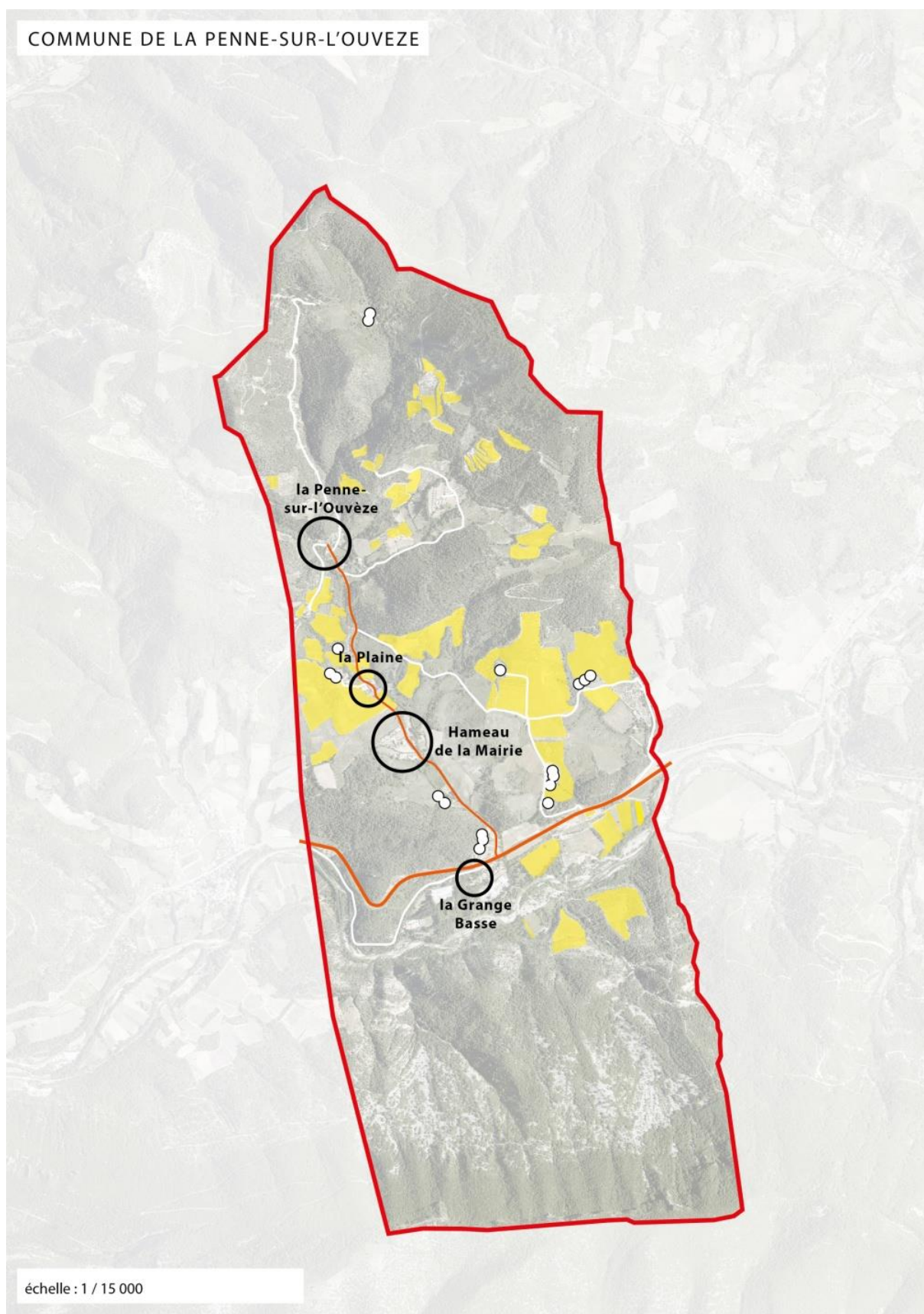
Le versant montagne de Bluye de l'autre côté de l'Ouvèze est inoccupé.

*Tableau de répartition des espaces de la commune*

<b>TYPE D'ESPACE</b>	<b>SURFACE</b>	<b>%</b>
Espace urbanisé	3,8 ha	0,5 %
Bâti isolé	7,0 ha	0,9 %
Espace agricole	52,5 ha	7,0 %
Espace forestier	684,4 ha	91,5 %
<b>TOTAL</b>	<b>747,7 ha</b>	<b>100,0 %</b>



*Analyse du territoire communal*





## C. Interprétation de la loi Montagne

La Penne-sur-l'Ouvèze est soumise à l'application de la " loi Montagne ".

La loi n° 85-30 du 9 janvier 1985 relative au développement et à la protection de la montagne a pour objectif, sur un territoire spécifique, de concilier le développement économique et la protection de l'environnement. Elle vise la prise en compte des différences et de la solidarité, le développement économique et social en montagne, l'aménagement et la protection de l'espace montagnard, la valorisation des ressources de la montagne ainsi que le secours aux personnes et aux biens.

Elle a également introduit dans le code de l'urbanisme un chapitre intitulé " dispositions particulières aux zones de montagne "dont certaines dispositions ont été modifiées par la loi Urbanisme et Habitat n° 2003-590 du 2 juillet 2003. Celle-ci a en effet précisé la notion de « hameaux », en l'étendant aux " groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations ".

Les principes essentiels suivants demeurent :

- La préservation des terres nécessaires au maintien et au développement des activités agricoles, pastorales et forestières ;
- La préservation des espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel et culturel montagnard ;
- La réalisation de l'urbanisation en continuité avec les bourgs, villages et hameaux.

Enfin, la loi permet par exception aux communes d'organiser un développement de qualité sans que la règle de continuité ne s'applique, si une étude démontre qu'une urbanisation qui n'est pas située en continuité de l'urbanisation existante est compatible avec les grands objectifs de protection : agriculture de montagne, paysages, milieux naturels et risques naturels.

### Méthodologie

La loi montagne ne précise pas les caractéristiques ou la méthodologie qui permet d'apprécier ce que sont « les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants ». Elle spécifie néanmoins qu'on apprécie l'urbanisation de montagne « au regard des caractéristiques locales de l'habitat traditionnel, des constructions implantées et de l'existence de voies et réseaux. ».

Cependant la jurisprudence de l'application de la loi nous donne des indications sur son interprétation et son application.

## Jurisprudences concernant la loi montagne :

NOTIONS ET CRITERES	Eléments d'analyse (JURISPRUDENCE)	Références
<b>CONTINUITE</b>		
Distance	Pas de continuité : distance de 80 m entre le terrain et les constructions existantes	CAA Lyon 13 juill. 1993, n°92.898 Commune Alex – Haute Savoie
	Pas de continuité : distance de 80 m entre cinq bâtiments	CAA Lyon du 18 fév. 1997, n°95.5
	Pas de continuité : distance de 250 m du hameau le plus proche	CAA Bordeaux, 9 févr. 2006, n° 02BX01702
	Pas de continuité : distance de 1.5 Km du groupe d'habitations le plus proche	TA Clermont-Ferrand 11 mai 1990, n° 89.424
	Pas de continuité : distance de 80 m de la maison la plus proche du hameau	- TA Grenoble 23 mai 1990, n° 88.36188 - CAA Lyon 18 févr 1997 Cne de Combloux
	Pas de continuité: distance de 40 m, 53 m et 70 m entre le terrain et les habitations les plus proches	TA 2 nov. 2006, Esparron FA
	Pas de continuité : distance de 800 m du centre du bourg	CA Marseille 28 juin 2001, n°98.353
	Pas de continuité : terrains supportant 8 constructions mais distantes de la construction autorisée de 50 m pour 2 d'entre elles, et de 70 à 100 m pour les autres	TA 19 janv 2006
	Pas de continuité : terrain situé à 750 m du village	CAA Marseille 9 Oct. 2003, Baillard, n° 90 440
	Pas de continuité : la zone est située à 200 m du village	CAA marseille 21 déc. 20000, n° 97.11399
	Pas de continuité : éloignée de 75 m d'un compartiment de terrain	CAA Lyon 15 mars 1994, Brunet, n°93 559
	Pas de continuité : terrain situé à 100 m du hameau le plus proche	CAA Lyon 11 mars 1997, cne de Saint-Gervais
	Pas de continuité : terrain distant de 40 à 60 m de 3 constructions, séparées les unes des autres de 40 à 60 m	TA 4 jenv 2007, cne Esparron
Coupure naturelle	Pas de continuité : parcelle agricole séparée de la zone urbanisée par un ruisseau	TA Grenoble 30 juin 1992, n°90.2440 CCA Bordeaux, 17 janv 2002, Isbal, n°99BX00487
	Pas de continuité : présence d'un château entre la zone urbanisée et la parcelle	TA Grenoble 30 juin 1992, n°92.898
	Pas de continuité : parcelle entourée d'un mur de pierres	CAA Lyon, 15 mars 1994, Brunet, n° 93LY00559
	Pas de continuité : terrain séparé par un ravin des constructions les plus groupées	TA du 4 janv 2007
	Pas de continuité : parcelles non construites comportant des boisements importants	CA Marseille 28 juin 2001, n°98.353
	Pas de continuité : hameau séparé par des espaces non construits	CAA Marseille déc. 2000, n°97.11399 CAA, Lyon, 18 déc. 2003, Haute-Savoie, n°00LY02697
Constructions et habitations voisines	Pas de continuité : Autorisation de construire délivrée pour les parcelles voisines est sans incidence et ne justifie pas la continuité	CAA Lyon du 13 juill., n°92.898
	Pas de continuité : proximité d'un lotissement ou d'une ZAC n'induit pas une continuité par rapport au village	CAA Marseille déc. 2000, n°97.11399
	Continuité : terrain situé dans un lieu-dit et à proximité d'une commune	CE Saint-Sixt - Haute-Savoie
	Continuité : terrain situé dans une Zone Industrielle et Commerciale et à proximité d'autres bâtiments industriels	CE 28 juill 1999 n° 180.467
	Continuité : 16 habitations déjà édifiées de part et d'autre du terrain	CAA Marseille 13 avril 2000, commune de Saillagouze n°9710817
	Continuité : peut s'apprécier au regard des espace urbanisés d'une commune voisine	TA Clermont-Ferrand 8 mars 1998, Commune d'Escoutoux
	Continuité : terrain situé dans le prolongement d'un petit groupe de constructions mais hors du bourg	CAA Lyon 10 juin 1997, Cne de Contamines-Monjoie
	Continuité : projet de 2 ha. complétant un projet de lotissement attenant au village	N° 149 485
Topographie	Pas de continuité : distance de 80 m en contrebas du bourg,	TA Nice 3 Oct., 1996, n° 92.2626, commune de Roubion
	Pas de continuité : contrebas de la route départementale	- CCA 5 févr 2001, n°217.968 - CE 5 févr. 2001, commune Saint Gervais, n°217 798
Réseaux	Pas de continuité : parcelle desservie par les réseaux d'électricité, d'eau et d'assainissement, ne suffit	TA Nice 3 Oct., 1996, n° 92.2626,

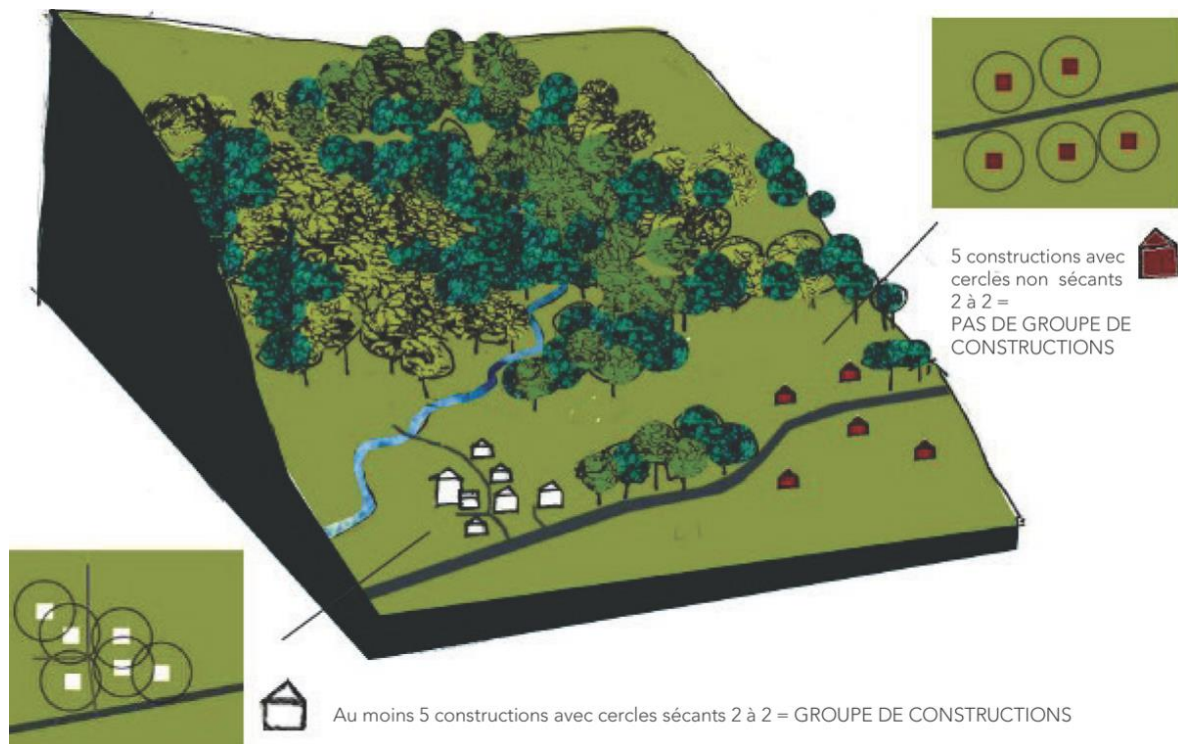
		commune de Roubion
Coupure artificielle	Pas de continuité : situées de l'autre côté de la voie de desserte	TA Grenoble, 26 janvier 1995, ( n° 94.1746
	Pas de continuité : constructions disséminées le long d'une route	CAA Lyon 18 févr. 1997, n°95.5
	Continuité : situé dans une zone industrielle, le long de la route et donnant accès à celle-ci	CE 28 juill 1999 n°180.467
	Continuité : route nationale constitue une opération d'urbanisation et sera édifiée en continuité de l'agglomération	TA Nice 2 oct. 2000, n°00.1873
	Pas de continuité : ensemble de parcelles divisé en deux parties par une voie communale	CE 18 mai 1998, n°163.708
	Continuité : zone UB avec une zone de constructions agglomérées le long d'une route nationale	N°149.489 : BJD, p.259
	Pas de continuité : situé de l'autre côté de la voie départementale desservant l'agglomération	CAA Lyon 15 mars 1994, Brunet, n° 93.559
	Pas de continuité : terrain séparé des constructions existantes par un chemin	CAA Marseille 9 Oct. 2003, Baillard, n° 90.440
	Pas de continuité : la route départementale crée une rupture de pente et une séparation dans le paysage	CA 5 fév. 2001, commune de Saint-Gervais CAA, Lyon, 18 déc. 2003, Haute-Savoie, n°00LY02697
	Ne constituent pas un groupe ....: terrain séparé par un chemin de la troisième habitation la plus proche ( 70 m)	TA 2 nov. 2006, Mr F...
	Ne constitue pas un groupe... : terrain séparé par un chemin des 3 habitations les plus proches ( 50m)	TA 2 nov. 2006, MF...
Découpage de zone UB d'un POS (règlement)	Pas de continuité : zone découpée en 10 secteurs dont 9 isolées	CE 10 mai 1995, commune de Combloux
	Continuité avec 2 autres zones urbanisées	CE 11 déc 1996, n°161.883
Insertion paysagère et visuelle	Pas de continuité : absence de continuité visuelle	CA du 5 février 2001, n°217.798
Projet validé par un permis de construire	Projet régulier sans continuité: prise en compte des qualités architecturales des principes d'urbanisme retenus par l'aménagement d'une station de sports d'hiver	TA Grenoble, 14 mai 2002, M.Abate et autres

C'est pourquoi, au regard de la jurisprudence, nous considérons qu'il existe 3 grandes familles de formes d'urbanisation sur les territoires de montagne :

- **Le hameau historique** : qui est l'implantation initiale et/ou ancienne de l'Homme sur le territoire. Il s'identifie au nombre significatif de constructions d'habitation qui est supérieur à 8 unités. Ces habitations doivent être espacées de 30 mètres maximum et reliées à un ou plusieurs réseaux d'équipement. Il revêt surtout un caractère historique avec le plus souvent la présence d'un élément « de lieu de vie » (équipement public, place, fontaine, bâtiment religieux, ...), qui instaure/offre une vie collective.
- **Le groupement d'habitations** : est une forme urbaine groupée de plusieurs bâtiments qui se perçoivent, compte tenu de leur implantation les uns par rapport aux autres (notamment de la distance qui les sépare), de leurs caractéristiques et de la configuration particulière des lieux, comme appartenant à un même ensemble. On considère qu'un groupement d'habitations est constitué d'au moins 5 constructions (à dominante d'habitation) séparer au maximum de 50 mètres. Il est considéré également qu'aucun élément anthropique (route importante autre que de desserte) ou naturel (rivière permanente et/ou boisement significatif) ne doit couper de manière significative le groupement d'habitations.
- **Les bâtiments isolés** : sont généralement des fermes, des maisons, etc. isolées dans un grand espace naturel ou agricole.



Le schéma suivant reprend ces principes afin d'illustrer l'application de la loi :



Extrait du « guide d'application en région PACA » - mars 2014

L'application de ces définitions s'appréhendent en combinant plusieurs éléments :

- Création de cercle de 25 mètres autour de chaque bâtiment. 5 cercles sécants constituent un groupe d'habitation ;
- Examen des cartographies anciennes de la commune afin de repérer les hameaux historiques ;
- Identification des groupements d'habitations et hameaux connectés aux réseaux

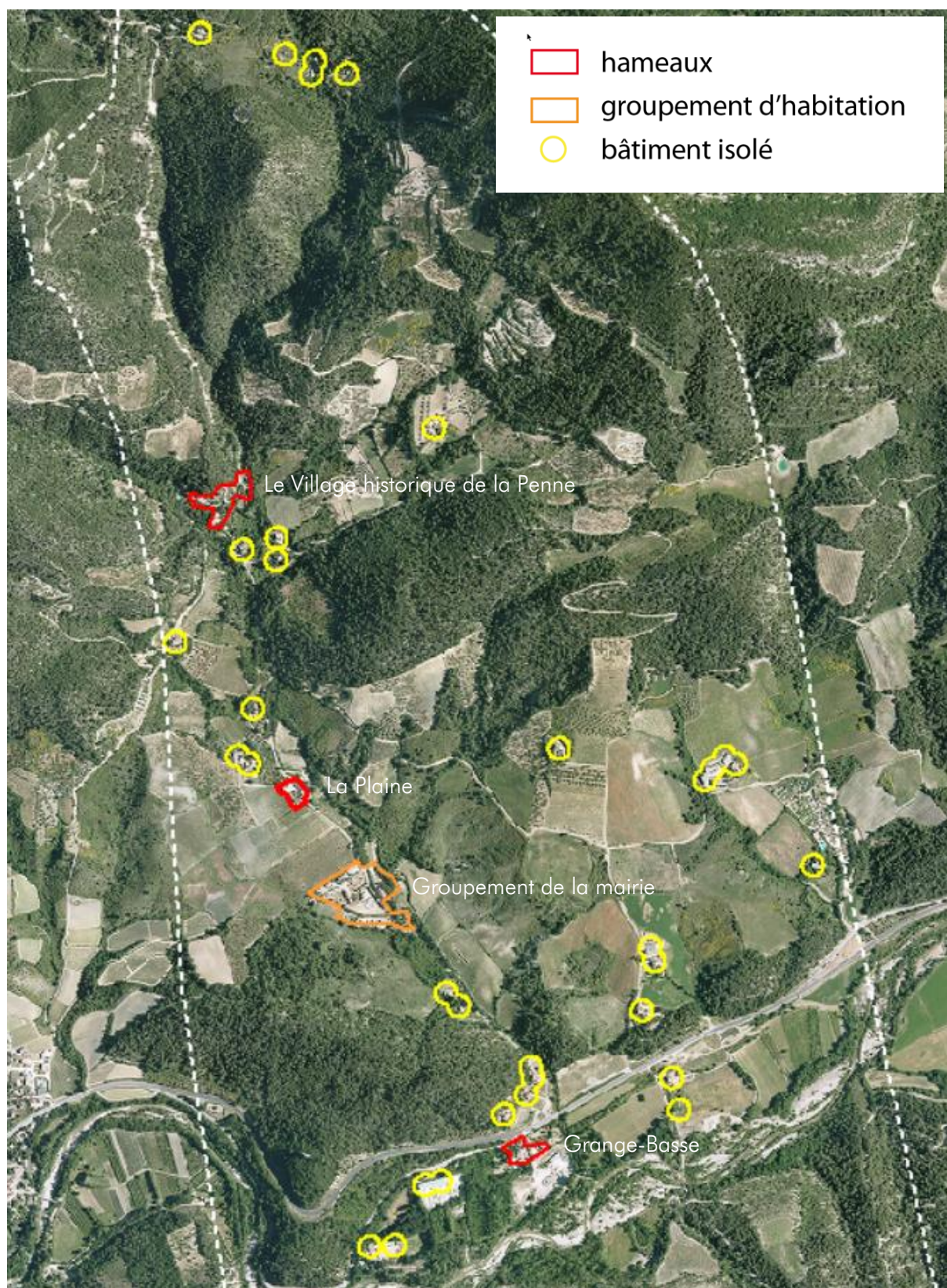
Sur la commune de La Penne-sur-l'Ouvèze, on identifie 3 hameaux.

- Le hameau principal de la Penne sur l'Ouvèze au nord
- Le hameau de la Plaine
- Le hameau de Grange Basse

On distingue 1 groupement d'habitations où on retrouve la mairie de la commune.

Les bâtiments en jaune sont considérés au titre de la loi montagne comme du bâtiment isolées.







## D. Capacités de densification

La capacité de densification des ensembles urbains existants est estimée selon deux paramètres :

- Capacité des dents creuses
- Capacité d'optimisation des parcelles

Les hameaux et groupement d'habitation existants sont anciens et leur enveloppe urbaine ne permet pas d'avoir de réelles dents creuses opérationnelles. Le groupement de la mairie qui est un développement urbain plus récent offre quant à lui des capacités d'optimisation parcellaire. Cependant, une évolution du tissu urbain n'est pas garantie puisqu'elle repose entièrement sur la volonté des propriétaires.

En conclusion, la commune ne présente pas de capacités de densification réelle de ses entités bâties.

## E. Le patrimoine de la commune

La commune compte un monument historique. Il s'agit de la chapelle Notre-Dame-des-Aspirants qui est inscrite par arrêté du 21 mars 1983. Les éléments « monuments historiques » correspondent au décor intérieur.



*Auteur photo : Genestoux, Franck*

*Crédit photo : Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion RMN-GP*



## **F. Les équipements et services publics de la commune**

La commune dispose de peu d'équipements et services publics, ce qui reste compréhensible vis-à-vis de son niveau de population et de budget. On note la présence d'une salle polyvalente attenante à la mairie et qui accueille les associations, des événements, etc. Cette salle est ainsi régulièrement louée.

Pour les autres équipements et services publics (école, bureau de poste, banque, médecin, pharmacie, hôpital, bibliothèque, équipement sportif, etc.) les habitants de La Penne-sur-l'Ouvèze fréquentent Buis-les-Baronnies situé à 7 km (de mairie à mairie) et moins de 10 minutes en voiture.

Pour l'accès à un lycée, c'est la commune de Nyons qui est fréquentée, à 27 km et environ 30 minutes en voiture.

### **1.2.4. Transports et déplacements**

La Penne-sur-l'Ouvèze est directement reliée au pôle central de Buis-les-Baronnies par la RD5 qui travers son territoire le long de l'Ouvèze. L'entrée de la commune est perceptible au niveau du carrefour entre la RD5 et la RD525 marqué par une urbanisation constituée de quelques maisons et du bâtiment d l'entreprise Chausson.

La RD525 permet d'accéder aux hameaux et groupements d'habitations situés sur la commune, à l'exception du hameau de Grange-Basse qui est accessible depuis la RD5.

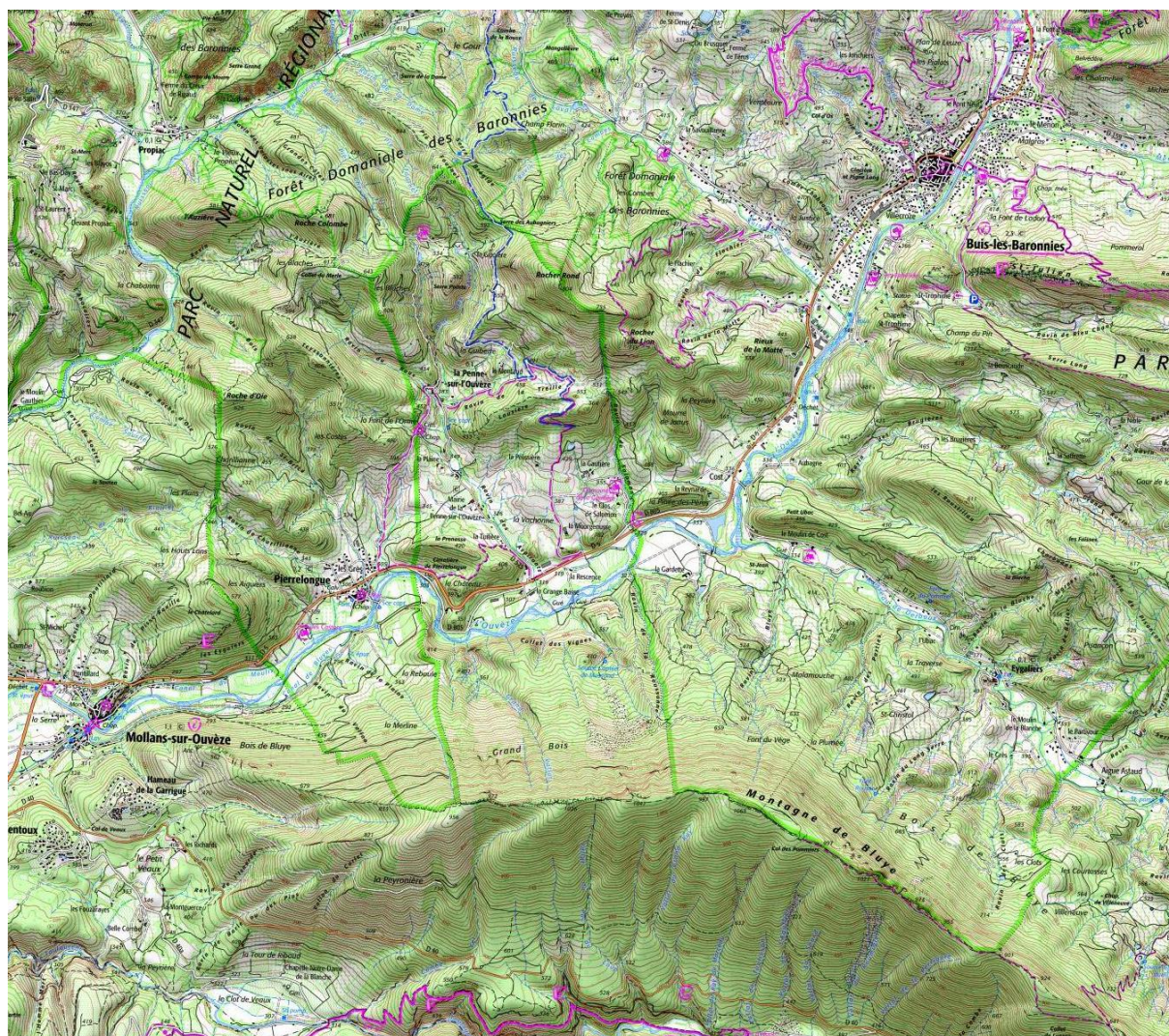
La RD5 est une route large à circulation rapide et par mesures de sécurité les constructions à destination d'habitations doivent observer un recul de 25 mètres par rapport à l'axe de la route. Ce recul est de 15 mètres pour les autres constructions.

La mairie et la salle polyvalente constituent un ensemble bien desservi par la RD525 mais qui ne propose pas de possibilités de stationnement en quantité suffisante (notamment aux moments des événements qui se déroulent dans la salle polyvalente).

La simulation des temps de déplacement à partir de la commune (isochrones ci-après) montre que :

- La Penne-sur-l'Ouvèze accède en 30 minutes de route à une « région locale » comprenant des pôles urbains tels que Buis-les-Baronnies, Nyons et Vaison-la-Romaine.
- En 1 heure de route, le territoire accessible est bien plus vaste grâce à la connexion directe de la commune sur la D5. Les grands pôles urbains sont atteints : Carpentras, Orange et Avignon. La commune est également ainsi connectée à l'A7.

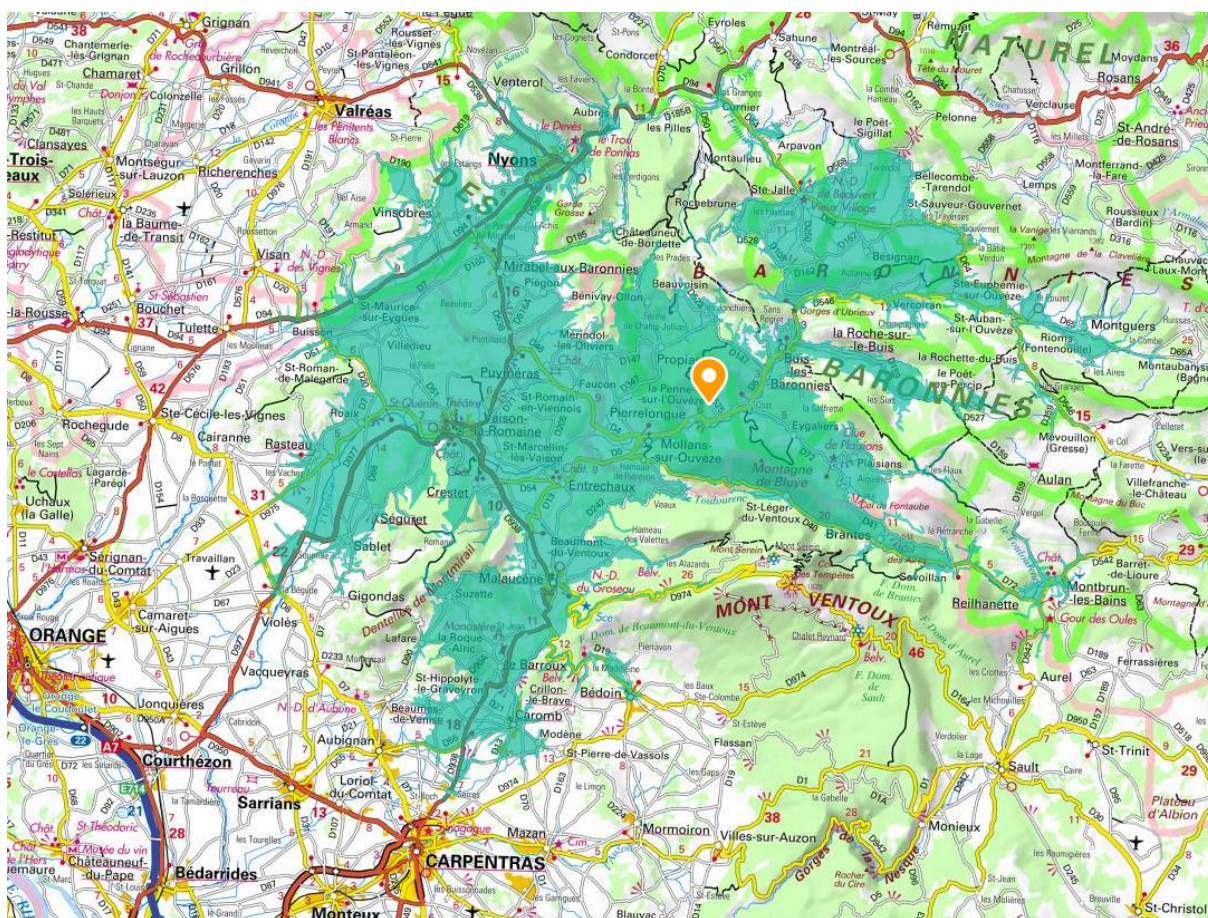
*Extrait de la carte IGN*



Source : Géoportail

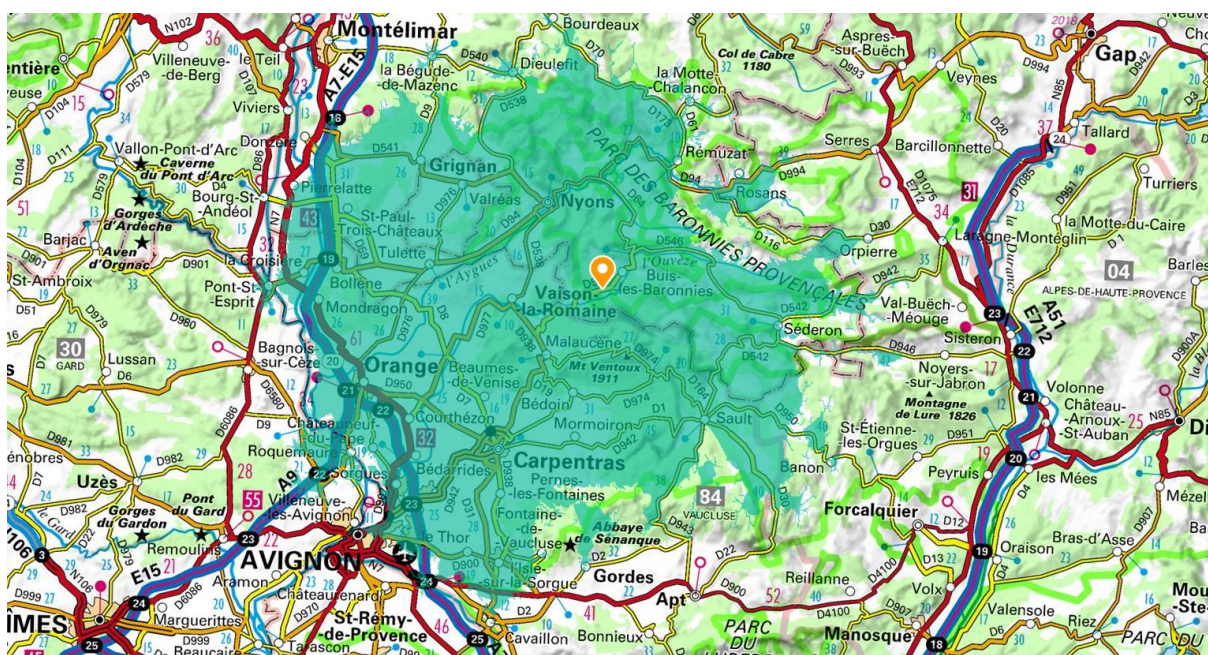


*Isochrone de 30 minutes*



Source : Géoportail

*Isochrone d'une heure*



Source : Géoportail



## 1.2.5. Réseaux techniques

### A. Alimentation en eau potable

*Source : Schéma directeur AEP de la commune, 10/12/2012*

La commune est actuellement alimentée en eau potable depuis le **captage de la source communale de Mossand**, situé sur le versant nord de la montagne de Bluye au lieu-dit « les gravas ».

Les constructions sont desservies en gravitaire, à l'exception au village historique où une pompe envoie l'eau sur un réservoir situé en amont du village et qui dessert ensuite les foyers en gravitaire.

**La qualité physico-chimique des eaux captées est bonne.** Néanmoins, la turbidité peut parfois être élevée du fait du faible caractère filtrant de la formation aquifère captée, ces pointes de turbidité surviennent essentiellement lors d'épisodes pluvieux, qui peuvent entraîner avec eux des contaminations bactériologiques épisodiques rendant impropres à la consommation les eaux captées.

Le captage de Mossand permet aujourd'hui de couvrir la totalité des besoins avec néanmoins quelques débuts de difficultés en période d'été. La capacité de production est difficile à avoir, le schéma directeur retient une valeur moyenne de 205m<sup>3</sup>/j, soit 4,019 m<sup>3</sup>/j/abonné.

D'une population de 105 habitants, la commune connaît cependant des variations saisonnières notamment par la présence d'un camping, en pleine saison estivale de juillet et août, la population passe de 105 à 325 habitants et de 105 à 205 habitants en mi-saison aux mois de juin et septembre.

Le schéma directeur prévoit une croissance de la commune de 20 habitants à l'horizon 2025.

Le schéma directeur conclut « *qu'en réalisant les travaux [d'amélioration du rendement de 38% à 65%], les besoins futurs seront largement couverts et les prélèvements à la source pour assurer ces mêmes besoins seront diminués de 58 %* ». Ces travaux sont en cours de finalisation.

Au niveau de la défense incendie, la commune ne compte pas de borne mais un bassin DFCI a été remis en état récemment et une citerne a été remplacée pour une plus grande efficacité en cas d'incendie.

### B. Assainissement

L'ensemble des constructions de la commune est géré en assainissement individuel.

Une étude de faisabilité a été réalisée pour déterminer l'opportunité de mettre en place un système d'assainissement collectif. Il s'avère qu'un tel système serait trop onéreux vu les distances entre les différentes entités bâties du territoire communal.

## 1.3. DYNAMIQUES TERRITORIALES

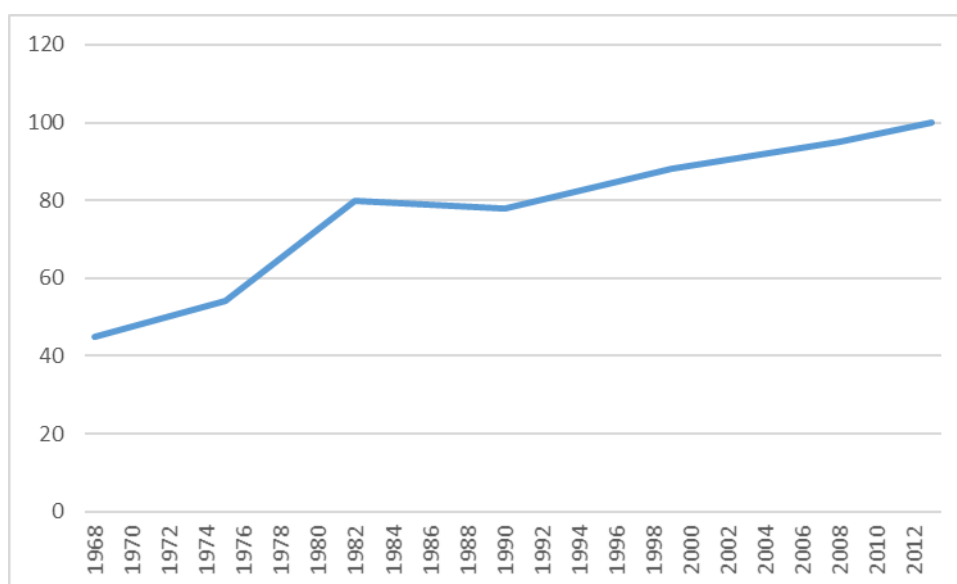
### 1.3.1. Démographie

La population de La Penne-sur-l'Ouvèze connaît une croissance continue depuis les années 1990. Cette croissance est notamment due au solde apparent des entrées sorties, même si le solde naturel a été élevé entre 1999 et 2008.

La comparaison avec la situation de la CC PBB montre notamment que sur la période 2008-2013, la commune possède un dynamisme plus important que l'ancienne intercommunalité qui a un taux de croissance négatif. Ce dynamisme vient de l'attractivité de la commune pour de nouveaux ménages.

En 2013, d'après les dernières données INSEE, la population s'établit à 100 habitants.

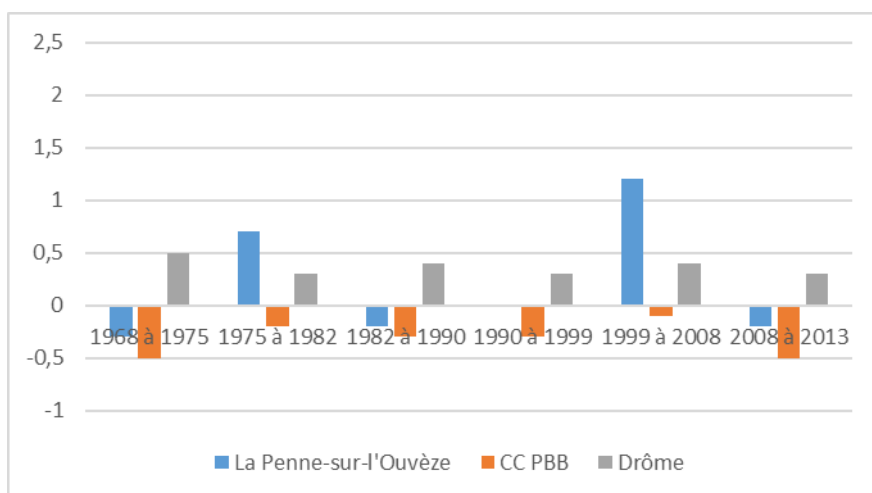
*Évolution démographique*



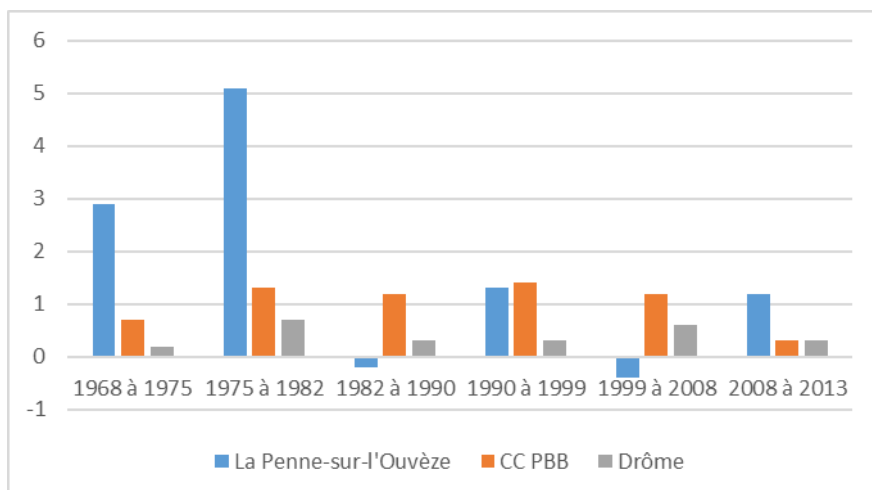
*Historique du taux de croissance*

	1968 - 1975	1975 - 1982	1982 - 1990	1990 - 1999	1999 - 2008	2008 - 2013
Variation annuelle moyenne de la population en %	2,6	5,7	-0,3	1,3	0,9	1,0
Due au solde naturel en %	-0,3	0,7	-0,2	0,0	1,2	-0,2
Due au solde apparent des entrées sorties en %	2,9	5,1	-0,2	1,3	-0,4	1,2

*Solde naturel*



*Solde apparent des entrées sorties*



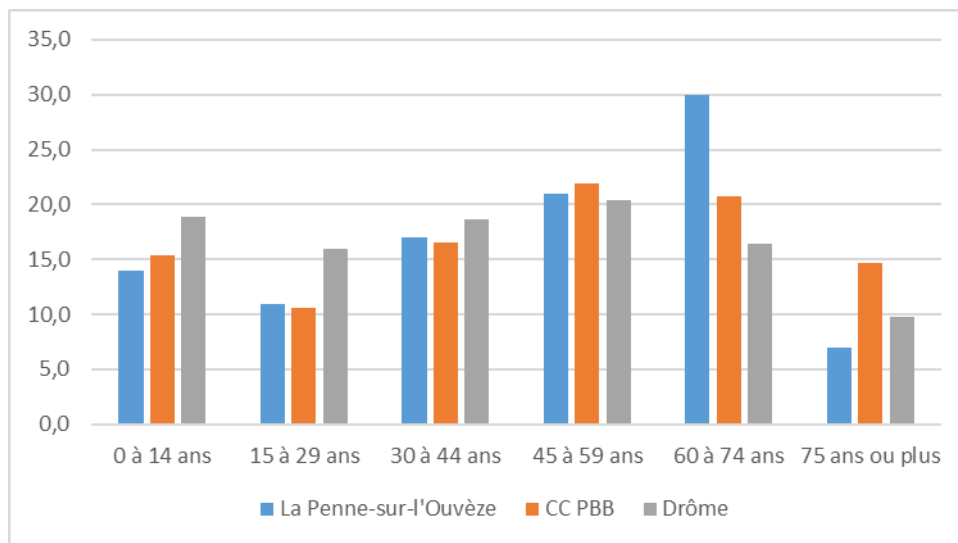


La commune compte une part importante de 60-74 ans qui se distingue des territoires de référence.

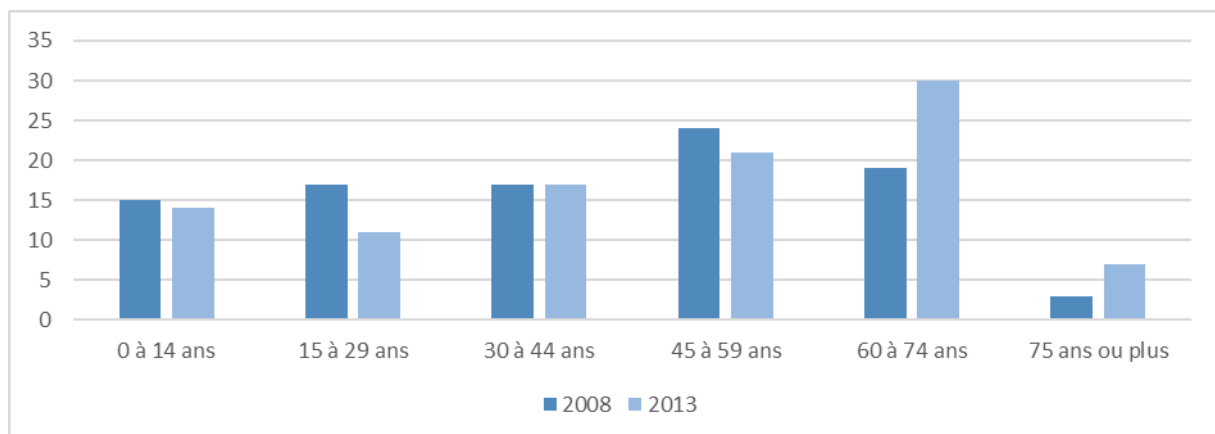
Entre 2008 et 2013, on constate une augmentation des 60-74 ans et des 75 ans ou plus. Tandis que les 0-14 ans et les 15-29 ans baissent et les 30-44 ans stagnent. Les familles installées voient leurs enfants quitter le foyer familial et en parallèle la population ne se renouvelle pas.

Cette situation conduit à un certain vieillissement de la population.

*Ages de la population, comparaison avec les territoires de référence*



*Ages de la population, comparaison 2008 – 2013*



## 1.3.2. Habitat

### A. Ménages et logements

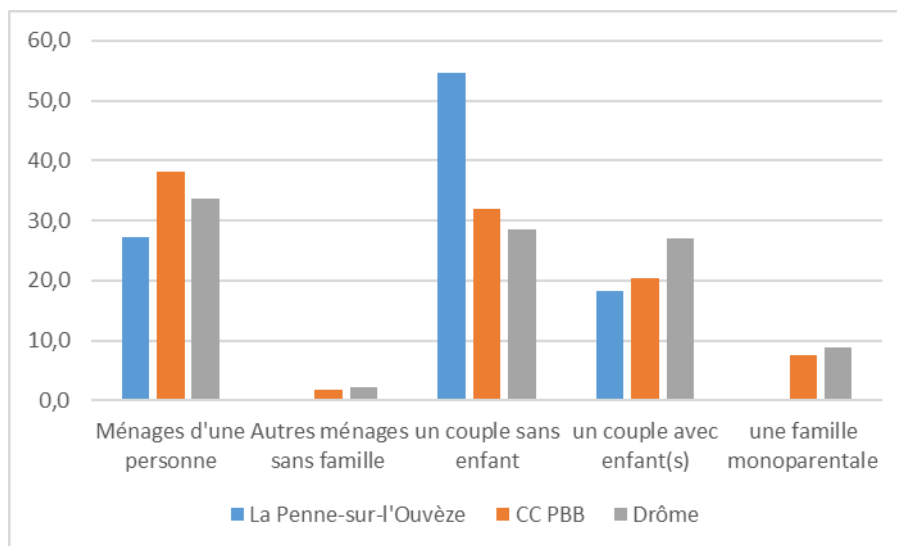
Une proportion élevée de couples sans enfant qui se distingue des territoires de référence (à priori des personnes âgées).

Une évolution des ménages qui va vers des ménages plus petits : augmentation des ménages d'une personne et des couples sans enfant, tandis que les couples avec enfant(s) diminuent.

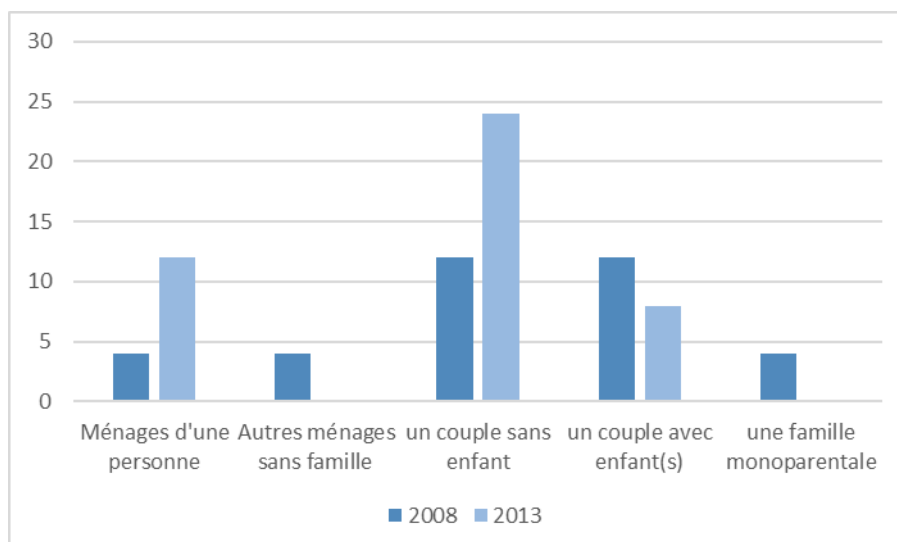
La taille des logements peut être mise en regard des ménages : on note une grande proportion de logements de grande taille (qui se distingue des territoires de comparaison) pour une évolution des ménages qui va vers une diminution du nombre de personnes qui les compose.

Un parc de logements composé de 43 résidences principales (71,7%), 14 résidences secondaires (23,3%) et 3 logements vacants (5%). Avec 72,1% de propriétaires.

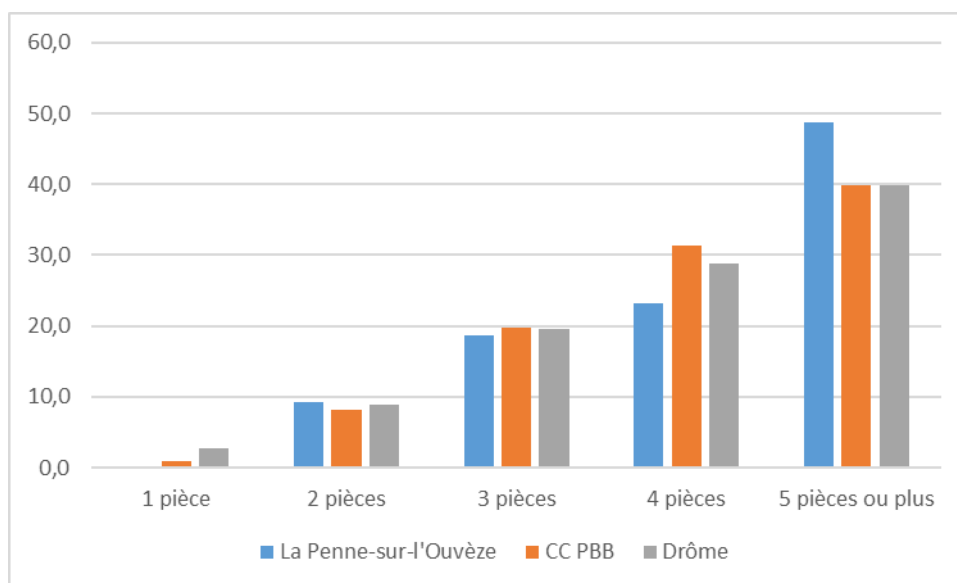
*Structure des ménages, comparaison avec les territoires de référence*



*Structure des ménages, comparaison 2008 – 2013*



*Taille des résidences principales, comparaison avec les territoires de référence*



## B. « Point mort » du parc de logements

Le « point mort » du parc de logements correspond au besoin de construction rendu nécessaire par l'évolution des modes d'habité de la population française en général : d'une manière générale, on constate que le nombre moyen d'habitants par ménage diminue. Ce phénomène conduit à un besoin de création de logements si l'on souhaite conserver la même population sur un territoire donné.

Pour la commune de La Penne-sur-l'Ouvèze, un besoin de **4 logements** a été estimé pour compenser le point mort du parc de logements, en prenant en compte :

- Résidences principales : une diminution de la taille des ménages passant de 2,3 personnes par ménage en 2013 à 2,1 personnes en 2026. Une diminution qui suit la tendance observée entre 2008 et 2013 où sur 5 ans, cette donnée a perdu 0,1 point. Nous estimons ainsi que sur 10 ans elle en perdra 0,2.
- Résidences secondaires : un statu co en première approximation.
- Logements vacants : un statu co en première approximation (car la vacance aide aussi à la fluidification du parc de logements).

Ce besoin de logements pourra se réaliser en construction neuve ou grâce au renouvellement du parc existant. Il s'agit bien de premières hypothèses : en l'état actuel de connaissance du projet communal, il n'est pas possible de définir comment le renouvellement pourra réellement contribuer à la création de nouveaux logements. Par exemple : la réhabilitation de logements, la transformation de bâtiments agricoles en logements, etc.



Parc de logements 2008	►	Parc de logements « 2013/2016 »	►	Parc de logements 2026
Total : 60 logts	=	60	+4	64
Résidences principales : 39 (65%)	+4	43 (71,7%)	+4	47 (73,4%)
Résidences secondaires : 15 (25%)	-1	14 (23,3%)	=	14 (21,9%)
Logements vacants : 6 (10%)	-3	3 ( 5%)	=	3 (4,7%)

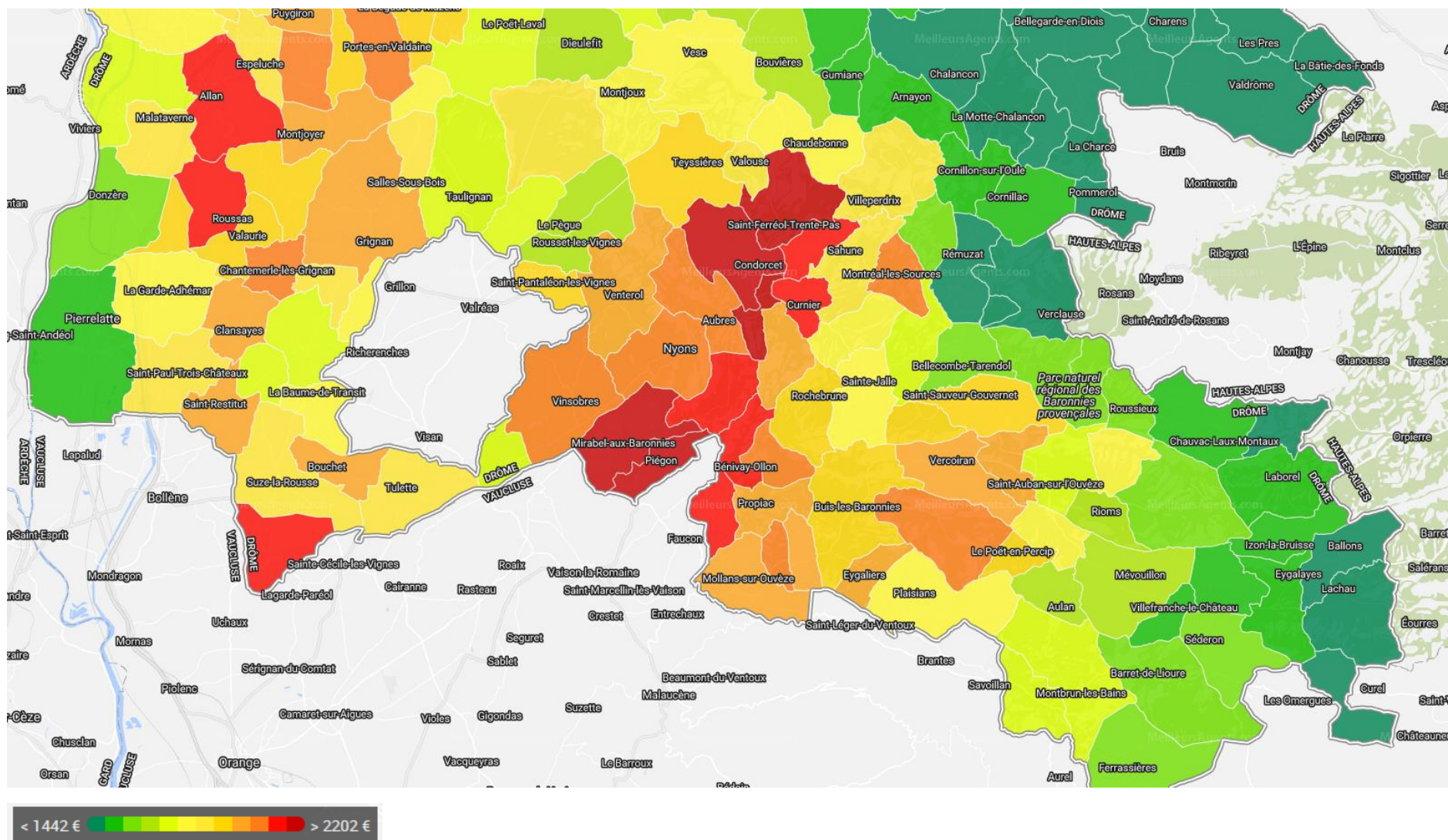
### C. Marché immobilier

La carte en page suivante montre les prix immobiliers moyens pour les communes du Sud de la Drôme. On constate que La Penne-sur-l'Ouvèze fait partie des communes aux prix immobiliers dans la moyenne et est comprise dans le « grand centre » Sud drômois aux prix relativement élevés.

Le tableau ci-après montre que les prix moyens pour une maison sont plus élevés sur la commune par rapport au département. L'évolution des prix depuis 1 an est estimée à +1,0% (supérieure à l'évolution drômoise de +0,7%).

	Prix bas	Prix moyen	Prix haut
Prix m <sup>2</sup> appartement <i>Moyenne Drôme</i>	1276 € 1135 €	1701 € 1514 €	2552 € 2271 €
Prix m <sup>2</sup> maison <i>Moyenne Drôme</i>	1468 € 1364 €	1957 € 1818 €	2936 € 2728 €
Loyer mensuel / m <sup>2</sup> <i>Moyenne Drôme</i>	- 5,5 €	- 7,3 €	- 8,7 €

Carte communale – Commune de La Penne-sur-l'Ouvèze (Drôme)  
Diagnostic territorial



Source : [www.meilleursagents.com](http://www.meilleursagents.com), consulté en mars 2017

### 1.3.3. Emplois et économie

La commune compte 23 emplois pour 37 actifs ayant un emploi (30 salariés et 7 non-salariés). Un déficit d'emplois qui conduit à une situation de déplacement domicile-travail avec 67,6% des actifs qui travaillent en-dehors de la commune.

La population de 15 ans ou plus est largement dominée par les retraités. Même si c'est dans une moindre proportion que la CC PBB.

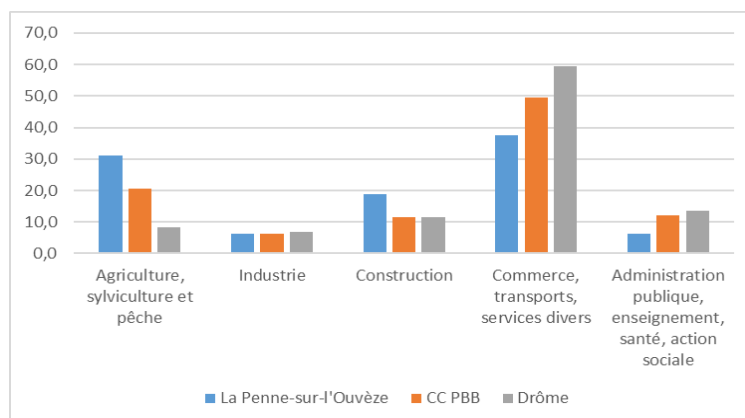
La population communale se distingue ensuite par sa proportion d'employés.

Les établissements économiques sont en majorité liés au secteur de Commerce, transports, services divers (mais dans une moindre mesure que les territoires de référence) et à l'Agriculture qui se distingue des territoires de référence).

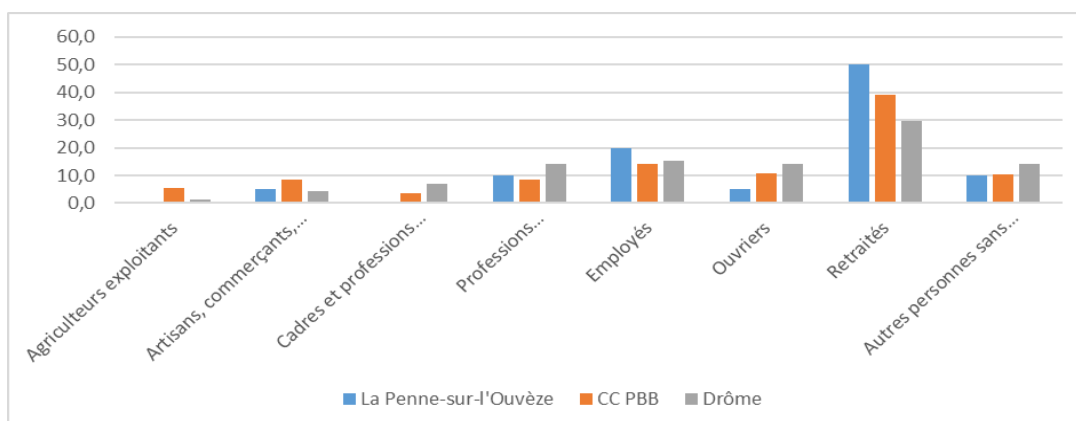
Un taux de chômage de 5,1% en 2013, en diminution par rapport à 2008 (10,3%). Ce taux est de 14,5% pour la CC PBB et de 13,6% pour la Drôme.

La commune connaît également une activité touristique importante avec la présence du camping situé au nord de la D5 le long de la limite communale Est avec Buis-les-Baronnies. Le camping accueille chaque été environ 250 personnes.

*Établissements actifs par secteur d'activité*



*Population de 15 ans ou plus selon la catégorie socioprofessionnelle*





### 1.3.4. Agriculture

La surface agricole sur la commune représente environ 106 hectares soit 14% du territoire communal.

Les surfaces agricoles se répartissent ainsi :

- Olivier = 12 ha
- Vigne = 22 ha
- Verger = 41 ha (abricotier)
- Culture = 31 ha
- 1 apiculteur

On compte en 2016 11 agriculteurs ayant une activité sur la commune, dont 5 ayant leur siège d'exploitation sur la commune.

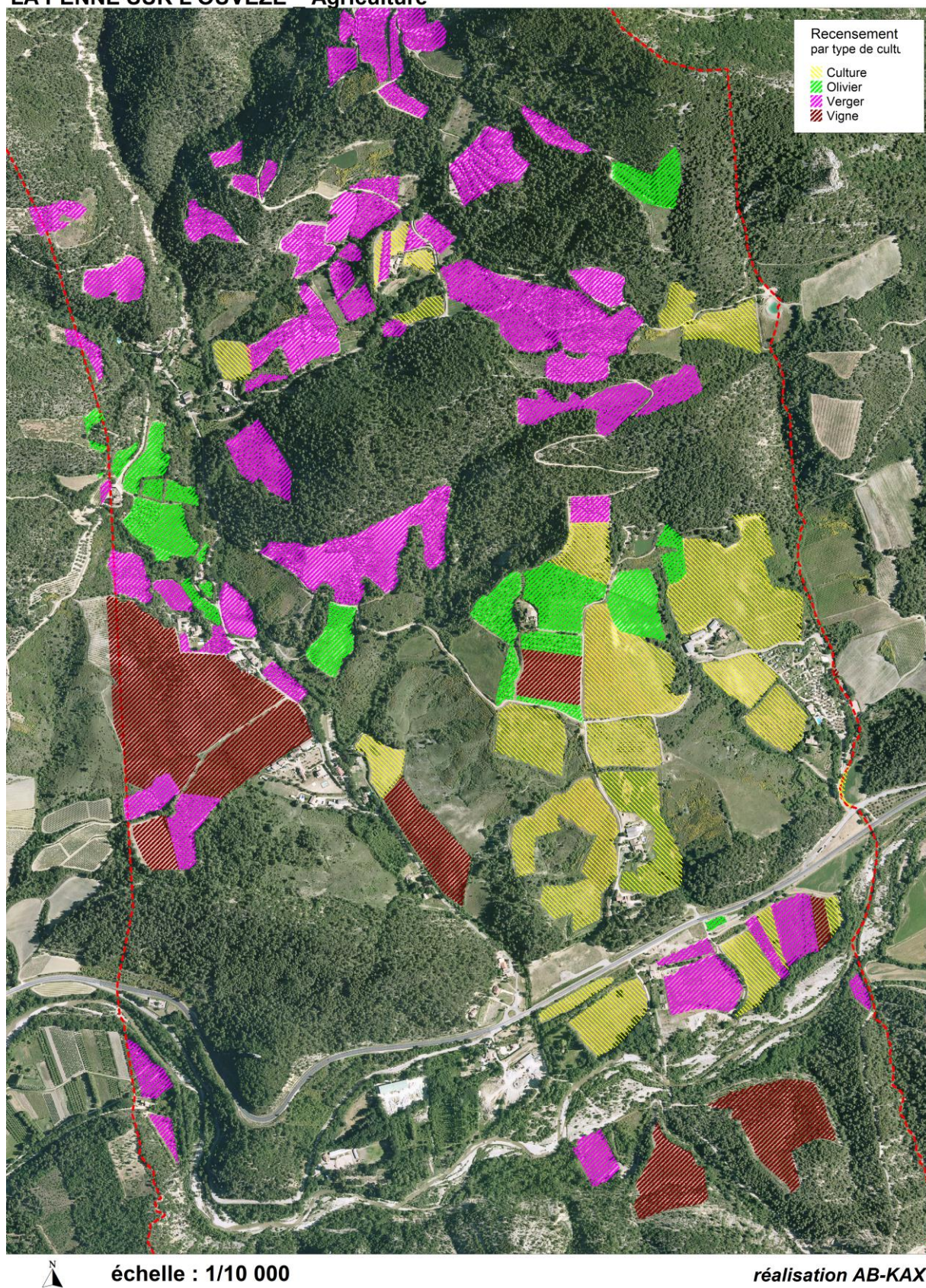
Il n'y a pas d'activité d'élevage sur la commune.

On compte 10 bâtiments agricoles sur le territoire communal dont 2 abandonnés au niveau du village.

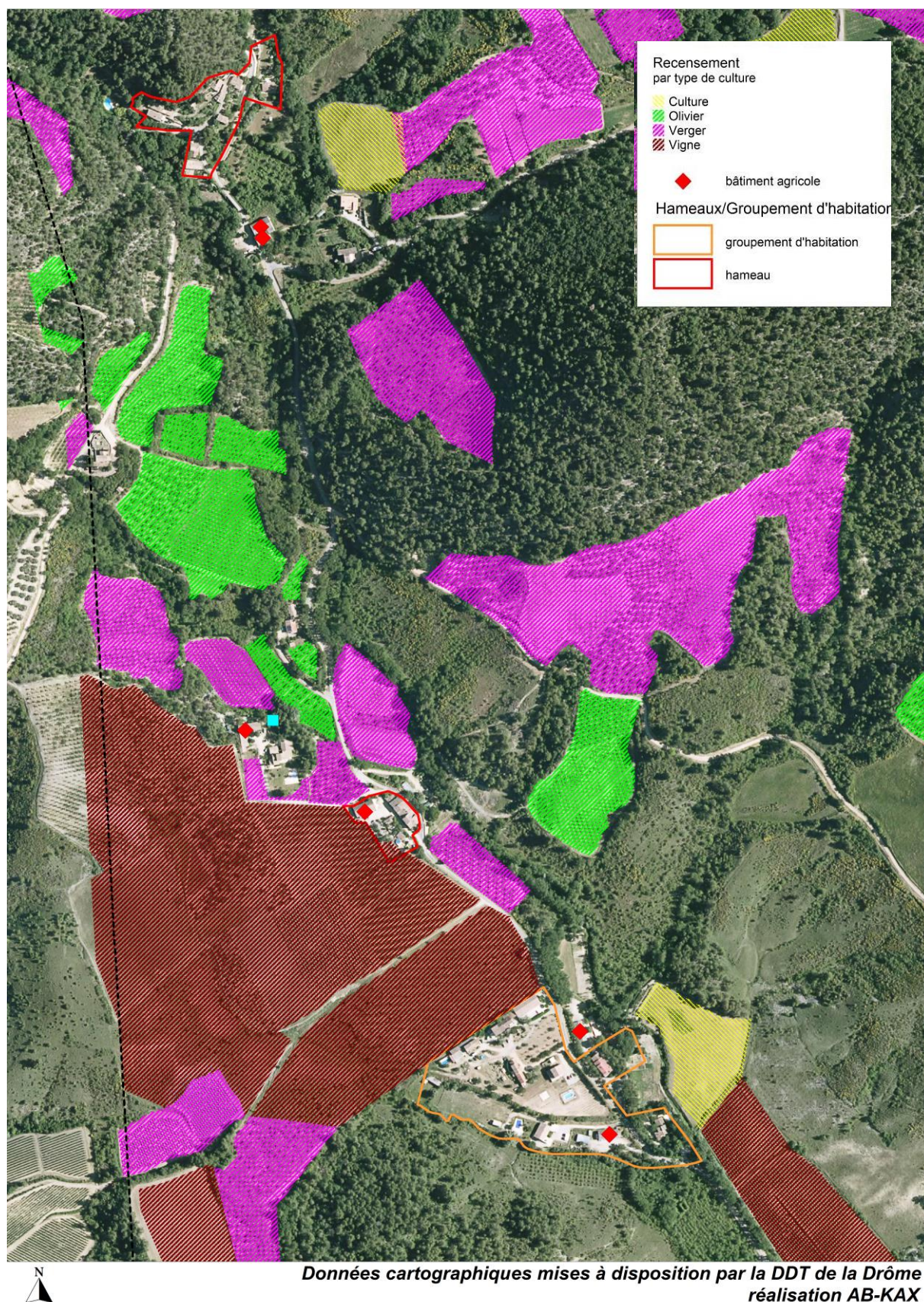
Il n'y a pas de système d'irrigation particulier mis à part une ferme qui a son propre forage (juste après le secteur de la mairie) et un agriculteur ayant eu l'autorisation de prélever de l'eau de l'Ouvèze.



**LA PENNE SUR L'OUVEZE Agriculture**









## 1.4. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

### 1.4.1. Analyse écologique

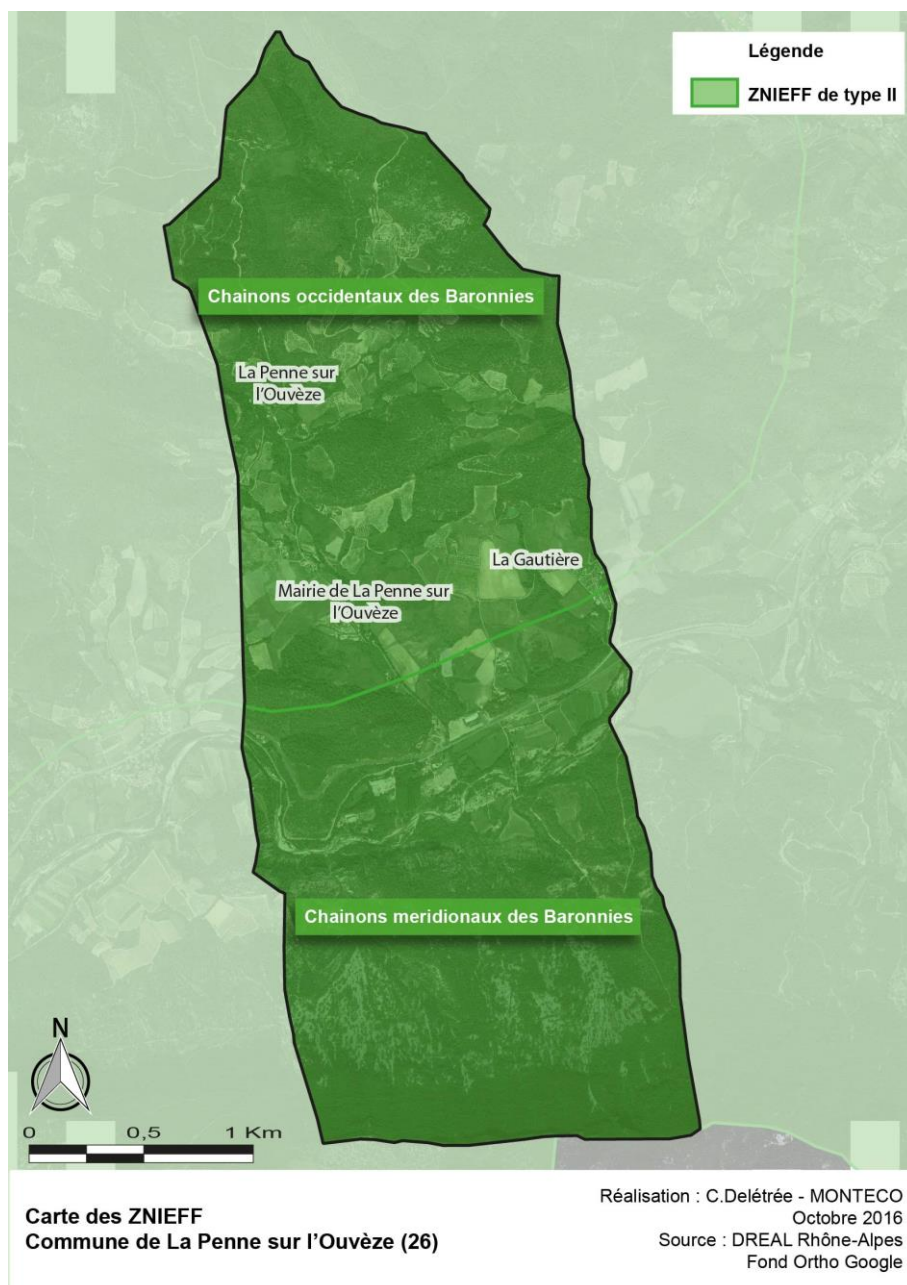
#### A. Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique

Les ZNIEFF ou Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique ne constituent pas des zonages réglementaires mais sont représentées par des sites reconnus pour leurs fortes capacités biologiques et leur bon état de conservation.

Le type I est utilisé pour des secteurs de grand intérêt biologique ou écologique. Ces ZNIEFF présentent en général des surfaces plus réduites que les ZNIEFF de type II, grands ensembles naturels riches et peu modifiés offrant des potentialités biologiques importantes.

La commune de Propiac est concernée par deux ZNIEFF de type II. Les zonages ZNIEFF occupent la totalité de la surface de la commune. Les milieux essentiellement identifiés comme remarquables sont les habitats sous influence méditerranéenne : Chênaie pubescente, pelouses et rocailles sèches, buxaie, pinède....

Type	Nom	Surface sur la commune	Caractères principaux - particularités
Type II	Chaînon méridionaux des Baronnies	369,15 ha	Grand ensemble présentant des habitats naturels diversifiés où se développent une faune et une flore parfois rare et protégée. Cette ZNIEFF se situe à un carrefour climatique où se côtoient des espèces à tendance méditerranéenne et d'autres montagnardes.
	Chaînon occidentaux des Baronnies	373,86 ha	Grand ensemble regroupant les contreforts occidentaux du massif, de part et d'autre des gorges de l'Eygues. Le climat d'affinité méditerranéen permet le développement d'une flore plutôt méditerranéenne en limite d'aire de répartition. La faune est également bien représentée.



Carte 1 : Localisation des ZNIEFF

### Chaînes méridionales des Baronnies (820030497)

Surface totale : 60348 ha

#### Description

Le massif des Baronnies, qui culmine à la Montagne d'Angèle (1606 m), fait partie des Préalpes méridionales. Cet ensemble naturel, l'un des plus étendus de la région Rhône-Alpes, épouse sans solution de continuité les chaînons méridionaux du massif, centrés sur le haut-bassin de l'Ouvèze en vue du Ventoux et de la Montagne de Lure. L'ensemble est demeuré peu perturbé, à l'écart des grands aménagements.

Appartenant au domaine méditerranéen, comme l'illustre la fréquence déjà notable du Pin d'Alep à l'étage « mésoméditerranéen », bien développé dans les vallées de l'Ouvèze ou du Toulourenc, il comporte également un étage de végétation supra-méditerranéen marqué par un large développement de la chênaie pubescente et de la buxaie. Des hêtraies méridionales reliques subsistent en exposition fraîche.

Il présente un intérêt botanique de très haut niveau, avec des « points forts » en ce qui concerne les **messicoles** (plantes sauvages associées aux cultures traditionnelles) : Androsace des champs, Adonis flamme, Nielle des blés, Gagée des prés..., les **espèces méridionales en limite de leur aire de répartition** : Œillet rude, Cytise à longs rameaux, Achillée tomenteuse, Anthémis de Trionfetti, Colchique de Naples, Euphorbe de Nice, Iris nain..., les **endémiques sud-alpines** : Pivoine officinale, Ancolie de Bertoloni, Androsace de Chaix, Cytise de Sauze..., ou les stations isolées de certaines **espèces rares** : Cotonéaster de l'Atlas. Quant au Cotonéaster du Dauphiné, c'est une espèce des montagnes ouest-méditerranéennes dont la répartition demeure mal connue.

Il en est de même en ce qui concerne la **faune**, au sein de laquelle de nombreuses **espèces méditerranéennes** sont également présentes : Lézard ocellé chez les reptiles, Merle bleu, Traquet oreillard, Pie-Grièche méridionale, Hirondelle rousseline ou fauvettes méditerranéennes parmi les oiseaux, Pélodyte ponctué parmi les batraciens....

Un cortège conséquent **d'espèces montagnardes** est également présent : Gélinotte des bois, Venturon montagnard.... Le Tétralyx parvient ici en limite de son aire de répartition ; ses effectifs subissent néanmoins localement une diminution rapide, probablement imputable à la modification des habitats favorables à l'espèce. Chamois et surtout Cerf élaphe sont représentés par de belles populations.

Le zonage de type II souligne l'unité de cet ensemble au sein duquel plusieurs secteurs abritant les habitats ou les espèces les plus remarquables sont retranscrits en autant de vastes zones de type I (massifs montagneux, plateaux, gorges ou forêts) fortement interdépendantes (réseaux de pelouses sèches ou de zones humides par exemple).

Il illustre également les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales (dont celles précédemment citées), en tant que zone d'alimentation ou de reproduction pour plusieurs espèces remarquables (dont certaines exigeant par ailleurs de vastes territoires vitaux, telles que l'Aigle royal, le Vautour fauve ou le Percnoptère d'Égypte), notamment parmi les oiseaux, les insectes ou les chiroptères.

Il souligne enfin la présence probable d'habitats naturels ou d'espèces remarquables en dehors des seules zones de type I, qui mériterait d'être confirmée à l'occasion d'inventaires complémentaires (on remarquera par exemple qu'une station botanique d'intérêt exceptionnel d'une plante méditerranéenne, le Chou des montagnes, a fait l'objet ici d'une découverte toute récente).

En ce qui concerne les secteurs karstiques, la sur-fréquentation des grottes, le vandalisme des concrétions peuvent de plus rendre le milieu inapte à la vie des espèces souterraines. Les aquifères souterrains sont sensibles aux pollutions accidentelles ou découlant de l'industrialisation, de l'urbanisation et de l'agriculture intensive.

L'ensemble présente par ailleurs un grand intérêt paysager, géologique (avec notamment le gisement de Pseudobiohermes des Terres Noires de Beauvoisin, cité à l'inventaire des sites



géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes) et biogéographique, compte-tenu de la cohabitation souvent insolite d'animaux ou de plantes appartenant aux domaines montagnard et méditerranéen.

### Chaînon occidentaux des Baronnies (820003632)

Surface total : 21193 ha

#### Description

La géologie du secteur est particulièrement complexe et le relief de prime abord chaotique, s'y organise en fait autour de deux axes distincts : l'un nord/sud, dans le prolongement du Vercors, et l'autre est/ouest, à l'image des chaînons provençaux. Les calcaires alternent avec de vastes étendues de marnes noires sujettes au ravinement.

Le paysage présente des traits franchement méditerranéens, qu'il s'agisse de l'habitat, des pratiques culturelles (pastoralisme, vigne, plantes aromatiques, cultures en banquettes d'oliviers...).

La région dans son ensemble présente un grand intérêt naturaliste et paysager.

Le vaste ensemble naturel décrit ici englobe sans solution de continuité les contreforts occidentaux du massif, de part et d'autre de gorges de l'Eygues.

Il présente un grand intérêt floristique, avec la présence de types d'habitats de grand intérêt (fruticées de stations rocailleuses à Cotonéasters et Amélanchier, lits de graviers méditerranéens...) ainsi que de stations botaniques remarquables (elles concernent notamment des espèces méditerranéennes en limite de leur aire de répartition : Fumane à feuilles de thym, Colchique de Naples, Grand Ephédre, Bruyères arborescente et à balais, Iris nain...).

Il en est de même en ce qui concerne la faune, notamment les oiseaux (avec de nombreux rapaces dont le Circaète Jean-le-Blanc, le Grand-duc d'Europe et le Hibou moyen-duc), les mammifères (avec une forte population de Chamois n'hésitant pas à fréquenter les terrasses à oliviers, ou le Castor d'Europe...), et l'entomofaune (papillons, dont l'Alexanor).

Le secteur abrite enfin un karst caractéristique des Préalpes du sud. Ce type de karst est caractérisé par sa discontinuité, du fait des mouvements tectoniques, des variations de faciès et de l'érosion intervenue durant la période miocène.

Le zonage de type II souligne l'unité de cet ensemble au sein duquel les secteurs abritant les habitats ou les espèces les plus remarquables (notamment les deux massifs principaux) sont retranscrits par plusieurs vastes zones de type I représentant un fort pourcentage des superficies. En dehors de celles-ci, d'autres secteurs peuvent s'avérer remarquables, par exemple les boisements installés sur les versants orientaux et septentrionaux très raides de la Montagne de la Lance...

Il illustre également les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales (dont celles précédemment citées), en tant que zone d'alimentation ou de reproduction pour plusieurs espèces remarquables (dont certaines exigeant par ailleurs de vastes territoires vitaux, telles que l'Aigle royal, les Vautours fauve, moine ou percnoptère), notamment parmi les oiseaux, les insectes ou les chiroptères.

Il souligne enfin la présence probable d'habitats naturels ou d'espèces remarquables en dehors des seules zones de type I, qui mériterait d'être confirmée à l'occasion d'inventaires complémentaires.

Comme pour la ZNIEFF décrite précédemment, les milieux souterrains sont aussi soumis à des contraintes anthropiques.

L'ensemble présente par ailleurs un grand intérêt paysager (gorges de l'Eygues...) et biogéographique, compte-tenu de la cohabitation souvent insolite d'animaux ou de plantes appartenant aux domaines montagnard et méditerranéen.

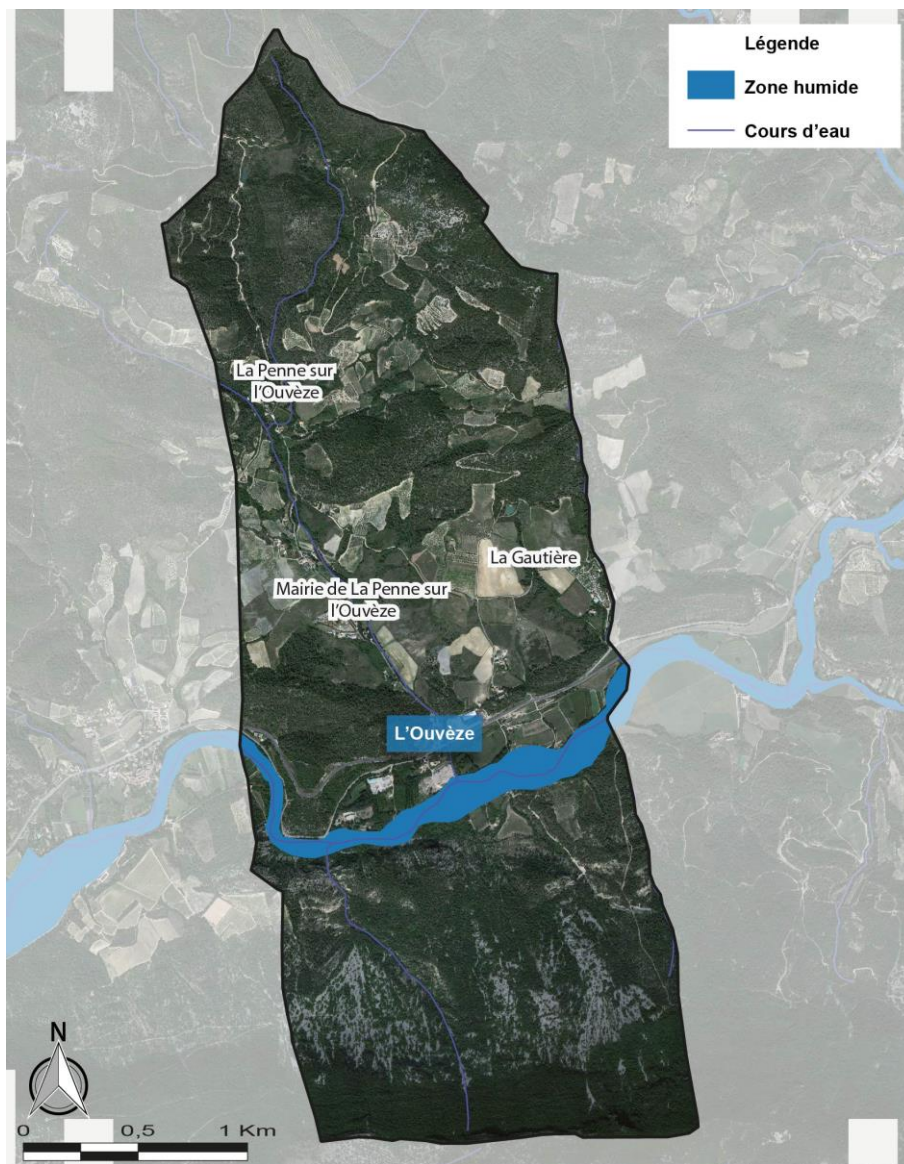
## B. Zones humides

Le code de l'Environnement (art. L.211-1) définit des zones humides comme « des terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire », dans lesquels « la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

La préservation des zones humides, préconisée pour des raisons patrimoniales et de maintien de la biodiversité, est également un facteur favorable à la limitation des risques liés aux phénomènes pluvieux exceptionnels et à l'écroulement des crues grâce à leur capacité de stockage et de ralentissement des flux qu'elles représentent.

L'inventaire des zones humides de la Drôme indique la présence **d'une zone humide** sur le territoire communal. Il s'agit des **milieux riverains de l'Ouvèze**.

Dénomination	Surface totale	Surface pour la commune	Localisation
L'Ouvèze T8 (26CRENc10164)	119.38 ha	22.64 ha	Traverse d'est en ouest la commune au centre



**Carte des zones humides  
Commune de La Penne sur l'Ouvèze (26)**

Réalisation : C.Delétrée - MONTECO  
Octobre 2016  
Source : DREAL Rhône-Alpes  
Fond Ortho Google

Carte 2 : Localisation des zones humides

### L'Ouvèze T8

Le tronçon 8 du cours d'eau de l'Ouvèze concerne une longueur d'un peu plus de 15 km. Ce tronçon est assez large et permet une mosaïque d'habitats importante : cours des rivières, cours d'eau méditerranéens à débit intermittent, banc de graviers des cours d'eau sans végétation, banc de graviers des cours d'eau avec végétation, fourrés et bois des bancs de graviers, lits de graviers méditerranéens, hautes prairies humides méditerranéennes, galerie de Peupliers provençalo-languedociennes... Cette mosaïque d'habitats joue un rôle d'écotone au sein du complexe écologique local. Certains de ces habitats sont de plus reconnus comme habitats d'intérêts communautaire par les cahiers d'habitat Natura 2000 : **92A0 Forêts-galeries à *Salix alba* et *Populus alba*** et **91F0 Forêts mixtes à *Quercus robur*, *Ulmus laevis*, *Ulmus minor*, *Fraxinus excelsior* ou *Fraxinus angustifolia*, riveraines des grands fleuves (*Ulmus minoris*)**.



Le cours d'eau joue différentes fonctions écologiques : expansion naturelle des crues, ralentissement du ruissellement, soutien naturel d'étiage, fonction d'épuration (rétention de sédiments et de produits toxiques, recyclage et stockage de matière en suspension...).



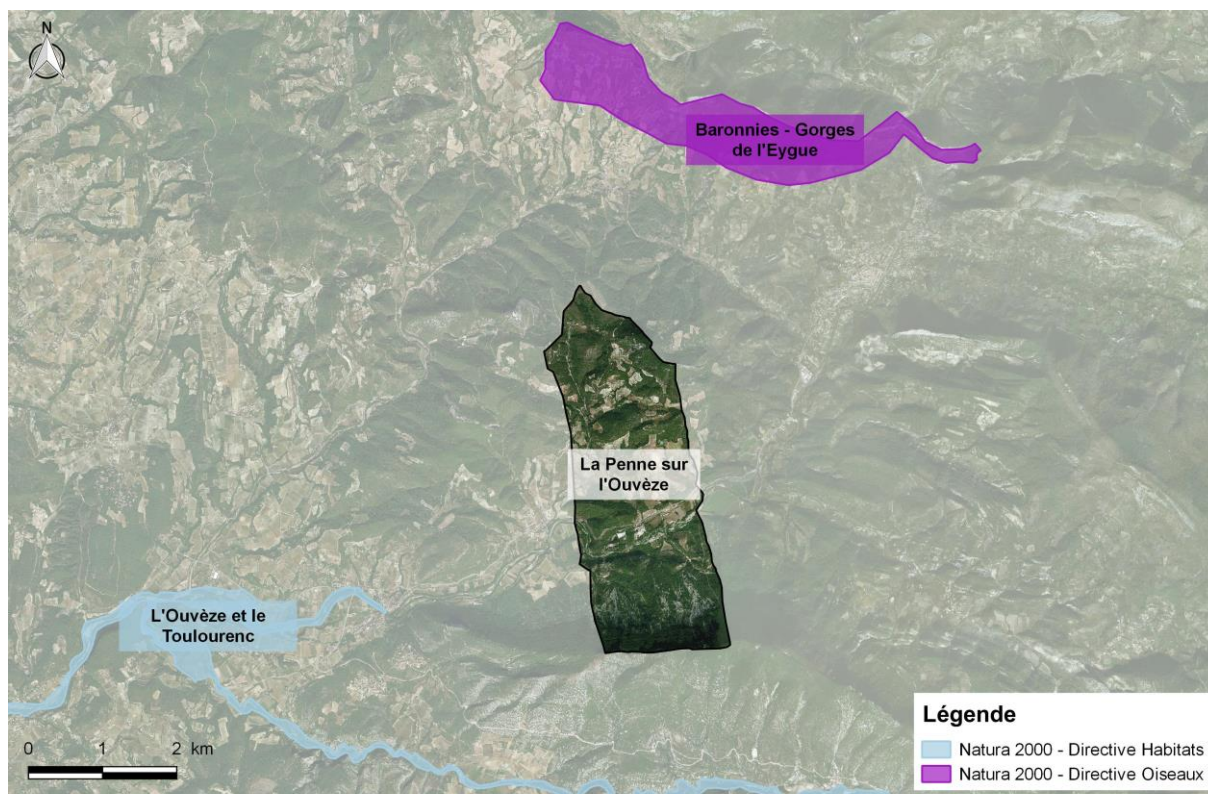
Photographie 1 : Ripisylve et banc de graviers de l'Ouvèze T8

### C. Zonages naturels réglementaires

La commune de la Penne sur l'Ouvèze n'est concernée par aucune Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO), aucun arrêté de protection de biotopes et aucun site Natura 2000 sur son territoire. Cependant, 2 sites Natura 2000 sont présents à proximité :

Nom	Surface totale et localisation	Caractères principaux - particularités
Baronnies – Gorges de l'Eygue	12455 ha à environ 2,2 km au nord	Site remarquable présentant une véritable mosaïque de milieux naturels, avec notamment des falaises, des plateaux couverts de landes et pelouses sèches, des secteurs boisés et bien sûr des secteurs d'eaux douces (rivière avec sa ripisylve).  <b>8 espèces de rapaces</b> figurant à l'Annexe I de la Directive Oiseaux fréquentent le site.
L'Ouvèze et le Toulourenc	1245 ha à un peu plus de 1,7 km au sud	Site formé par les cours d'eau méditerranéens : l'Ouvèze et le Toulourenc, présentant des lits ramifiés (en tresse) propices à la diversité des habitats naturels.  <b>17 habitats naturels d'intérêt communautaire</b> dont 3 prioritaires.  <b>19 espèces animales</b> visées par l'Annexe II de la Directive Habitat dont de nombreux chiroptères.

Le réseau Natura 2000 est un ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages et de leurs habitats. La mise en place de ce réseau s'appuie sur l'application des Directives européennes Oiseaux (ZPS ou Zone de Protection Spéciale) et Habitats (ZSC Zone Spéciale de Conservation ou SIC Site d'Importance Communautaire). Les sites Natura 2000 bénéficient d'un cadrage réglementaire. En France, chaque site est géré par un gestionnaire qui nomme ensuite un opérateur chargé d'animer un comité de pilotage, de réaliser le document de gestion du site (DOCOB) et de le faire appliquer.



**Carte de localisation des sites Natura 2000  
Commune de la Penne sur l'Ouvèze (26)**

Réalisation Septembre 2017 : C. Delétrée MONTECO  
Source : DREAL Rhône-Alpes / Fond Ortho bing

Carte 3 : Localisation des sites Natura 2000

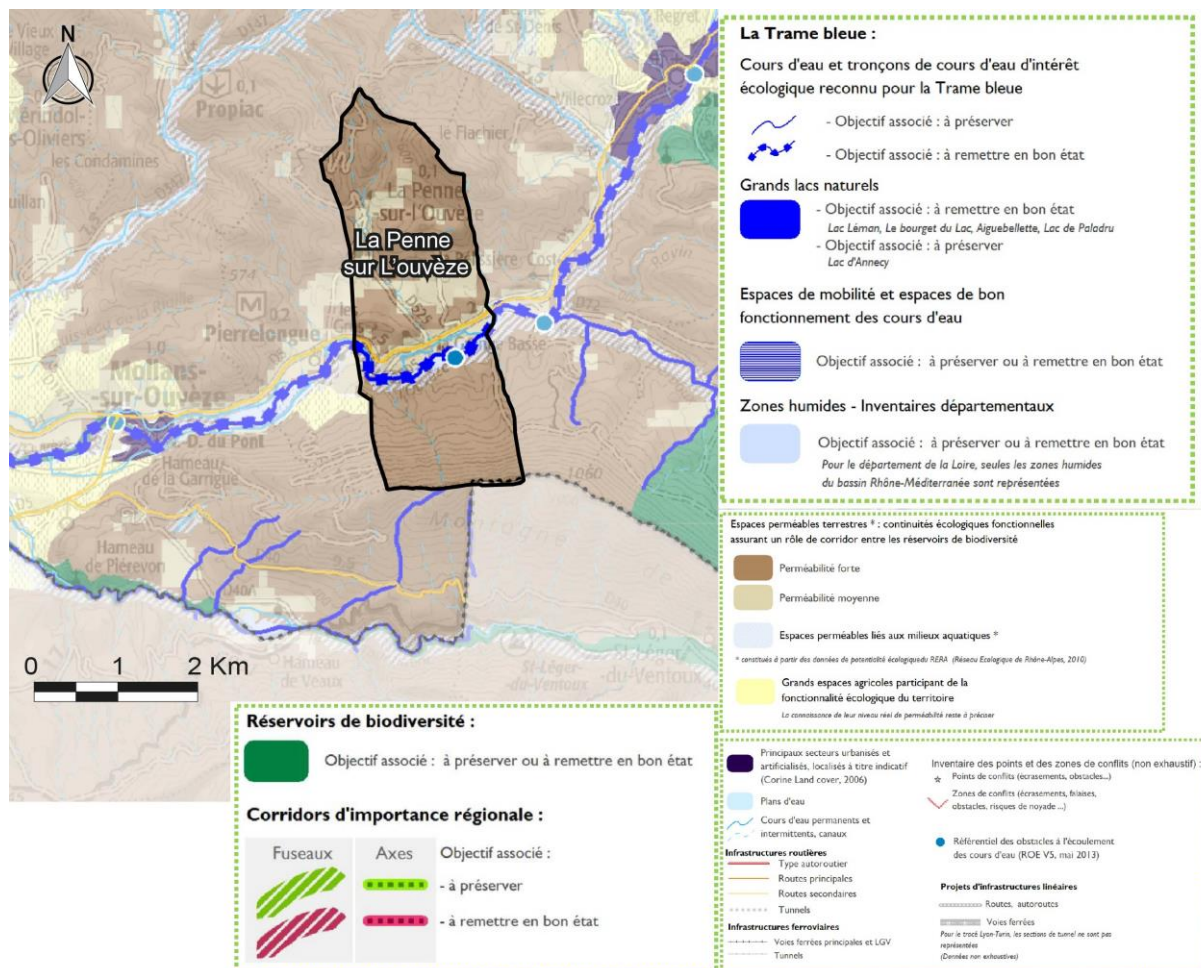
## D. Continuités écologiques

La Trame verte et bleue a pour ambition première d'enrayer la perte de biodiversité. Par la préservation et la remise en état des sites à forte qualité écologique, riches en biodiversité (les réservoirs) et par le maintien et la restauration des espaces qui les relient (les corridors), elle vise à favoriser les déplacements et les capacités adaptatives des espèces et des écosystèmes, notamment dans le contexte de changement climatique.

La Trame Verte et Bleue se veut également un outil d'aménagement du territoire, selon les termes mêmes de la Loi Grenelle 1. Cette approche amorce une profonde mutation dans le regard porté sur les territoires. Il ne s'agit plus d'opposer conservation de la nature et développement des territoires, mais de les penser ensemble. Ce changement traduit la prise de conscience récente des services rendus par les écosystèmes pour le maintien de l'activité économique et le bien-être des populations.

La constitution de la Trame Verte et Bleue nationale se fait à l'échelle de chaque région, via l'élaboration de Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE) qui constituent de nouveaux documents dans la hiérarchie des outils de planification territoriale.

Le SRCE est élaboré conjointement par l'Etat (DREAL) et la Région.



Carte 4 : la Penne sur l'Ouvèze dans le SRCE Rhône-Alpes

Aucun réservoir de biodiversité ni corridor d'importance régionale ne sont identifiés sur la commune de la Penne sur l'Ouvèze

Cependant, les nombreux boisements présents sur la commune participent aux fonctionnalités écologiques comme espaces à forte perméabilité facilitant ainsi le déplacement des espèces terrestres au sein de la commune et vers les communes voisines.

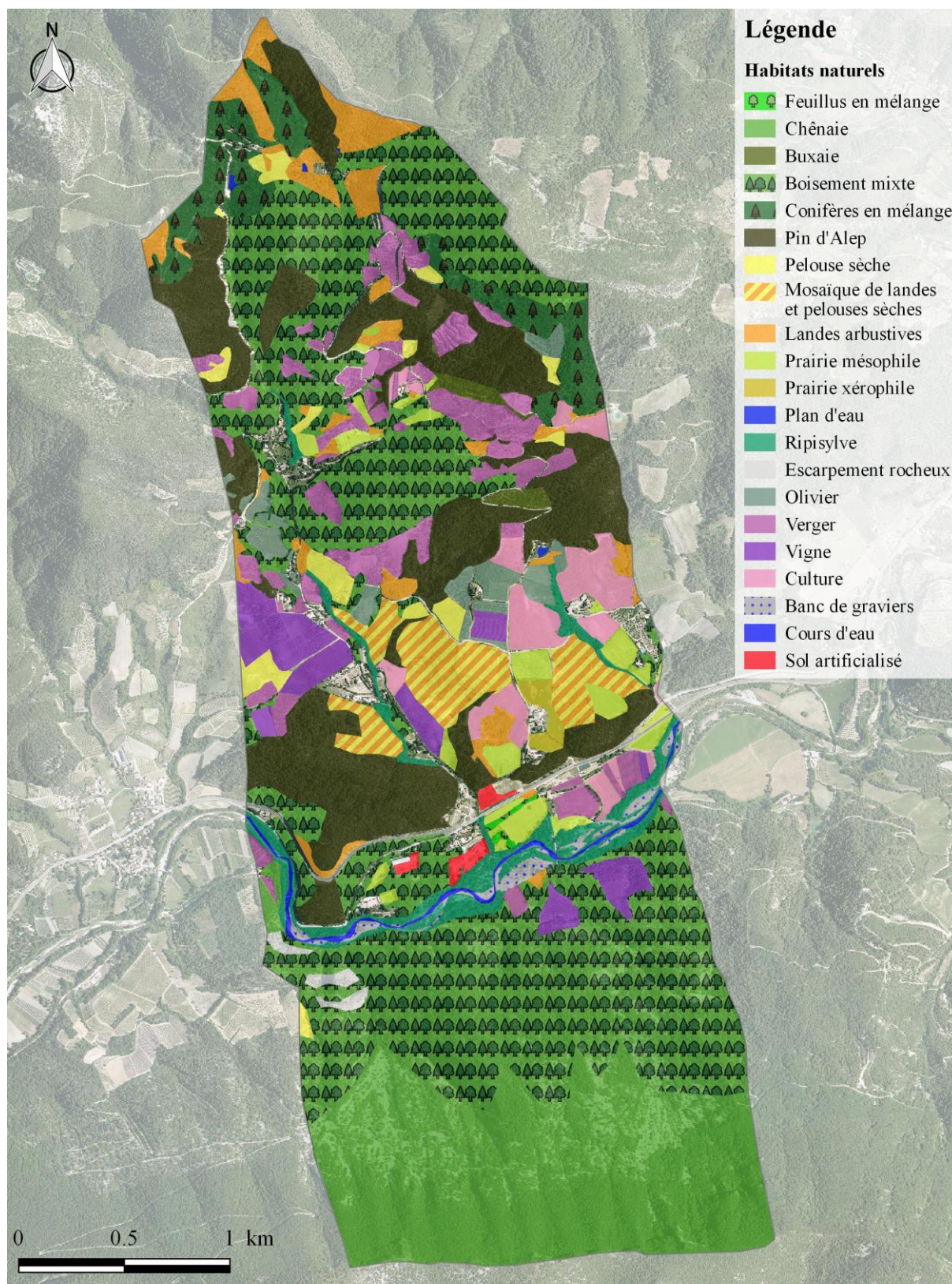
Les espaces ouverts et semi-ouverts (zones de prairies, pelouses, landes) ont une perméabilité moyenne.

Le **cours d'eau de l'Ouvèze** est reconnu d'intérêt écologique pour la trame bleue avec un objectif associé à remettre en bon état. Il est important de préserver sa ripisylve qui est reconnue comme espace perméable lié aux milieux aquatiques favorables aux déplacements des espèces terrestres. Notons la présence d'un obstacle à l'écoulement identifié sur ce cours d'eau.



## **E. Milieux naturels**

La cartographie des milieux naturels permet de présenter les grands milieux naturels de la commune et leur répartition. La présentation des habitats naturels sera utilisée afin de mettre en avant les milieux les plus sensibles et de pouvoir hiérarchiser les enjeux écologiques. Cette présentation, réalisée grâce aux différentes données bibliographiques disponibles et aux inventaires de terrain menés dans le cadre de la réalisation de cette carte communale, ne serait être exhaustive et représente essentiellement les grands types de milieux.



**Carte des habitats naturels**  
**Commune de La Penne-sur-l'Ouvèze (26)**

Réalisation MONTECO Octobre 2016 : C.Delétrée  
Source : DREAL Rhône-Alpes / Fond Ortho 2013

Carte 5 : Les habitats naturels de la commune

Habitats	Typologie CORINE BIOTOPES	Typologie EUNIS	Habitats communautaires Natura 2000	Surface sur la commune en ha
Feuillus en mélange	31.81 Fourrés médio-européens sur sol fertile	F3.11 Fourrés médio-européens sur sols riches		0,75
Chênaie	41.711 Bois occidentaux de <i>Quercus pubescens</i>	G1.711 Chênaies à <i>Quercus pubescens</i> occidentales		121,73
Buxaie	31.82 Fruticées à Buis	F3.12 Fourrés à <i>Buxus sempervirens</i>	Potentiel 5110-3 Buxaies supraméditerranéennes	3,53
Boisement mixte	42.59 Forêts supraméditerranéennes de Pins sylvestres x 41.711 Bois occidentaux de <i>Quercus pubescens</i>	G3.49 Pinèdes à <i>Pinus sylvestris</i> supraméditerranéennes x G1.711 Chênaies à <i>Quercus pubescens</i> occidentales		230,46
Conifères en mélange	42.59 Forêts supraméditerranéennes de Pins sylvestres x 42.84 Forêts de Pins d'Alep	G3.49 Pinèdes à <i>Pinus sylvestris</i> supraméditerranéennes x G3.74 Pinèdes à <i>Pinus halepensis</i>		29,77
Pin d'Alep	42.84 Forêts de Pins d'Alep	G3.74 Pinèdes à <i>Pinus halepensis</i>		108,40
Pelouse sèche	34.32 Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides	E1.26 Pelouses semi-sèches calcaires sub-atlantiques	6210 Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires	10,97
Landes arbustives	32.481 Garrigues à <i>Genista scorpius</i> , <i>G. hispanica</i>	F6.18 Garrigues occidentales à <i>Genista</i>		25,40
Mosaïque de landes et pelouses sèches	32.481 Garrigues à <i>Genista scorpius</i> , <i>G. hispanica</i> x 34.32 Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides	F6.18 Garrigues occidentales à <i>Genista</i> x E1.26 Pelouses semi-sèches calcaires sub-atlantiques	Potentiel 6210 Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires	24,82
Prairie mésophile	38.1 Pâtures mésophiles	E2.1 Pâturages permanents mésotrophes et prairies de post-pâturage		16,41
Prairie xérophile	34.8 Prairies méditerranéennes subnitrophiles	E1.6 Pelouses à annuelles subnitrophiles		2,70
Plan d'eau	22.1 Eaux douces	C1 Eaux dormantes de surface		0,34
Ripisylve	44.141 Galeries méditerranéennes de Saules	G1.1121 Forêts galeries méditerranéennes à Saule	Fort potentiel : 92A0 et déclivités Forêts	22,50



Habitats	Typologie CORINE BIOTOPES	Typologie EUNIS	Habitats communautaires Natura 2000	Surface sur la commune en ha
	blancs x 44.612 Galeries de Peupliers provenço- languedociennes	blanc x G1.312 Forêts galeries provenço- languedociennes à Peupliers	galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus alba</i>	
Escarpement rocheux	61.3 Éboulis ouest- méditerranéens et éboulis thermophiles	H2.6 Éboulis calcaires et ultrabasiques des expositions chaudes	8130 Éboulis ouest- méditerranéens et thermophiles	2,72
Olivier	83.11 Oliveraies	G2.91 Oliveraies à <i>Olea europaea</i>		12,24
Vigne et verger	83 Vergers, Bosquets et Plantations d'arbres	FB Plantations d'arbustes		61,46
Culture	82 Cultures	I1 Cultures et jardins maraîchers		19,91
Banc de graviers	24.2 Bacs de graviers des cours d'eau et déclivités	C3.5 Berges périodiquement inondées à végétation pionnière et éphémère		4,50
Cours d'eau	24.1 Lit de rivières à 24.16 Cours d'eau intermittents	C2.3 Cours d'eau permanents, non soumis aux marées, à débit régulier à C2.5 Eaux courantes temporaires		3,20

## Présentation des habitats naturels

### Les milieux forestiers

Les milieux forestiers sont les plus représentés sur la commune (plus de 66,5% du territoire). Les **boisements mixtes** dominent les massifs. Les essences les plus représentées sont le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*), le Chêne vert (*Quercus ilex*) et le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*).

Les boisements de **conifères en mélange** sont dominés par le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*), le Pin noir (*Pinus nigra*) et le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*).

Le **Pin d'Alep** peut se retrouver en **boisement pur**. Cet habitat représente sur la commune environ 108 ha.



Photographie 2 : Massif forestier de la Penne sur l'Ouvèze dominé par le Pin d'Alep

Quelques secteurs bien exposés laissent place au **Buis commun** (*Buxus sempervirens*), cet habitat relève potentiellement de **l'habitat d'intérêt communautaire 5110-3 Buxaies supraméditerranéennes**.

Concernant les boisements de feuillus, la **Chênaie pubescente** domine le haut du versant nord de la Montagne de Bluye.



Photographie 3 : Montagne de Bluye - Boisement mixte de chêne et de pin en pied de versant et Chênaie pubescente au sommet

### Les milieux ouverts et semi-ouverts

Sur la commune, on retrouve essentiellement 4 types de milieux ouverts ou semi-ouverts :

Les **pelouses sèches** représentent une surface d'un peu plus de 10,9 ha sur la commune. Elles sont présentes sur des secteurs bien exposés. Ces pelouses sont des **habitats de fort intérêt écologique (et habitats d'intérêt communautaire prioritaire s'ils sont favorables à la présence d'orchidées)**. Leur composition floristique est variée : Brome dressé (*Bromopsis erecta*), l'Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*), Thym commun (*Thymus vulgaris*), Trèfle bitumeux (*Bituminaria bituminosa*), Blackstonie perfoliée (*Blackstonia perfoliata* subsp. *perfoliata*), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), Trèfle champêtre (*Trifolium campestre*), Petite Pimprenelle (*Sanguisorba*

*minor*), Biscutelle commune (*Biscutella laevigata*), Lin de Narbonne (*Linum narbonense*), Lavande officinale (*Lavandula angustifolia*), quelques orchidées comme l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) et différents arbustes comme le Petit Genêt d'Espagne (*Genista hispanica subsp. hispanica*), le Genêt scorpion (*Genista scorpius*), le Rosier des chiens (*Rosa canina*), le Genévrier commun (*Juniperus communis*). Ces milieux sont aussi très favorables à la diversité de l'avifaune et des insectes. D'une manière générale, ces habitats sont, de nos jours, menacés de fermeture suite à l'abandon des pratiques pastorales sur de nombreuses parcelles.



Photographie 4 : Pelouse sèche embroussaillée à proximité des cultures

Les **landes arbustives** sont l'évolution naturelle de la pelouse sèche qui s'est refermée suite au développement de la strate arbustive. Les landes de la commune sont dominées par les genêts (*Genista sp.*).

Les **prairies mésophiles** occupent environ 16,4 ha du territoire. Elles sont utiles aux activités pastorales : fauche et pâturage. Les graminées dominent généralement le cortège floristique : Fromental élevé (*Arrhenatherum elatius*), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata subsp. glomerata*), Trèfle blanc (*Trifolium repens*), Trèfle des prés (*Trifolium pratense*), la Sauge des prés (*Salvia pratensis*), le Gailllet jaune (*Galium verum*), ....



Photographie 5 : Prairie mésophile



Enfin, certaines prairies de la commune sont plutôt d'affinités **méso-xérophiles** méditerranéennes dominées principalement par l'Avoine barbue (*Avena barbata*) et le Trèfle des près (*Trifolium pratense*).

#### Les milieux rocheux

Les zones rocheuses sont peu nombreuses sur la commune et correspondent à une zone au relief escarpé en partie sud-ouest de la commune. Cet habitat relève de l'habitat **éboulis ouest méditerranéens et thermophiles** (habitat d'intérêt communautaire). Ce secteur est peu végétalisé.

#### Les milieux humides

Les milieux humides sur la commune, bien que peu nombreux (seulement 30,5 ha), sont représentés par divers types d'habitats liés aux cours d'eau :

- L'Ouvèze est le cours d'eau principal de la commune, la traversant d'est en ouest. Ce cours d'eau au débit intermittent s'écoule le long de bancs de graviers plus ou moins végétalisés.
- Les ripisylves sont principalement dominés par diverses espèces de Saule (*Salix sp.*), et quelques peupliers (*Populus sp.*), l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), l'Érable de Montpellier (*Acer monspessulanum*). Parmi les différentes ripisylves se développant sur la commune, on rencontre potentiellement les **Forêts galeries à *Salix alba* et *Populus alba***, habitats d'intérêt communautaire Natura 2000.




Photographie 6 : L'Ouvèze et sa ripisylve

#### Milieu agricole

La commune présente un caractère agricole marqué. Les vergers, oliveraies et vignes sont les principales cultures rencontrées sur la commune.

## F. La flore

La commune de la Penne sur l'Ouvèze présente une diversité floristique assez faible, environ 320 espèces inventoriées (source : Pifh). Ce chiffre s'explique notamment par la faible pression de prospection sur la commune. Seulement 1 espèce végétale protégée est connue sur la commune.

Gnaphale dressé ( <i>Bombycilaena erecta</i> )	Protection régionale (art. 1)	Déterminante ZNIEFF Peu menacé en Rhône-Alpes	Enjeu local faible
	Espèce des pelouses arides sur terrains calcaires ou basaltiques, des étages mésoméditerranéen à montagnard. Elle se maintient bien dans les départements méridionaux de la région Rhône-Alpes, se raréfie dans les autres départements en raison des mutations agricoles : mise en culture de pelouses sèches, embroussaillage suite à l'abandon du pâturage extensif, urbanisation des coteaux, ouverture de carrières et plantations forestières. Aucune donnée de localisation n'est disponible sur la commune.		

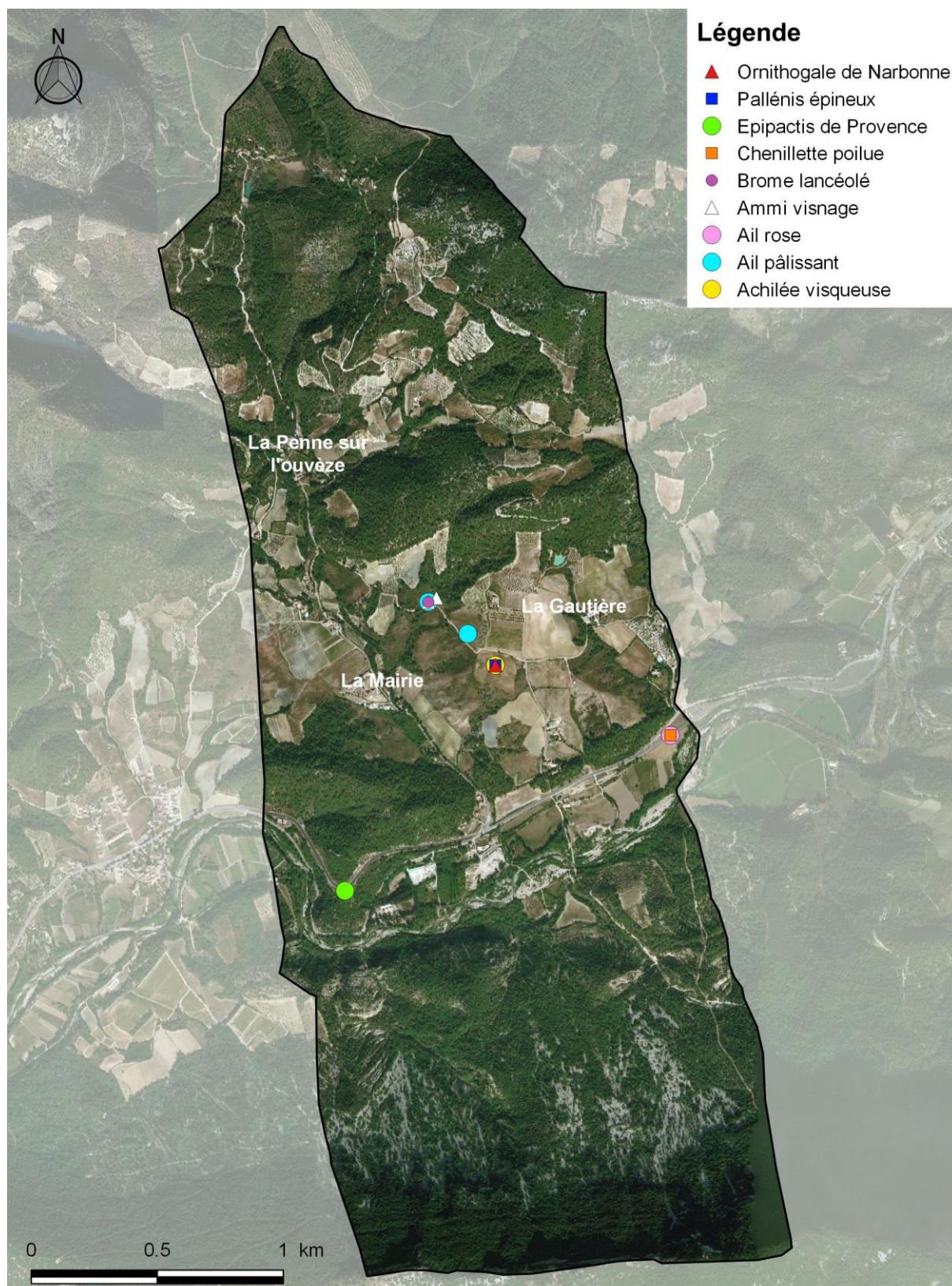
Outre les espèces protégées, plusieurs plantes patrimoniales (présentant un statut de conservation inquiétant en Rhône-Alpes) sont également citées sur la commune :

- L'Achillée visqueuse (*Achillea ageratum*), menacée vulnérable en Rhône-Alpes, se développe dans les milieux chauds sur des sols argileux riches en calcaire, pelouse, friche herbacée.
- L'Ail pâissant (*Allium pallens*), est menacé vulnérable. Il se rencontre dans les friches, les milieux rudéraux et les zones cultivées.
- L'Ail rose (*Allium roseum*) est menacé vulnérable. Il se développe dans les cultures sarclées (oliveraies et vignes), les friches, les talus de routes nitrophiles de l'étage mésoméditerranéen.
- L'Ail à inflorescences rondes (*Allium rotundum*) est **classé en danger**. On le rencontre dans les champs cultivés, friches et bords de vignes.
- Le Brome lancéolé (*Bromus lanceolatus*) est quasi-menacé. Il se développe dans les lieux secs et arides.
- L'Épipactis de Provence (*Epipactis leptochila subsp. provincialis*) est quasi-menacée. Cette orchidée se développe dans les sous-bois et les ourlets des chênaies pubescentes.
- La Fumana à feuilles de thym (*Fumana thymifolia*) est classée quasi-menacée. On la rencontre dans les pelouses et garrigues sèches et ensoleillées.
- L'Ornithogale de Narbonne (*Loncomelos narbonense*) est menacée vulnérable. Il se développe à proximité des lieux cultivés et incultes dans le midi.
- Le Sainfoin des rochers (*Onobrychis saxatilis*) est quasi-menacé. C'est une espèce xérophile affectionnant particulièrement les garrigues, les pelouses sèches rocailleuses, tolérant un ombrage partiel au sein de pinèdes ou chênaies pubescentes claires.
- Le Pallénis épineux (*Pallenis spinosa*) est quasi-menacé. L'espèce se développe sur les bords des chemins, les lieux incultes dans la région méridionale.
- La Rhagadiole en étoile (*Rhagadiolus stellatus*) est **classée en danger critique**. C'est une espèce des rocaillies et friches thermophiles.

- La Chenillette poilue (*Scorpiurus subvillosus*) est quasi-menacée dans la région. Elle se rencontre dans les champs et lieux arides.
- La Passerine annuelle (*Thymelaea passerina*) est quasi-menacée. Espèce des lieux secs et arides, surtout calcaires.
- L'Ammi visnage (*Visnaga daucoides*) est menacé vulnérable. L'espèce se rencontre dans les champs et lieux sablonneux du Midi jusqu'à la Drôme.

Peu d'espèces protégées sont identifiées sur la commune mais de **nombreuses espèces à enjeux de conservation** sont connues. Les enjeux floristiques sur la commune concernent principalement les habitats thermophiles de **pelouses sèches et autres milieux arides**.





**Carte de localisation de la flore patrimoniale**  
**Commune de la Penne sur l'Ouvèze (26)**

Réalisation Octobre 2017 : C. Delétrée  
Source: CBNA / Fond Ortho BING

Carte 6 : Carte de localisation de la flore patrimoniale

Concernant les plantes envahissantes, la commune est concernée par plusieurs espèces : l'Amaranthe réfléchie (*Amaranthus retroflexus*), l'Ambroisie à feuille d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*), l'Armoise des Frères Verlot (*Artemisia verlotiorum*), le Bident feuillé (*Bidens frondosa*), le Brome inerme (*Bromopsis inermis*), le Crépide de Nîmes (*Crepis sancta*), la Vergerette de Barcelonne (*Erigeron sumatrensis*), le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) et le Sénéçon sud-africain (*Senecio inaequidens*). Ces espèces peuvent se développer dans tous types de milieux naturels ou semi-naturels, souvent des lieux qui ont été perturbés par l'homme. En colonisant les milieux naturels, elles entrent en concurrence avec la végétation native et s'installent à la place d'une ou plusieurs espèces qui peuvent alors disparaître de la zone envahie. Elles peuvent parfois coloniser un milieu et former des peuplements monospécifiques. **Certaines espèces ont également des conséquences directes sur la santé humaine comme l'Ambroisie qui crée de grave problème d'allergie.**

## G. La faune

Sur la commune, de nombreuses espèces animales sont inventoriées (Faune-drome.org). Certaines espèces présentent un statut de conservation inquiétant en Rhône-Alpes.

De nombreuses espèces d'oiseaux sont recensées sur la commune. Les espèces à affinité forestière sont les plus représentées : Grive draine (*Turdus viscivorus*), Pic épeiche\* (*Dendrocopos major*), diverses mésanges\* (*Aegithalos caudatus*, *Cyanistes caeruleus*, *Parus major*...) ; dont deux espèces patrimoniales : l'Autour des Palombes\* (*Accipiter gentilis*) et la Buse variable\* (*Buteo buteo*), rapaces quasi-menacés en Rhône-Alpes.



Photographie 7 : Autour des Palombes

Les milieux ouverts et semi-ouverts (prairies, pelouses sèches, zones de culture, landes) attirent également de nombreuses espèces d'oiseaux tels que la Fauvette orphée\* (*Sylvia hortensis*) et le Busard Saint-Martin\* (*Circus cuaneus*) **vulnérables en Rhône-Alpes**, la Fauvette mélanocéphale\* (*Sylvia melanocephala*), le Serin cini\* (*Serinus serinus*) ou encore le Bruant fou\* (*Emberiza cia*).



Photographie 8 : Rollier d'Europe

Enfin, les milieux rivulaires des bords de l'Ouvèze attirent le Chevalier guignette\* (*Actitis hypoleucos*) et le Rollier d'Europe\* (*Coracias garrulus*), **deux espèces classées en danger d'extinction dans la région**. Le Rollier est un oiseau qui recherche des cavités pour nicher ainsi que des espaces ouverts à proximité pour chasser.

Concernant les amphibiens, l'Alyte accoucheur\* (*Alytes obstetricans*) et la Salamandre tachetée\* (*Salamandra salamandra*), sont classés quasi-menacés en Rhône-Alpes. Enfin, le Pélodyte ponctué\* (*Pelodytes punctatus*) est classé menacé vulnérable dans la région. Il affectionne les milieux secs à



légèrement humides, les terrains sableux, les prairies, les biotopes à végétation rase voir les champs cultivés, la proximité de murs en pierre sèches lui fournit un abri intéressant.



Photographie 9 : Pélodyte ponctué

Concernant les reptiles, seule la **Couleuvre de Montpellier\*** (*Malpolon monspessulanus*), espèce **menacée vulnérable** dans la région, est recensée sur la commune. Elle affectionne les garrigues, les maquis, les fourrés, les vignes et les oliveraies du midi.

Chez les mammifères terrestres, deux espèces protégées sont à signaler, l'**Écureuil roux\*** (*Sciurus vulgaris*) et le **Castor d'Eurasie\*** (*Castor fiber*). Ils ne bénéficient pas d'un statut de conservation inquiétant en Rhône-Alpes.

Aucune donnée n'est disponible concernant les chiroptères, mais au vue des habitats naturels présents (boisements sur les massifs et grands espaces ouverts et semi-ouverts), plusieurs espèces doivent côtoyer la commune pour nicher ou se nourrir. Le **Petit Rhinolophe\*** (*Rhinolophus hipposideros*), espèce côtoyant la ZNIEFF « Chainons occidentaux des Baronnies » peut potentiellement chasser sur la commune, dans les milieux semi-ouverts, à proximité des vignes et des lisières forestières. De même que le **Minioptère de Schreibers\***, également cité dans la ZNIEFF et qui chasse dans divers types d'habitats : lisières, mosaïque de milieux, milieux éclairés artificiellement... **Ces deux chiroptères sont classés en danger en Rhône-Alpes.** Enfin, le **Grand Rhinolophe\*** (*Rhinolophus ferrumequinum*) qui recherche des paysages semi-ouverts avec une grande diversité d'habitats : des boisements de feuillus, des ripisylves, des landes, friches et vergers peut potentiellement être présent sur la commune. **Ce dernier est classé en grave danger en Rhône-Alpes.** Rappelons que tous les chiroptères sont protégés en France.

Concernant les insectes, peu de donnée sont disponibles, quelques espèces de papillon très communs sont inventoriés, aucune donnée concernant les libellules ou les orthoptères.<sup>1</sup>

---

\* Espèce protégée en France



## H. Analyse de la Trame verte et bleue au niveau communal

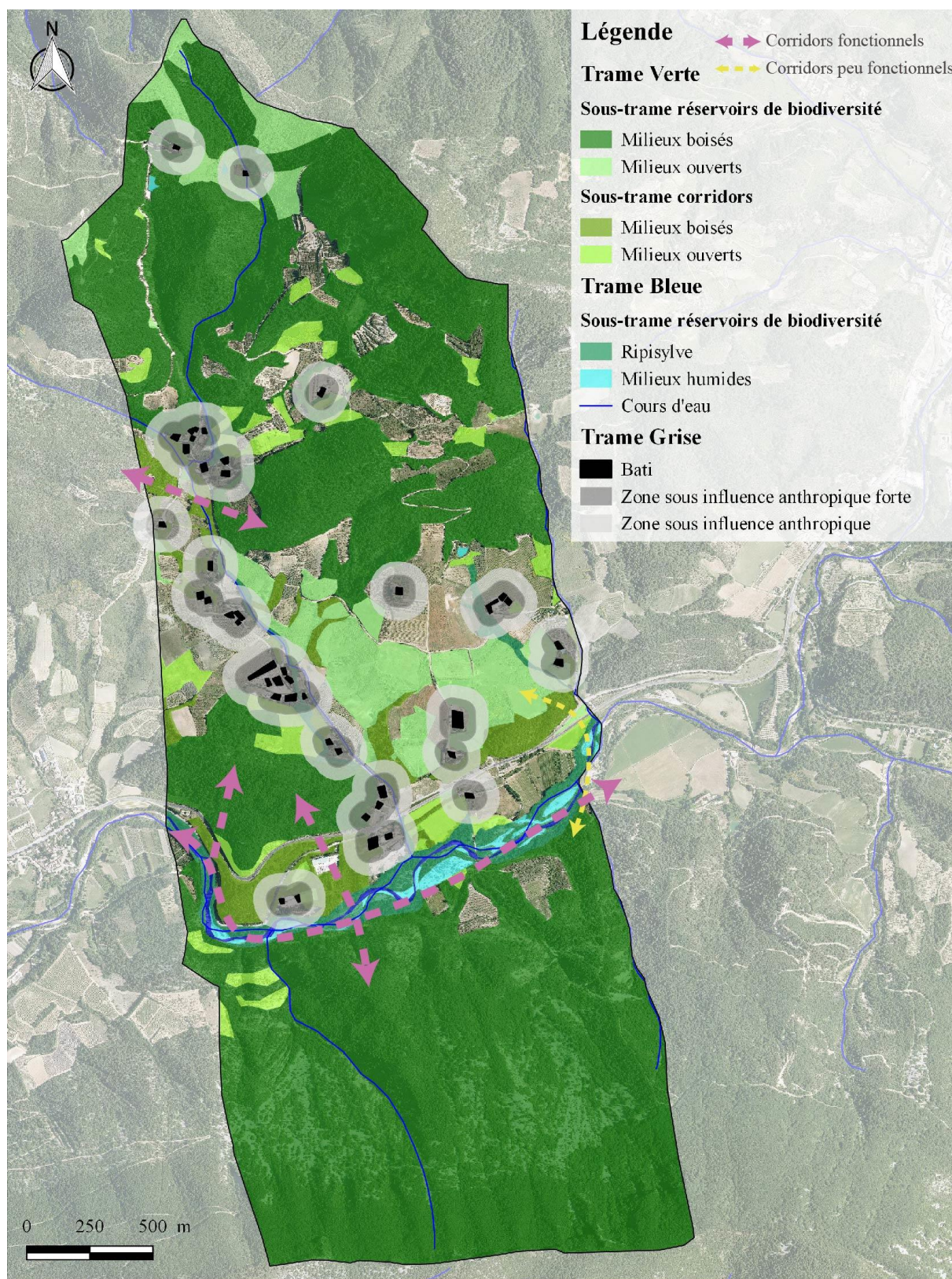
L'analyse de la fonctionnalité écologique au niveau du territoire communal montre un rôle important de la commune comme réservoir de biodiversité notamment concernant la trame verte. En effet, les boisements offrent des surfaces naturelles importantes et en relativement en bon état de conservation qu'il faut préserver. Ces milieux peu perturbés par l'homme sont favorables au développement de nombreuses espèces animales et végétales parfois protégées et/ou patrimoniales. Ces surfaces importantes permettent à la faune terrestre de se déplacer d'une vallée à une autre sans rencontrer d'obstacle particulier.

Les milieux ouverts de prairies et pelouses représentent une surface beaucoup moins importante sur la commune mais une certaine continuité permet de les définir comme réels réservoirs de biodiversité. Ces milieux sont par ailleurs importants car ils forment avec les bosquets et petits boisements, une mosaïque de milieux ouverts et milieux boisés qui participe aux déplacements des espèces animales et végétales avec les milieux naturels avoisinants.

L'urbanisation sur la commune est assez diffuse, notamment le long du ravin des Aspirants où les différents hameaux de la Tuilière, de la Mairie, de la Plaine et du village principal se succèdent. Cependant, ces secteurs urbanisés sont facilement contournables par le nord. Aucune difficulté n'est à signaler au sud de la commune où l'urbanisation est absente sur les versants de la montagne de Bluye. En revanche, quelques difficultés peuvent se faire ressentir au niveau de la traversée de la départementale n°5 à l'est où les boisements permettant à la faune terrestre de se déplacer sont moins importants en termes de surface que ceux situés à l'ouest de la commune.

La trame bleue est quant à elle principalement représentée par le cours d'eau de l'Ouvèze. Ce cours d'eau, aux ripisylves bien définies et aux espaces humides importants est favorable au développement d'une faune et d'une flore diversifiée et aux déplacements de ces espèces. On note la présence de quelques zones humides ponctuelles (plan d'eau) sur la commune potentiellement favorables au développement d'espèces végétales et animales patrimoniales (amphibiens par exemple).

Globalement, la Trame Verte et Bleue sur la commune de la Penne sur l'Ouvèze est de bonne qualité avec la présence d'une surface importante de réservoir de biodiversité de milieux boisés. Les échanges entre le nord et le sud ; et l'ouest et l'est sont peu perturbés. Notons cependant quelques difficultés pour franchir la départementale n°5 qui reste une route à fort trafic.

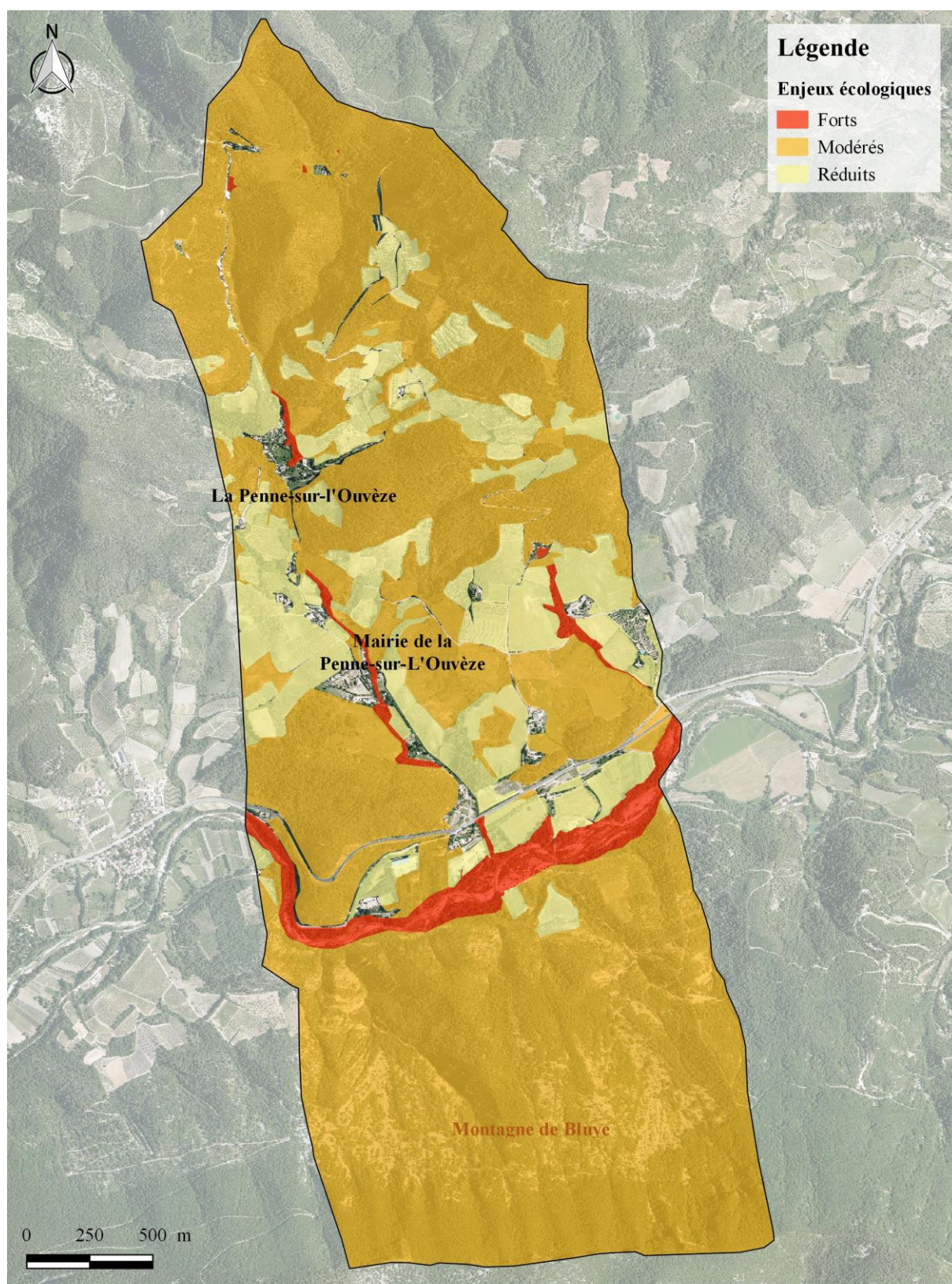


**Carte de la Trame Verte et Bleue**  
**Commune de La Penne-sur-l'Ouvèze (26)**

Réalisation MONTECO Octobre 2016 : C.Delétrée  
Source : DREAL Rhône-Alpes / Fond Ortho 2013



## I. Synthèse et évaluation des enjeux écologiques



**Carte des enjeux écologiques**  
**Commune de La Penne-sur-l'Ouvèze (26)**

Réalisation MONTECO Octobre 2016 : C.Delétrée  
Source : DREAL Rhône-Alpes / Fond Ortho 2013

Carte 8 : Evaluation des enjeux écologiques pour la commune de la Penne sur l'Ouvèze



Habitats naturels	Intérêts écologiques	Enjeux de conservation
Zones humides	<ul style="list-style-type: none"> <li>Habitats protégés par la loi et à préserver de par la nature des services rendus</li> <li>Trame bleue participant aux fonctionnalités écologiques du territoire</li> <li>Habitats d'espèces protégées et ou patrimoniales</li> </ul>	Fort
Pelouses sèches et landes	<ul style="list-style-type: none"> <li>Habitats d'intérêt communautaire pouvant être prioritaires</li> <li>Habitats d'espèces protégées et / ou patrimoniales</li> <li>Participent en tant que réservoir et/ou corridors aux fonctionnalités écologiques du territoire</li> </ul>	Modéré
Boisements mixtes, de feuillus ou de conifères	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réservoirs de biodiversité, zones d'échange importantes</li> <li>Habitats d'espèces protégées et / ou patrimoniales</li> </ul>	Modéré
Prairies mésophiles ou méso-xérophiles	<ul style="list-style-type: none"> <li>Habitats d'espèces protégées et / ou patrimoniales</li> <li>Participent en tant que réservoirs et/ou corridors aux fonctionnalités écologiques du territoire</li> </ul>	Modéré

Tous ces milieux subissent des pressions anthropiques plus ou moins fortes (proximité de l'urbanisation, gestion pastorale des milieux ouverts, gestion forestière...).

Les habitats les plus fragiles de la commune sont principalement les pelouses sèches, de nombreuses parcelles sont en cours de fermeture suite à l'abandon des pratiques agricoles.

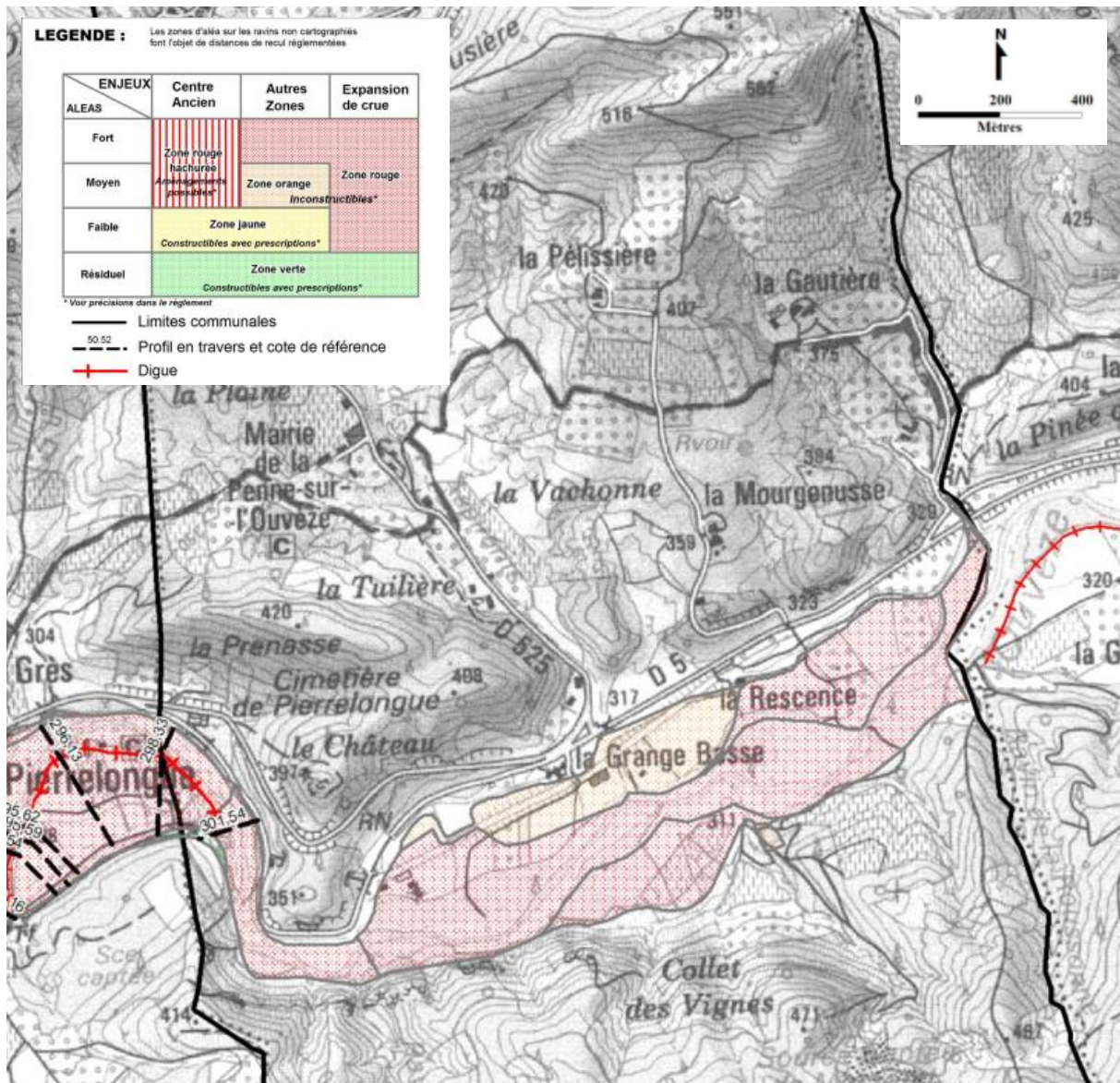
## 1.4.2. Risques naturels et technologiques

### A. Plan de Prévention des Risques Inondations

La commune est concernée par le Plan de prévention des risques inondation du bassin versant de l'Ouvèze approuvé le 18/10/2010.

Les prescriptions et réglementations sont définies ainsi :

- Une zone inconstructible : zone rouge
- Une zone d'inconstructibilité, avec extension limitée : zone orange



## B. Aléa Feu de forêt

Par arrêtés préfectoraux, le plan départemental de protection des forêts contre les incendies est applicable jusqu'au 23 août 2017. La commune de La Penne-sur-l'Ouvèze est concernée par les dispositions de l'article L133-1 du code forestier. Le maire est chargé du contrôle des obligations légales de débroussaillage (art. L134-7 du code forestier). L'arrêté préfectoral n° 2013057-0026 du 26 février 2013 définit les règles de prévention en matière d'emploi du feu, de nature du débroussaillage et d'obligations en zone urbanisée. En application des articles L134-15 et R134-6 du code forestier, l'obligation de débroussaillage est annexée au PLU (cf. modèle en annexe du PAC). **Une carte d'aléa feu de forêt a été établie et définit les secteurs d'aléa moyen à localement élevé, modéré ou faible à très faible.**

La carte est produite sur la base de données disponibles en 2001 : statistiques feux de forêts, superficies des différents types de couverture végétale tirées de l'inventaire Forestier National de 1996.

Le zonage résulte du croisement de deux paramètres :

- la probabilité d'occurrence (probabilité d'un départ de feu sur une zone donnée) ;
- la puissance de ce feu sur la zone en fonction :
  - du type de végétation
  - de la pente.

Les difficultés de modélisation ont conduit à retenir une valeur de vent constante de 40 km/h, valeur déterminée à partir des conditions enregistrées sur les feux « catastrophes » du département, à savoir, ceux qui ont parcouru une surface au minimum égale à 100 ha.

La carte témoigne de la situation qui prévaut au moment de son établissement (2002).

Dans l'appréciation de l'aléa, la valeur de la probabilité d'occurrence est une variable explicative majeur : un départ de feu est lié dans 90% des cas à une activité humaine : circulation automobile, habitations, zones de contacts entre terrains cultivés et forêts au sens large (en incluant landes, maquis et garrigues). Lorsque la zone considérée est le lieu d'exercice d'activités humaines, le premier facteur prendra une valeur qualitative de moyenne ou forte en fonction du nombre de feux observés. Lorsque la même zone est occupée par un type forestier a forte biomasse (quantité de matière combustible importante), l'intensité potentielle du feu prendra une valeur moyenne ou forte, essentiellement en fonction de la topographie, la pente augmentant la vitesse de propagation et donc la puissance du front de feu.

De ce fait, la plupart des zones d'aléa moyen à élevé se trouve concentré :

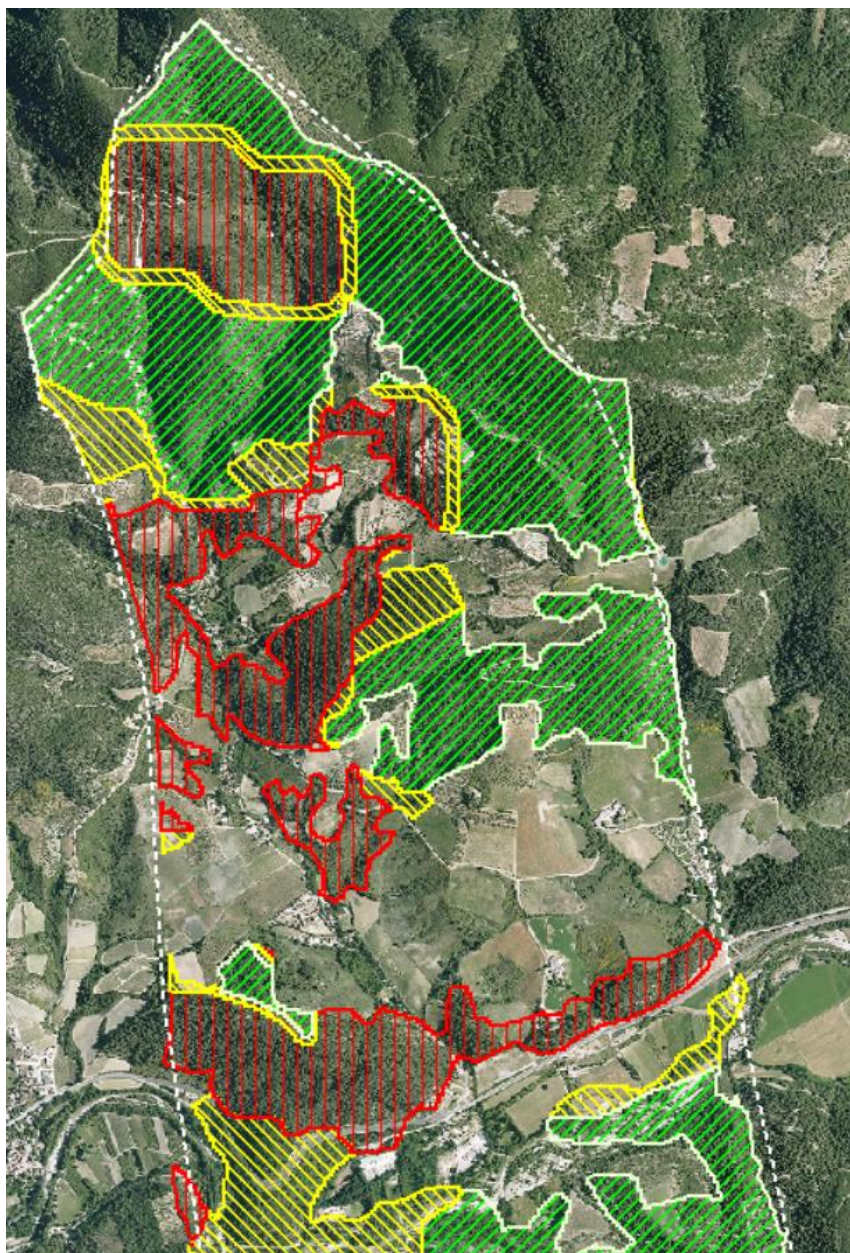
- le long des voies de communication ;
- à proximité des habitations ;
- au niveau des lisières forestières, au contact des zones agricoles.

C'est une évaluation d'une situation au temps t, c'est à dire en décembre 2002. Les zones d'aléa faible peuvent évoluer en zone d'aléa fort par le simple fait d'une modification du type d'occupation du sol, en particulier par des développements d'urbanisé, les zones habitées constituant l'une des poudrières classiques (zones préférentielles de départs de feux). La zone d'aléa faible telle que cartographiée à ce jour est aussi le reflet d'une réalité historique : peu de feux sont nés sur ces zones du fait de l'absence de poudrières. Il est donc illusoire voire dangereux de considérer ces zones d'aléa faible comme « sécurisées », leur situation est la conséquence en 2002 de l'absence de poudrière ; la situation étant évolutive en matière de « poudrières », l'aléa peut également évoluer.



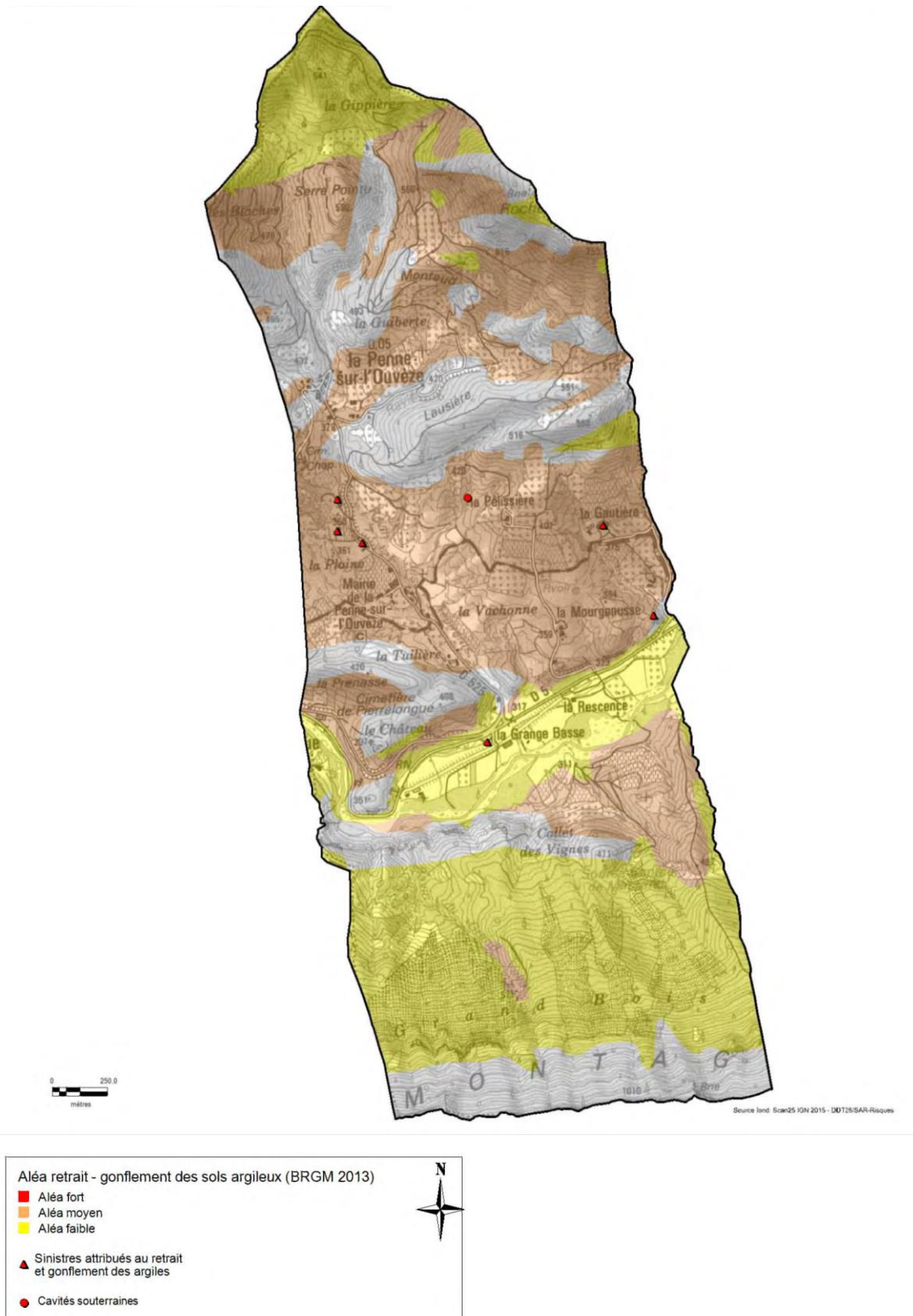
*Carte de l'aléa feu de forêt sur le territoire communal*

Zone rouge : Aléa moyen, localement élevé / Zone jaune : Aléa modéré / Zone verte : Aléa très faible à faible



### C. Aléa retrait-gonflement des sols argileux

Le territoire communal présente des zones d'aléa faible à moyen et des sinistres ainsi qu'une cavité souterraine sont repérées (cf. carte ci-après). Il apparaît notamment que les hameaux de la commune sont principalement situés dans des zones d'aléa moyen.



## 1.5. SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC ET ENJEUX POUR LE FUTUR DU TERRITOIRE

Le diagnostic du territoire communal a permis de mettre en perspective les enjeux suivants :

- **PAYSAGE.** Des paysages caractéristiques des Baronnies, un territoire de transition entre deux reliefs, une identité issue de la gestion actuelle de l'agriculture, de l'urbanisme et du contexte législatif.
- **URBANISATION.** La commune est bien située en connexion directe avec l'axe de déplacement majeur du territoire des Baronnies et subit une importante pression foncière. Une urbanisation ancienne, en 4 entités urbaines : 3 hameaux et 1 groupement d'habitations au sens de la loi montagne. Une consommation d'espace moyenne sur les 10 dernières années (2,2 ha).
- **ECONOMIE.** Un développement qui profite de la connexion à la RD5 : 2 lots sont encore disponibles au niveau du secteur qui accueille l'entreprise Chausson. Un projet de restaurant à venir.
- **RISQUES.** Un zonage des risques bien défini sur le territoire. Un impact du PPRi à proximité du hameau de Grange Basse.
- **POPULATION, LOGEMENT, ÉCONOMIE.** Une population en augmentation. Un certain vieillissement de la population. Un parc de logements trop homogène.
- **ÉCOLOGIE.** Des enjeux forts identifiés le long des cours d'eau (zones humides). Des enjeux modérés concernant les habitats d'intérêt communautaire Natura 2000 (pelouses sèches et landes). Des enjeux modérés concernant les boisements et espaces ouverts participants à la trame verte comme réservoir de biodiversité et corridors écologiques. Des enjeux modérés concernant la montagne de Bluye identifiée comme secteur à enjeux botanique par le PNR.

La commune présente un contexte concernant les paysages, les risques, la biodiversité et l'application des lois contraignant pour l'urbanisme mais, finalement, contribuant à la préservation du grand paysage et de l'identité de la commune.

L'urbanisation de la commune prévue par la carte communale a vocation à modifier la philosophie actuelle du « coup par coup » en identifiant les terrains les plus pertinents et propices à l'accueil de logements ou d'activités.

Les principes guides sont :

- Préservation du paysage et de l'identité de commune de montagne en restant à proximité des entités urbaines existantes.
- Modération de la consommation d'espace en définissant clairement des secteurs d'urbanisation et en tenant compte de la consommation réalisée sur les 10 dernières années.



- Protection des espaces naturels et agricoles en évitant les sites d'enjeux forts.
- Cohérence d'aménagement du territoire par le choix de développer modérément plusieurs entités urbaines : répartition des impacts (mêmes faibles) sur les déplacements, les réseaux, les terres agricoles et naturelles, etc.
- Prévion du développement économique de la commune.